



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

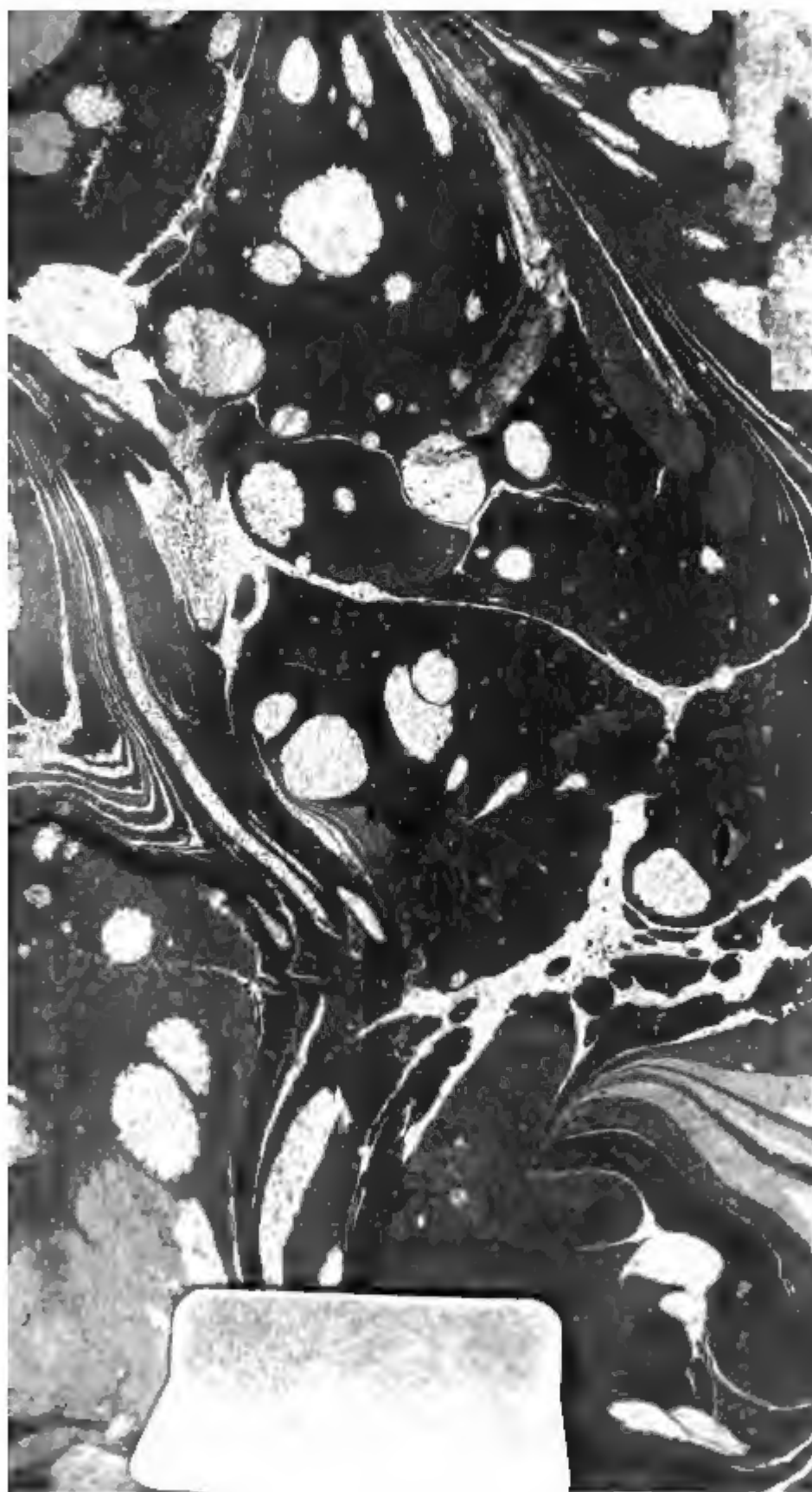
We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>







200
2/2

4/6

very recent

4/6



An engraving of a religious scene, possibly the Annunciation, with a figure standing and another kneeling or sitting.

HISTOIRE
GENERALE.
 des vie et miracles de
Madame Painote
GENEVIEVE,
 Patronne de la Ville
 de Paris.
 Dediee a Monseigneur
 Le Cardinal de La
 Rochefoucault

An engraving of a group of people, possibly a family or a group of friends, in a domestic or outdoor setting.

An engraving of a figure, possibly a saint or a religious figure, in a landscape setting.

An engraving of a figure, possibly a saint, in a landscape setting, with a small building in the background.

An engraving of a religious scene, possibly the Annunciation, with a figure standing and another kneeling or sitting.

An engraving of a religious scene, possibly the Annunciation, with a figure standing and another kneeling or sitting.

A PARIS, Chez JEAN DE BORDAUX,
 devant le Palais au Lyon d'Argent
 ET
 LAUREN D'UNION au bas de la rue
 de la Harpe aux Saints Capucins.

An engraving of a religious scene, possibly the Annunciation, with a figure standing and another kneeling or sitting.

**HISTOIRE
GENERALE
DE LA
VIE ET MIRACLES
DE STE GENEVIEFVE,
PATRONE DE LA
Ville de Paris.**

Avec l'Office, Prieres & Oraisons.

Ensemble les noms & faits remarquables
des Abbez qui ont regy l'Abbaye, & de
leurs Sepultures, iusques à present.

*Puis l'Ordre & Ceremonies observées à la
descente de sa Chasse, lors qu'elle est portée
en Procession avec celle de S. Marcel.*

Et l'Institution des Confreres & Porteurs.

*Par R. P. Frere Pierre le Iuge, Parisien, vivant
Religieux de l'Abbaye de sainte Genevieve.*

Dedice à Monseigneur le Cardinal de la
ROCHE-FOUCAULT.



A PARIS,

Chez IACQUES DUGAST, au bas de la rue
de la Harpe, aux Gants couronnez,
prés la Roze rouge.

M. DC. XXXI.
AVEC APPROBATION.

210. g. 257





A

MONSEIGNEVR

MONSEIGNEVR

L'ILLVSTRISSE

ET REVERENDISSE

CARDINAL DE LA

ROCHE-FOUCAULT, GRAND

Aumosnier de France, Abbé de

saincte Geneuiefue de Paris, &c.



ONSEIGNEVR,

*Le soing que vous
prenez à l'embellissement des Tem-
ples, & des Autels que Dieu a mis
sous vôtre charge, m'a faict, en
vous imitant, remettre sous la Pres*

à iij

ÉPISTRE.

Je se racourcy des merueilles de vostre Abbaye de sainte Geneviefne; ayant creü qu'il ne pouuoit rendre sous vne constellation plus favorable, que celle que vous donnez maintenant à cette Sainte & Illustre Maison: Puisque vous avez contribué plus qu'aucun, à l'advantage qu'elle a par dessus les autres, & que vous avez rayé (s'il faut ainsi dire) à toute la posterité, le subject d'y pouvoir rien plus adionster. C'est là où vostre bonté s'employe encore tous les iours, afin de rendre l'honneur de Dieu autant Auguste par l'Or & le Marbre, & tant d'autres magnifiques ornemens, qu'adorable par la Pieté que vous y faictes reluire: C'est là, dis-je, que Sainte Geneviefne Patrone, & Tutrice de la plus illustre Cité du Monde, reçoit les vœux, & les

ÉPISTRE.

prières de ceux qui implorent sa
Sainteté; que le Ciel a confirmée
& autorisée par tant de miracles,
& qui vous a choisi entre tous les
hommes pour estre depositaire du
sacré gage qu'elle a laissé à la terre;
qui n'y produit rien que des effets
merveilleux & extraordinaires. Je
n'ay pas entrepris dans ce Livre, &
encore moins dans ceste Epistre, de
m'estendre suffisamment sur les quali-
tez qui vous le font meriter, & qui
vous ont faict Prince d'un Estat qui
n'a Jurisdiction que sur les Ames &
sur les Esprits; c'est vn sujet, dont ie
suis autant incapable, que vous estes
au dessus de tous ceux qui l'ose-
roient entreprendre. Je me suis donc
contenté de suivre le dessein du pre-
mier Auteur de ce Livre, auquel
il ne manquoit que vostre nom pour
ne vieillir jamais, & qui faict main-

EPISTRE.

tenant, que ce dernier ose se promettre l'éternité qui est inséparable de tout ce qui vous touche : Sur cette assurance ie le laisse aller au public, vous suppliant avec toute humilité, d'avoir agreable le petit Labeur, de celuy qui sera eternellement.

MONSEIGNEUR,

De vostre Illustre Personne,

**Le plus obeïssant , plus
humble & plus obligé
seruiteur ,**

I. DE BORDEAUX.



A
M O N D I T
S E I G N E V R,
O D E,



*G*rande lumiere de la France,
Astre le plus beau de nos iours,
Qui conduis & regle le cours
De nôtre plus douce influences
Saint Prélat, d'honneur revêtu,
Que tous les dons de la Vertu
Font adorer mesme à l'enuie,
Permettez que dans ces cahiers
La Presse redonne la vie
Aux cendres de vos deuanciers.
Au seul éclat de vostre gloire
Ils vont sortir du monument
Et reprendre en vous l'ornement
Qu'ils esperent dedans l'Histoire,
Et quoy qu'ils n'eussent mérité

O D E.

*Des faueurs de l'eternité
Pour reuiure dans cet ouurage ,
Ils en ont vn gage assez seur
Quand ils n'auroient que l'aduantage
De se voir vn tel successeur.*

*Au reste , ce n'est que vous suyuere
Dedans vostre Auguste project,
Que de leur donner le subject
De pouuoir encore reuiure ;
Je n'en veux point d'autre tesmoin
Que cet inimitable soin
Dont vostre bonté sans exemple
Vous a faiët avecques plaisir
Orner les Autels de ce Temple
Que Dieu vous a voulu choisir.*

*Vous y faiëtes par tout reluire
L'or & le marbre également,
Et y meslez diuersement
Le jasse avecques le porphyre,
Où l'Artisan le mieux appris
Sçait encore donner vn pris
Plus releué que la matiere,
Qui fait voir qu'on ne sçauroit mieux
Avecques la nature entiere
Imiter la beauté des Cieux.*

*Là sur vn cube inuuable,
Aussi bien que vostre bonté*

O D E.

*Vous avez de cette Cité
Le gage tout le plus aymable,
Que le Ciel par vn iuste choïs
A donné au peuple François,
Pour son Genie Tutelaire,
Et d'une égale affection
Vous en a faiët depositaire
Par vne sainte Election.*

*C'est aussi là, que ce Monarque,
Que le Ciel sacra de sa main
Laiſſa ce qu'il auoit d'humain
Et de tributaire à la Parque,
Après auoir dedans ces lieux
Rabbattu l'orgueil des faux Dieux,
Et faiët cesser l'Idolatrie
Dedans leurs temples demolis
En changeant dedans ſa patrie
Les Crapaux en des fleurs de Lys.*

*Ce puissant monſtre qui deuore
Tout ce qui ſe faiët icy bas,
Et qui ne pardonnera pas
Meſme au Soleil ny à l'Aurore,
Auoit de ſon Royal tombeau
Effacé deſ-ja le plus beau,
Et laiſſoit de la peine à croire
Que celui de qui l'Vniuers
Conſeruoit encore la gloire*

O D E.

Fût rongé des ans & des Vers.

*Mais vous, que le Ciel a fait naître
Pour reparer l'Antiquité
Et en qui l'Immortalité
Est inseparable de l'Estre,
Par un magnifique appareil:
Vous redonnez à son Cercueil
Des marques tout à fait Royales,
Obligens les temps à venir
Par vos puissances liberales
D'en conserver le souvenir.*

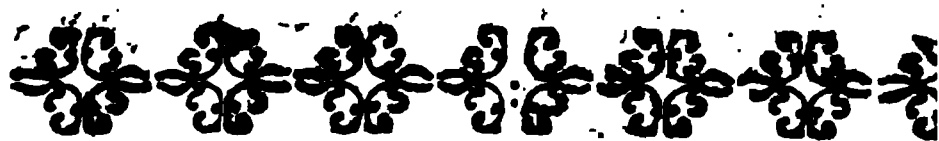
*Vous avez joint à ces merveilles
Un trésor bien plus Precieux,
Qui pousse iusques dans les Cieux
Vos entreprises nompareilles,
Alors qu'au service de Dieu
Vous avez choisi dans ce lieu
Des âmes très-Sainctes & pures,
Lesquelles par succession
Donneront aux races futures
Les loix de leur deuotion.*

*O que leur sainte modestie
Donne à nos cœurs de doux appas !
Que ceux qui ne les sentent pas
Sont bien durs en ceste partie :
Grand Prelat, Auteur de ce bien,
Quand ie n'aurois que ce moyen*

Pour faire vivre vôtre gloire,
 N'aurois-je pas iuste raison
 D'obliger vn iour la memoire
 A vous donner vne maison?

Mais tant d'incomparables marques
 Vous affranchissent du tombeau,
 Qu'à tousiours de vous le plus beau
 Se rira de la Loy des Parques,
 Et tout ce qui s'est iamais fait
 De plus rare & de plus parfait
 Dessous ce Globe sublunaire
 (S'il eutroit en comparaison
 A ce que vous venez de faire)
 Periroit avecques raison.

Servez vous de cette franchise
 Saints Prelats, & venez icy,
 C'est le desir & le soucy
 De ce beau Chef de vostre Eglise,
 Pendant que dedans l'Vniuers
 Je vays sur l'aisle de mes vers
 Publier aux terres estranges,
 Qu'il n'est rien icy bas d'egal
 A digne sujet des loüanges
 De cet Auguste Cardinal.



V O E V D V M E S M

A S^{TE} GENEVIEFVE

Sainte Vierge Tutelaire
Que le Ciel fist pour luy plaire,
Et pour ayder les mortels
J'appends dedans ce volume
Les premices de ma plume
Humble au pied de tes Autels.

Desormais que l'on s'amuse
A courtirer d'une Muse
La prophane Deité:
Quant à moy ie me propose,
Soit en Vers, ou soit en Prose,
D'inuocquer ta sainteté.

Fay donc à iamais reuinre
Les merueilles de ce Liure
Dans l'esprit de nos Neveux,
Et reçois parmy les Anges
Le tribut de nos loüanges
Accompagné de ces Vœux.

Que ce Prince tres-Auguste
Que la qualité de IVSTE,

*inséparablement,
guelle à nostre esperance
son domaine & sa puissance,
Et Regne eternellement.*

*Qu'un iour puissent ses Armees
Dans les terres Idumees
Faire ce qu'on nous promet,
Et croissant nostre franchise
Venger les torts de l'Eglise
Sur les Loyx de Mahomet.*

*Qu'enfin d'une route estrange
Depuis les riuers du Gange
Iusques aux bords de Calis,
Il estende son Empire,
Et qu'un nouveau peuple admire
La beauté des fleurs de Lys.*

*Ce sont les moindres miracles
Que promettent les oracles
Au courage de LOVYS;
Et quoy qu'enfin l'Aigle fasse;
Elle aura deuant sa face
Un iour les yeux esblouys.*

*Voilà ma sainte Deesse
Les beaux vœux que ie t'adresse,
Fay qu'ils s'entendent aux Cieux,
Et qu'un iour avec l'Histoire
Ie puisse chanter la gloire
De ce HEROS glorieux.*

F I N.

APPROBATION.

NOVS soubz signez Docteurs de
Theologie, certifions auoir leu
present liure intitulé, L'Histoire de
sainte GENEVIEVE, Avec vn re
cueil des choses antiques de la ma
son, Colligé par F. PIERRE L
IVGE, Religieux dudit Monaster
lequel nous approuuons & iugeons d
igne d'estre mis en lumiere, tant pour est
pris & recherché d'Auteurs dignes
foy, & liures vieux & authentiqu
escrits à la main, que pour le fruit me
ueilleux que chacun en tirera. Donné
Paris, ce 14. de Septembre 1585.

DE CHAVAIGNAC.

Legi & vidi librum præfatum

PELETIER.

Idem opus recensui.



P R E F A C E

au Lecteur.

Ceux qui sont tant soit
peu versez en la lecture
des saintes Escritures,
peuvent assez cognoistre & en- *causes &*
tendre qu'il y a trois principales *raisons de*
causes & raisons pour lesquelles *honorer les*
nous honorons les Saints en ce *saints.*
monde. La premiere est fondée
sur ce que dit S. Paul en l'Epistre *Rom. 2.*
aux Romains chap. 2. Gloire &
honneur à celui qui ceuvre le
bien & le met en action : car si les
Payens & Ethniques ont esté

P R E F A C E

tellement curieux & adonnez à
celebrer la memoire d'un Socra-
te, d'un Platon, d'un Achille, d'un
Hector, d'un Fabie, d'un Fabri-
ce, & plusieurs autres pour leurs
vertus & excellences (lesquelles
toutesfois ne sont rien au regard
des nostres) d'autant que comme
2in.6.ch.9 dit Lactence. Toute leur justice
instit. diu. est comme vn corps sans chef &
du tout vain & inutile, estant fai-
te hors la Foy & sans la cognois-
sance du vray Dieu, à combien
plus forte raison deuõs nous fai-
re resonner & retentir les loüan-
ges de nos Saincts, lesquels n'ont
point seulement reluy ou excellé
en vertus humaines: ains ont esté
doüez d'une Foy, d'une Esperan-
ce & Charité, qui sont les vertus
Theologales & diuines? Pour les-
quelles choses encore confide-

AV LECTEUR

ant qu'ils sont là haut com-
 blez d'une gloire infinie & im-
 mense de Dieu le Createur, com-
 bien plustost les deuons nous re-
 specter & honorer en ce mon-
 de? Secondement nous sommes
 bien asseurez, comme dit fort
 bien S. Gregoire Nazienzene, en
 vne oraison qu'il a fait de saint
 Athanase, qu'en loüant les Saints
 nous loüons la vertu, loüans la
 vertu nous loüons Dieu, qui en
 est autheur, selon ce qui est dit
 par S. Iacques: Que tout ce qui est
 de bon & d'excellent, & tout don
 parfait & accomply est d'en haut,
 prouenant du pere de lumiere:
 dont bien à propos dit le Psalmi-
 ste. D'autant que tu és la gloire de
 leur vertu, parlant des gens de
 bien. Et en vn autre endroiect il
 nous admoneste, disant. Louez

*Nazianze
 ne en l'orai-
 son de saint
 Athanase*

Iacq. 1.

Psalm. 88.

P R E F A C E

Psal. 105. Dieu en ses Saints, loüez-le au Firmament de sa vertu & puissance: tiercement c'est afin que par cela nous soyons esmeus & incitez à les imiter & ensuiure, car
Rom. 15. comme dit S. Paul, tout ce qui est escrit, il est pour nostre doctrine & instruction. Que seruiroit ie vous prie, de lire & mettre en memoire la foy & obceyffance d'un Abraham, la saincteté d'un David, la pudicité d'un Ioseph, la patience d'un Iob, la pieté d'un Iosias, les aumosnes & charitez d'un Tobie, si ce n'estoit afin d'ensuiure leur trace & imiter leur vertu? c'est pourquoy ie diray volontiers apres la doctrine des Peres, que tout ainsi que du feu sort la lumiere, & de l'onguent naist l'odeur, ainsi grand profit & vtilité prouient de la memoire

AV LECTEUR.

gens de bien : & saint Basile *Basil. in 4^e mart.*
 l'Homelie des quarante mar-
 s, l'Eglise, dit-il, s'efforce par
 is moyens d'attirer le peuple à
 iter les gens de bien, soit par
 usons & oraisons panegyri-
 s, par hymnes, ou par ima-
 & peintures. Donc ie diray,
 passant, que ce n'est point sans
 ise que nous mettons les Ima-
 des Saints en nos Eglises:
 a nous enflamme à endurer
 rtyre pour Iesus-Christ, & à
 astier & dompter nos concu-
 cences ; bref, à nous exercer en
 ites œuvres de charité & pieté.
 and on nous represente vn
 Estienne avec vne palme entre
 pierres, vn S. Laurent avec vn
 d, vn S. Denys portant sa teste,
 qu'on nous vient à reciter leur
 martyre; cela nous démon-

P R E F A C E

stre & fait entendre leur force & constance pour la foy de Iesus-Christ, & par consequent, nous exhorte à faire le semblable. Ie dy aussi, quand on nous represente vne sainte Geneuiefue tenant vn cierge en sa main, qui luy est r'allumé d'enhaut, & que par apres on nous remet deuant les yeux ses excellentes vertus: cela nous denote & declare sa grande foy & deuotion. C'est donc pourquoy ie me suis icy employé à delcrire & raconter amplement les vertus & grands miracles de cette sainte vierge nostre Patronne, qui pourtant n'est point sans cause appelée telle, mais principalement pour deux raisons. La premiere, pour ce qu'elle est la Patronne & Aduocate speciale de tout le peuple François

AV LECTEUR.

chers Dieu ; & encore plus particulièrement de celuy de Paris. La seconde, c'est que tout ainsi que comme vn Peintre, ou vn autre semblable artisan , pour se mieux dresser & apprendre en son art, a de coustume de se proposer quelque beau portraict ou image, à fin de se gouverner du tout dessus pour le contrefaire & imiter: Ainsi deuons nous nous proposer la vie & les actions genereuses de cette tant sainte & excellente Vierge, pour nostre patron à bien viure & bien mourir, comme elle nous en a donné l'exemple. Voylà pourquoy ie puis dire hardiment qu'une des choses par laquelle la prouidence de Dieu est grandemēt signée & declarée entre les hommes, c'est qu'il a de tout temps choisy

P R E F A C E

& esleu des personnages entre les autres qui sont comme la lumiere du monde, & le sel de la terre: la lumiere, dy-ie, car tout ainsi que nous voyons icelle estre tres-necessaire au monde, sans laquelle il resideroit incessamment en tenebres (qui ne sont autre chose sinon priuation de ceste lumiere) ainsi les saints personnages nous sont tres-requis: car comme le Soleil (qui est l'astre le plus lumineux, & duquel despéd toute la lumiere des autres) a ces deux proprietéz en soy, la premiere d'esclairer, la seconde d'eschauffer: ainsi les saints personnages par leur parole & doctrine nous esclairent, par leur sainte & bonne vie, nous eschauffent & esmeuent à l'amour de Dieu. Ils sont aussi accomparez au sel: car

Ms. 5.

deux propriétés du soleil.

AV LECTEUR.

tout ainsi que le sel est cōme vn
preservatif pour empescher que
quelque chose ne vienne à cor-
ruption ou en pourriture, aussi
les saints sont necessaires en ce
siecle jusques à la consommation
d'iceluy, pour l'entretenir & con-
server en estre, sans lesquels il se-
roit tost exterminé pour les mal-
heurs qui y regnent journalle-
ment: Qu'ainsi ne soit, nostre
Sainte Genevieve nous en don-
nera tesmoignage, laquelle tant
de fois par ses merites & prieres
a appaisé nostre Dieu, non seu-
lement en sa vie, mais encores a-
pres sa mort, qu'impossible est le
reciter. Je ne m'en rapporte qu'à
ce que nous en auons veu de nos
propres yeux toutesfois & quan-
tes que nous nous sommes ad-
dressé à elle, sans mettre en li-

P R E F A C E

gne de compte les temps de nos peres & predecesseurs, dequoy, moyennant la grace de Dieu, j'espere faire icy quelque traicté & recit: Ce que j'ay tant plus volontiers entrepris, que ie sçay qu'il sera plaisant & agreable à nos Concitoyens de Paris, & à tous les François, pour la deuotion & reuerence qu'ils luy portent de tout temps. Car si ainsi est que chacun desire & est joyeux d'oyr ce qui luy touche de plus prés, j'estime qu'il n'y a guere saint ou sainte en Paradis qui nous approche plus (ie dy aux Parisiens) que celle-cy, eu esgard que elle estoit Gauloise comme nous, née prés de Paris, Citoyenne au reste toute sa vie de cette ville, à laquelle mesme ses reliques ont esté laissées comme vn joyau tres-

AV LECTEUR.

précieux, pōur luy estre propice
 à jamais par ses intercessions, dōt
 graces à Dieu nous jouyffons en-
 core sans que rien en soit osté:
 Occasion pourquoy j'estime que
 principalement elle soit encline
 à prier pour ce peuple & pour ce-
 ste ville de Paris. Car si ainsi est
 que nous lisons en Daniel, que *Daniel o*
 chaque prouince & Royaume a
 son Ange gardien & protecteur,
 n'estimons nous pas que des SS.
 il y en a qui ont des villes specia-
 les en leur sauuegarde, principa-
 lement celles où leurs reliques
 sont gardées & honorées? Eua-
 grius, auteur tres-ancien, & Ni- *Euag. li.*
 cephere, recitent comme saint *chap. 13*
 Simeon d'Antioche faisant plu- *Nicep. l.*
 sieurs miracles apres sa mort, *14. chap*
 l'Empereur Leon I. du nom en- *14.*
 uoya pardeuers les Antiochiens,

P R E F A C E

à fin qu'ils luy dōnassent le corps dudit sainct pour estre apporté à Constantinople : mais ils firent responce fort Chrestienne à l'empereur, Que puisque leur ville estoit sans murailles & forteresses, le corps dudit sainct leur en seruiroit, de sorte qu'ils ne voulurent se destituer d'un tel joyau, sachās bien que par la vertu & merite dudit sainct Simeon, duquel ils gardoyent les reliques, ils le-royent exaucez de Dieu en leurs necessitez. Aussi ie puis dire que tant que nous garderōs reuerement le corps de nostre sainte vierge il nous seruira de rempart & forteresse contre nos ennemis, & nous sera comme vn vray Palladium pour asseurer nostreville. Or à fin que de plus en plus nous y soyons excitez, j'ay bien voulu

À V LECTEUR.

mettre ce petit traité en lumière, à fin que chacun cognoisse cōme nostre sainte Geneuiefue a esté decorée de Dieu d'une infinité de miracles, jusques mesmes à nostre temps. Et à fin que ce que j'escriray ne vienne en doute à quelqu'un, ie veux bien faire entendre que ie n'ay rien mis en avant qui ne soit pris des vieux livres escripts à la main, & de ceux mesme qui y ont esté presens, ou d'autres Autheurs approuvez, sans m'arrester à une infinité de tromperies que le vulgaire pourroit amener. Partant, Amy Lecteur, si j'ay l'heur de te contenter en cecy, rendons-en loüanges à la Souueraine Bonté. A Dieu.



PRIERE A SAINCTE ·
GENEVIEFVE.

*V*ierge qui du S. Ciel nos clameurs entendez,
Es voyez les douleurs de vos servants fidelles,
Venez à leur secours, & subit leur rendez
es corps pleins de santé les ames toutes belles.



HISTOIRE

GENERALE,

De la vie & miracles de madame
Sainte Genevieve.

LIVRE PREMIER.

*Comme Madame Ste. Genevieve
nasquist à Nanterre, & sa sain-
tete fut reuelee à S. Germain
Euesque d'Auxerre, & du tes-
moignage qu'il en donna.*

CHAPITRE I.



ENVIRON l'an de grace
433. ou 34. lors qu'Hon-
noré fils du grâd Theo-
doze le jeune, fils d'Arcade, ce-

*sainte Genevieve
nativue de
Nanterre.*

*Pharamond.
Sigibert.*

luy d'Orient, naquist la glorieu-
se vierge sainte Genevieve à
Nanterre , village distant trois
lieuës de Paris : son pere se nom-
moit Severe, & sa mere Geronce,
tous deux gens de bien , & tres-
Catholiques. Ce fut sous le regne
de Clodio le Cheuclu , second
Roy des François apres Phara-
mond : Elle vescu (comme on
peut supputer) sous ledit Clodio
environ 14. ans, sous Meroüee 10.
sous Childeric 26. sous Clouis 30.
jusques au temps de Clotaire &
Childebert, enfans & successeurs
dudit Clouis ; tout lequel temps
fait justement 80. ans passez qu'elle
auoit lors de son deceds. Or
quelque temps apres (sçauoir l'an
440. selon les Annalles de France,
mais selon Sigibert l'an 436.) S.
Germain 7. Euesque d'Auxerre,
par le

*Sigibert.
Bed. l. cap.
17e*

par le commun decret des Prelats
de la Gaule, allant vers la grand'
Bretagne, maintenant dite An-
glerre, avec S. Loup 8. Euesque
de Troyes, pour refuter & con-
vaincre l'heresie des Pelagiens,
qui pulluloyent en ces pays insu-
laires, passerent par le petit villa-
ge de Nanterre, soit pour faire o-
raison, ou pour se rafraichir, &
heberger: au deuant desquels vint
grande multitude d'hommes &
de femmes, pour receuoir leur
benediction, entre lesquels vint
aussi ladite vierge sainte Gene-
vieve, pour lors aagée de six ans
ou environ, la sainteté de la-
quelle cognoissant ledit S. Ger-
main par esprit prophetique, la
fit venir à luy, & la baïsa au front,
puis s'enquit diligemment de
son nom, & de ses pere & mere,

*Vincent k
storial,*

lesquels luy estans representez, leur dit: O que vous estes heureux, mes amis, d'auoir vn tel enfant! car soyez certains & assurez qu'au iour de la naissance les Anges ont demené grand ioye & liesse au Ciel, & non sans cause: car elle sera de grand merite deuant Dieu, & plusieurs à son exemple delaisseront leurs vices, & se conuertiront à Dieu le Createur. Apres cela il demanda à la pucelle si elle ne desiroit pas viure en chasteté, & voüer la virginité à Iesus Christ, laquelle avec vne grande prudence & iugemēt, ne reseruant en rien son enfance, luy respondit en ceste sorte: Ha pere saint, iamais ma volonté n'esté autre, & n'ay oncques souhaité chose d'auantage au monde, il ne reste sinon qu'il vous

plaise prier le createur pour moi,
fin qu'il conduise ma deuotion,
& accomplisse mon desir. L'E-
uesque luy dit: aye bonne con-
fiance en Dieu, ma fille, & prens
courage: car il t'aydera, & te dô-
nera force & pouuoir de ce faire.
Ce disant, tenoit tousiours la
main sur sa teste, iusqu'à ce qu'ils
fussent entrez en l'Eglise; Où a-
pres auoir bien & deuëment fait
ce qui estoit du deuoir diuin, be-
nist le peuple, & le licentia, puis
commanda au pere, que le len-
demain il luy ramenast la fille, ce
qu'il fit: parquoy de grand ma-
tin fut representée ladite vierge
aux saints Euesques, laquelle S.
Germain ayant aperceuë, luy dit:
Bien Geneuiefue, vous lou-
tient-il point de ce que promi-
stes hycr de vostre virginité? ouy.

dit-elle Pere Sainct , & si ay bonne esperance, moyennant la grace de Dieu , de le mettre en execution , & incontinent ledit S. Euesque regardant en terre , amassa vn denier d'airain signé du signe de la croix, là transmis tout à propos par la volonté de Dieu; & luy donna, disant : Prens ma fille ce denier, & le pends à ton col, & ne permets iamais autres ioyaux sur toy, d'or ny d'argent, ny autres pierres precieuses , de peur que si les biens mondains occupoyent vne fois ton ame, tu perde les celestes & eternels: Cecy dit, se recommanda à ses prieres, & elle aux siénes, puis poursuiuerent leur voyage en Angleterre heureusement, comme ils auoient commencé. De ceste consecration de la vierge par S. Germain,

Et de ce premier voyage en Angleterre, vn certain Religieux d'Auxerre, de l'ordre de saint Benoit nommé Heric, en son troiesme liure qu'il escrit à Lotaire son Abbé, fils de Charles le Chauue Empereur & Roy de France, nous en escrit en ceste sorte.

*Parisiensis iter carpserunt protinus agri,
Nanctodorū fessis tribuit solatia noctis, &c.*

*Comme madame sainte Geneuiefue
rendit la veuë à sa mere.*

CHAP. II.

Peu de temps apres le depart des Saints Euesques, il aduint qu'vn certain iour de feste, Geronce mere de la pucelle, voulant aller au saint seruice, commanda à sa fille de garder la maison.

ne considerant la vacation à laquelle Dieu l'auoit appellée, qui fut cause qu'inspirée secrettement de Dieu, & proposant l'amour d'iceluy à la volonté particulière de sa mere, luy fit réponse avec vne prudence surpassant son aage, qu'elle desiroit accomplir la promesse qu'elle auoit faite aux saints Euesques, laquelle estoit de seruir à Dieu, & le vouier du tout à luy, parquoy ce seroit chose ridicule & indecente qu'en ce iour de feste, lors que les autres seroient au seruice diuin, elle n'y assista pas: mais ainsi qu'elle parloit en ceste maniere, sa mere trop légèrement aigrie, luy donna vn soufflet en la joue, cela ne demeura pas impuny, car aussi tost elle en perdit la veüe, & demeura au eugle l'espace de vingt-

mois, apres lequel temps, rememorant en soy-mesme, & cōsiderant le bon telmoignage qui auoit esté donné par saint Germain de sa fille, eut esperance de pouuoir recouurer la veuë par les merites. Pattachant bien-tost l'appella, & l'enjoya querir de l'eau au puits, laquelle y estant allée en diligence, vint à se resouuenir par le vouloir de Dieu, comme la mere auoit perdu la veuë à cause d'elle, & se print à pleurer amèrement & à lamenter quelque téps sur le marche-pied du puits, apres porta l'eau à la mere, laquelle luy ayant fait faire le signe de la Croix dessus ladite eau, la receut d'elle, avec vne ferme foy, & esleuant les mains & le cœur au Ciel, s'en l'aua les yeux, & aussitost commença à voir quelque

*incens
isterial.*

*stine e-
e Palla-
II. E-
sque de
artres.*

peu, ce qu'ayant reiteré deux ou
trois fois, vit entierement com-
me deuant. Depuis la merç, tant
qu'elle vescu l'eust en singuliere
reputation. Or quelques années
apres estant demeurée en son a-
dolescence, elle fut menée à l'E-
uesque de Chartres, nommé Vi-
liques pour estre consacree vier-
ge à Dieu, selon l'ancienne cou-
stume, laquelle luy estant pre-
sentée avec deux autres plus aa-
gées qu'elle. L'Euesque cognois-
sant par inspiratiõ diuine la sain-
cteté, la fit mettre la premiere, &
la preposa aux autres, ainsi que
nous fisons auoir fait Iacob, pre-
posant Ephraïm, le puisné des en-
fans de Ioseph, à Manassé l'aîné,
par certain mystere: & comme
Iacob auoit esté preposé à Esau,
ainsi la vierge fut preposée aux

de sainte Genevieve. 11

deux autres, laquelle ayant esté
consacrée par ledit Euesque, fut
nourrie en la maison de ses pa-
rens, en la craincte de Dieu, ob-
servant les commâdemens, puis
apres leur mort, se retira à Paris.

*Comme la sainte vierge demeurant
à Paris, fut malade de paralisie:
& comme elle fut de rechef visi-
tée par saint Germain.*

CHAP. III.

AV temps de Valentinian, fils
de Placidie, Merouée estant
Roy de France, qui quelque tēps
apres ayant conquis vne bonne
partie des Gaules, sur les Ro-
mains, luy dōna le nom de Fran-
ce, & nomma son peuple Fran-
çois. Madame Sainte Genevieve

estant demeurée orfeline en son adolescence, s'en vint demeurer à Paris; y estant appelée par vne bonne dame dudit lieu, qui estoit sa marrine, tant pour la faire profiter en ce qu'elle auoit vn fort bon commencement, que pour honorer la maison par la presence de la bonne amye, & ancelle de Iesus Christ. Comme ainsi soit que pour la presence de ses fidelles seruiteurs il a souuentefois eslargy sa benediction sur les maisons, & a deliuré plusieurs villes de mal, comme la ville de Segor, pour l'amour de Loth son seruiteur, la maison de Laban à cause de Iacobb, & celle de l'Egyptien Putiphar Ioseph y estant. Tout ainsi ceste bonne dame esperant quelque bon heur par la presence de la Sainte pucelle, la retira

*enef. 19.**enef. 30.**en. 39.*

& receut humblement en sa famille : mais elle n'y fut pas longtemps, que bien tost ne cheut en vne forte & griefue maladie de paralytie, & eñ fut tellement tourmentée, que par l'espace de trois jours elle sembloit plustost morte que viue, n'eust esté qu'elle auoit encore bien peu de couleur aux iouës. Nostre Seigneur permettant ceste maladie à sa seruante pour l'esprouer comme on faict l'or en la fournaise, ainsi qu'il aduient souuent, qu'il enuoye des tribulations à ceux qu'il ayme le plus, comme il a faict à Iob, à vn Tobie, à vn S. Paul, & à vne infinité d'autres. Donc, tout ainsi que S. Estienne estant en la plus forte tentation de sa foy, à sçauoir entre les mains des bourreaux qui le vouloient lapider de

toutes parts , a receu plus grande grace & consolation de Dieu , de voir le Ciel ouuert , & le fils de Dieu assis à la dextre du pere. Séblablement la saincte vierge estant reuenuë en conualescence, asseuroit auoir esté conduite en esprit par l'Ange de Dieu au lieu des bien-heureux & des damnez, où elle auoit veu la recompence des bõs , & la peine des meschâts ; & de là en auant aussi a receu telle grace , qu'elle cognoissoit les secretes consciences des hommes , dont elle en a fait quelquefois rougir ceux qui s'estimoient les plus iustes , & les a amenez à penitence , comme nous en dirons cy apres quelques exemples. Or quelque temps depuis ceste maladie , à sçauoir l'an de nostre Seigneur 448. selon Sigibert , cõ-

de sainte Genevieve. 15

ne les heretiques Pelagiens ne
cessoyent de tourmenter ceste *Sigibert*
pauvre Isle d'Angleterre par leurs 448.
fausses persuasions, furent de re- *Bede I.*
chef deputez ledit S. German E- *Cap. 21.*
vesque d'Auxerre, & S. Seuer 29:
Evesque de Treves, disciple de S.
Loup, par le Pape Sixte 3. & 44.
en nombre pour y aller, lesquels
sacheminans pour passer par la
ville de Paris, vint grande multi-
tude de peuple au deuant, duquel
ils s'enquirent diligemment de la
pucelle Genevieve, qui pouuoit
estre aagée environ de quatorze
à quinze ans, ce qu'elle faisoit, &
côme elle viuoit: mais le peuple
(qui est plustost prest de mesdire
des gens de bien que de les imi-
ter) fit responce que ce n'estoit
rien, & taschoit à obscurcir les

magne, se desbanderent, & ruerēt sur les Gaules, & parties d'Occident, où passez le Rhin, prendrent & ruynèrent les Citez de Spire, Vuormes, Strasbourg, Treues, Coulongne, & autres pays, venans au pays Messin, prendrent & bruslerent Mets, ville capitale, où ils entrèrent la veille de Pasques, faisans tout passer au fil de l'espée, & massacrans les Prestres deuant les saincts Autels, & ne laissant rien qu'ils ne fissent deuorer aux flammes, de là vinrent à Troyes en Champagne, qu'on dit auoir esté preseruée par vn diuin miracle du bon saint Loup. Ils ruynèrent la Cité de Rheims, & y occirent le S. Pasteur Nicaise, huiëtiesme en nombre, & sa sœur Eutrope. En somme, ils ne laisserent presque
cong

coing de la Gaule Belgique, où ils n'espandirent leur fureur: Et bien que Meroüée s'opposast à telle tempeste, si est ce que les Huns le contraignirent de reculer, & ce fut lors qu'il se joignit aux Gots, Romains & Bourguignons: deliberent tous de chasser ce tyran, ou de mourir en la peine, estans resolu de venger tant de villes, & le sang de tant de Germains, Gaulois & Romains massacrez par Attila, jusqu'à en auoir occis vnze mille vierges en vn jour, en la Cité de Coulon-

*vsuard
Martyr*

quelque saint Aignan , il l'eust emportée : mais Dieu ayant pitié de ce peuple le deliura , & força Attila de leuer le camp , pour entendre aux peuples de diuers lieux , qui s'estoyent alliez pour donner sur luy , à sçauoir les François , Bourguignons , Gots , Saxons , Sarmates , Germains , & Gaulois , auxquels il auoit faict quelques injures. Or cependant que toutes ces choses se passoyent , la frayeur de cet Attila estant telle & si grande que rien plus , les Parisiens qui n'en craignoient pas moins aduenir à leur ville qu'aux autres , se mirent en peine de faire transporter tous leurs biens , femmes & enfans , aux autres villes plus fortes , & asseurées que n'estoit Paris en ce temps-là : ce qu'entendait madame sainte

Genevieve, (qui pouuoit estre
agée pour lors de vingt ou vingt
deux ans) appella aupres d'elle
les sages & honnestes dames de la
ville, & les exhorta de se mainte-
nir en prieres & oraisons avec el-
lequelque temps, afin que par ce
moyen elles peussent à l'imita-
tion des saintes dames Iudith & *Iudith. 9.*
Hester, appaiser l'ire de Dieu, & *Hester. 14.*
rompre le dessein des Barbares
ennemis : Au demeurant ne ces-
soit d'admonester les citoyens de
ladite ville, de ne rien transpor-
ter ailleurs : car les villes qu'ils e-
stimoyent les plus seures seroient
destruites, mais pour Paris, qu'il
n'auroit par la grace de Dieu au-
cun mal. Qui fut occasion que
quelques sedicieux & remueurs
de mesnage s'eleuerent contre
la vierge, & conspirerent entre

eux ou de la lapider, ou de la jeter en la riuere, ou de la faire mourir par quelque autre maniere que ce fust, difans que c'estoit vne Enchanteresse & fausse Prophetresse, laquelle par ses belles paroles & par les ruses, les vouloit attirer à son opinion, afin de les perdre & ruyner: Mais Dieu qui ne delaisse iamais les siens en affliction, comme dict le Psalmiste: Ainsi qu'il a deliuré Iacob des mains d'Esau, Ioseph de la conspiration de ses freres, Daud des embusches de Saül: aussi deliura-il la vierge des seditions de ce peuple: car sur ces entrefaites arriua à Paris vn Archidiacre d'Auxerie, apres la mort de saint Germain, qui estant allé en Italie, pour le pays de Bretagne, dite Armorique,

Psalm. 33.

Gen. 33.

Gen. 37.

1. Roy. 19.

20. 21. 22.

23. 24. 25.

*Pierre du
Pont l'ap-
pelle Sedu-
cteur.*

mourut à Rauenne quelque cinq
ans auparavant, à sçauoir l'an
450. Lequel ayant esté aduerty de
ce qui se brasloit contre la vier-
ge, luy qui autresfois auoit entē-
du saint Germain parler tant
bien d'elle, vint par deuers lesdits
conspirateurs, afin de rompre
leur conseil, & leur parla en ceste
sorte.

*Bede l.
c. 21. g.
Ang.
gibert*

Estes vous Messieurs, si esloi-
gnez de la memoire & resouue-
nance de celuy-là que vous auez
reueré & honoré en sa vie, à sça-
uoir du bon Pasteur d'Auxerre,
saint Germain, veu que vous
estes si peu resentans de ce qu'il
vous a tant recommandé ? mais
estes vous si denuez de raison, &
despourueuz de sentiment, que
ne cognoissiez quelle offence
vous commettez contre Dieu le

Createur, de vouloir occir celle-
là laquelle il a esleue & choisie sur
toutes les autres pour estre la ser-
uante & Ancelle? Ne vous sou-
vient-il point du telmoignage
que le mesme saint Germain
vous en a donné, quand il passa
icy pour aller en Angleterre? De
la bouche duquel, veritablement
moy-mesme, j'ay tant entendu
de bien d'elle que ie n'estime es-
tre au monde plus excellente
femme ny plus agreable à Dieu
qu'elle est : & qu'ainsi ne soit,
voicy des Eulogies de benedi-
ction par luy laïssées à icelle qui
en font foy, (ce mot signifie be-
nedictions ou dons mutuels, les-
quels estans benis par les Eues-
ques, se donnoient entre les an-
ciens Chrestiens, pour gage de
parfaite charité, comme pains

entourteaux, & tels que sont les pains benists & Agnus Dei) Ce néanmoins vous auriez quasi volonté de la mettre à mort sans occasion, pour penser vous delivrer d'une timide peur, & d'un mauvais effect, n'estoit ses prieres qu'elle fait à nostre Seigneur, disant qu'elle vous veut trahir, en vous defians de la grace divine : Quoy ? estimez vous Dieu qui a gardé la ville de Ierusalem ^{4. Rois} d'estre saccagée par Sennacherib Roy des Assiriens, en faisant mourir en vne nuit cent octante & cinq mil homes, estre maintenant de moindre puissance que pour lors, & qu'il ne puisse garder ceste ville des ennemis, par les prieres de ses serviteurs & servantes, ainsi qu'il fist lors aux prieres d'Ezechias, la Cité de Je- ^{hier.}

rusalem , & toute la Iudée? Ne sçavez vous pas comme jadis Ieremie asseuroit ceux qui demeu- roient en Ierusalem , menaçant de mort les autres qui se retiroiēt au Roy d'Egypte , qui aussi passe- roient sous le glaive Assirien, comme il est aduenue? Cessez, cessez donc, ie vous prie , de perse- cuter celle qui prie incessammēt pour vous & pour vostre ville: Et croyez ce que la vierge vous pro- mettra, comme chose toute as- seurée & resoluē, tant elle peut enuers Dieu.

A ces prieres de l'Archidiacre, tous ces conspirateurs pour a- uoir aussi veu les Eulogies pro- duittes par iceluy, cessèrent leur entreprise, & changerent de vo- lonté, si bien que leur faux con- seil fut reprimé, & vn chacun

rendu content. Et cependant selon la promesse de la vierge, les Huns passerent, prenant leur brisée en Italie, sans aucunement approcher de Paris, & furent gastées les autres villes, lesquelles on estimoit beaucoup plus seures, ladite ville de Paris estant gardée par les merites & prieres de la sainte vierge, lesquelles penetrerent iusques au Ciel, & furent exaucées de Dieu le Createur : Car comme dit le Sage, *Prov. 15.* nostre Dieu est loing des meschans, mais il exauce la priere des gens de bien.



Comme Madame S^{te}. Genevieve
vivoit en grandes abstinences, en
veilles, prieres & oraisons : &
comme elle fit bastir l'Eglise de S.
Denys de l'Estrée.

CHAP. V.

Galat. 5.

*Luc. 11.
Vincent hi.*

*Abstinences de sain-
te Genev.*

A Fin que selon la doctrine de
Saint Paul, la Sainte vier-
ge domptast, & mortifiast en
son corps tous vices, & concu-
piscences, dès l'âge de quinze
jusques à cinquante ans, s'exer-
ça tellement en ieusnes & veilles
ordinaires qu'elle en peut servir
de miroir & d'exemple à tout le
reste du monde : car elle jeusnoit
tous les jours de la semaine, ex-
cepté le Dimanche & le leudy, &
si ne mangeoit autre chose, en

tout temps siuon du pain d'orge,
& des fèves cuittes de deux ou
trois sepmaines pour tous deli-
ces: Estant paruenue à l'aage de
cinquante ans, à la persuasion &
exhortation-des Euelques de ce
temps-là (auxquels elle eust esti-
mé grande offense de leur delo-
beir) cōmença à manger du pois-
son & du laiët; pour substantier
vn peu les pauvres membres ja
cassez & debilitez de vieillesse, &
des abstinenances passées; encores
toutes fois & quantes qu'elle le
faisoit, regardoit au Ciel, se met-
tant à plorer, & croit-on (com-
me nous lisons de S. Estienne és
Actes des Apostres) qu'elle voi- *sa.*
oit les Cieux ou ierrs, & Iesus Ch.
assis à la dextre du Pere, luy pro-
mettant les recompenses cele-
stes. Quand est du vin & autres li-

*vertus de
sainte Ge-
nefue.*

*En son
saint
sépulchre.*

queurs qui peuuent enyurer l'hō-
me, iamais elle n'en goustā en sa
vie. Or les vertus qui accompa-
gnoient tousiours ceste vierge, es-
toient la foy, abstinence, pa-
tience, grandeur de courage, sim-
plicité, innocēce, concorde, cha-
rité, discipline, chasteté, verité &
prudence: outre toutes lesquel-
les vertus, elle auoit encore vne
tres-grande deuotion enuers S.
Denis, premier Euesque de Pa-
ris, S. Rustic & S. Eluthere, telle-
ment qu'elle alloit souuent visi-
ter les saints lieux, tant où ils a-
uoyent enduré martyre, l'an de
salut 64. que où ils auoyent esté
enleulturez par la sainte & no-
ble dame Catulle, qui estoit de
ce temps-là, au village appelé de
son nom Catullien, qui est main-
tenant la ville saint Denis: mais

voyant que le lieu où gisoient
les corps des saints martyrs, estoit *Philip
Pergan
lin. des
mes ill
stres.*
peu honorable pour ceux qui a-
voient les premiers planté la foy
en France, elle desiroit fort leur
faire edifier vne Eglise, mais les
moyens luy deffailloyent. Par-
quoy vne fois elle s'adressa à
quelques hommes d'Eglise de
là, & leur parla en cette manie-
re : Saints Peres, ie vous vou-
drois supplier de me donner fa-
ueur & ayde en vne chose que
i'ay deliberé de faire, laquelle
n'est pas à mon pouuoir, faute de
moyens à cerequis, si ie ne suis
aydée & secondée? C'est ce que
ie trouue fort estrange, & mal
seant, que les saints amis & Mar-
tyrs de Dieu, qui nous ont annô-
cé les premiers le saint Euangile
en ce pays, gisent sans beaucoup

d'honneur en lieu si pauvre & si abject : Parquoy ie desire (si le trouuez bon , & me voulez prester la main) leur faire baltir vne Eglise & Oratoire , & faire honorable le lieu de leur sepulture. A laquelle les Prestres respondirent qu'ils en auoient aussi grand desir & volonte de ce faire comme elle : mais les moyens pareillemēt leur defailloyent , & sur tout la chaux , sans laquelle il leur estoit impossible de rien entreprendre , à quoy eile estant inspiree d'en haut , leur respondit : Messieurs, quant à cela , Dieu y pouruoirra : Parquoy ie vous prie me faire tāt de faueur , que de vous transporter iulques sur le pont de la cité , & d'elcouter diligemment tout ce que diront les passans , & ne faillez de me le rapporter , ce que

ils firent tres-volontiers, desirans
sçavoir à quelle fin elle faisoit ce-
la. Donc ainsi qu'ils estoient sur
ledit pont, attendans & escou-
rans ce qu'on diroit, voyent deux
porchers qui passoient, desquels
l'un disoit à l'autre, ainsi qu'il
poursuiuoit vne truie, qu'il auoit
trouué vn grand fourneau de
chaux à l'escart, & l'autre sembla-
blemēt disoit qu'il en auoit trou-
ué vn autre en la forest prochai-
ne, sous la racine d'un grand ar-
bre jetté par terre de la force du
vent, auquel personne n'auoit
encore touché. Ce qu'entendans
lesdits Prestres, furēt fort ioyeux,
& rendans graces à Dieu, rappor-
terent les nouuelles à madame
sainte Genevieve, laquelle plo-
rant de ioye de ce qui estoit ad-
uenu, passa toute ceste nuit en

oraison , pour remercier Dieu, & pour le prier de la vouloir ayder au reste. Le lendemain combien qu'elle fut attenuée de la veille, toutesfois s'en alla vers Genesie Prestre (qui estoit celuy là lequel entre les autres, auoit ledit œuvre le plus en recommandation & affection) auquel elle signifia comment on auoit trouué de la chaux en grande quantité, & assez pour la perfection de l'Eglise, lequel en estant fort esmerueillé, honora grandement la sainte vierge, & luy promist prester la main de tout son pouuoir, en ce qu'il luy seroit possible. Ainsi donc elle fist commencer ladite Eglise, enuiron l'an 464. estant aagée d'enuiron trente ans, incitant tousiours vn chacun des citoyens de Paris, à ayder de leurs moyens

gens pour parfaire vn si bon
ue encommencé. Or ainsi
les ouuriers & Architectes,
ceux qui coupoyent les bois
la perfection de cet œuvre,
ceux qui traualloient en la
Eglise faisoient chacun bien
deuoir: Il aduint que le vin
defaillit, ce que scachant le
Prestre Genesie, pria sain-
Geneuiefue d'assister & auoir
il ausdits ouuriers, & les re-
forter, cependant qu'il iroit
promptement à Paris, pour auoir
vin: Mais estant fort, la sain-
dame demanda le vaisseau où
auoyent accoustumé mettre
boisson, & ayant faict reti-
en chacun, se prosterna en
suppliant Dieu avec vne gran-
humilité, qu'il luy pleust a-
placé de ceux qui travail-

Miracle.

Jean. 2.

loient pour son service : cela fait, quand elle eust cognu auoir impetré ce qu'elle demandoit, se leua, & fit le signe de la Croix sur le vaisseau; chose admirable ! nostre Seigneur a mué l'eau en vin és nopces en Cana de Galilée : mais madame sainte Geneuiefue par ses prieres ne mua pas seulement l'eau en vin, mais remplit le vaisseau qui estoit vuide, d'un vin si bon & si excellent, que les ouuriers mesmes tesmoignoient n'en auoir beu de si bon : & d'auantage ledit vin ne diminua aucunement que le bastiment de ladite Eglise ne fust paracheué, combien qu'ils en beussent autant qu'ils vouloient. Enquoy la verité de la parole de Dieu nostre Seigneur fut monstrée & déclarée, quand il dit, qu'à celuy

qui croit & qui a la foy, toutes choses sont possibles : & en vn autre lieu, les œuvres que ie fay, celuy qui croit en moy les fera, ce qui se voit chacun iour parmy ces gens de bien qui craignent de peccer, & qui s'inuoquent de bon cœur. Or comme ceste sainte vierge auoit accoustumé, selon la façon de la primitive Eglise, de veiller la nuit d'entre le samedi & le Dimanche, aduint une fois qu'elle eut deuotion d'aller apres minuit en ceste Eglise S. Denis de l'Estree, mais sur le chemin le cierge qu'on portoit deuant elle fut esteint, qui fut cause que les vierges qui estoient en la compagnie furent grandement troublées, tant pour l'obscureté de la nuit, qui estoit extraordinaire, que pour la pluye

ce de son malfait, & s'en vint à la vierge, & luy confessant sa faute, la pria que la veuë luy fut donnée, laquelle se soufriant, comme elle estoit benigne & misericordieuse, fit tant par ses prieres que bien tost nostre Seigneur luy redit la veuë: Et par ainsi ceste femme obtint pardon par les prieres mesmes de celle qu'elle auoit offensée: comme jadis Abimelech par les prieres d'Abraham: Eliphas, Baldad, & Sophar par les prieres de Iob, Dieu voulât bien souuent estre requis & prié par ceux-là, auxquels l'injure a esté faicte.

m. 20.

b 42.

*omme la noble ville de Paris ayant
esté opprimée de guerre par les
François, endura vne grande fa-
mine; ce qui incita madame S^{te}.
Geneviefue à aller querir des vi-
ures par bastean.*

CHAP. VI.

QVád Attila Roy des Huns, *Voy les*
eut joué les tragedies és Gau- *Annals*
les, & qu'il eut penetré jusques
en Italic, & que Merouée troi-
sième Roy de France eut rangé
les Clodionistes: ce Roy vaillant
& genereux ne se contenta d'a-
voir ja vn pied dans les Gaules,
mais voyant que les autres na-
tions s'en emparoyent le plus
qu'ils pouuoient, les Bourgui-
ons, les Gots de l'Aquitaine,

les Alains, les Vuandales, & autres, chacun ysurpoit & occupoit quelque chose sur la domination des Romains, l'Empire s'abastardissant, & prenant fin par ce moyen petit à petit, commença aussi à s'y fourrer & auancer de son costé, si bien qu'ayant couru tout le long de la riuere de Loire, & de la Seine, conquist tout le pays circonuoisin, & le mist en sa subiection, & fist tant qu'il paruint jusques à Paris, lequel, comme l'on dit, il tint assiégré l'espace de dix ans, duquel ans assié-
dix ans. siege les Parisiens ayans esté fort trauaillez, decheurent en telle necessité de viures, que plusieurs mourroyent de faim, comme c'est la coustume de la guerre d'apporter auec soy tous malheurs. Or madame sainte Gencuiefue

oyant la misere & calamité de ce
mauvais peuple, en eut telle pitié
et compassion, que pour luy don-
ner quelque confort ou secours,
y mist par bateau sur la rivière
de Seine, afin d'aller pratiquer
des viures pour la nécessité de ses
concitoyens, mais estant parue-
nue à vn certain lieu de ladite ri-
viere, tellement dangereux &
difficile, qu'à grand peine s'y pou-
oit-on sauuer qu'on ne fut sub-
mergé, elle commanda aux ba-
teliers de tirer à bord, & mettre
à terre, afin d'abatre vn ar-
bre qui cauoit le peril, à laquelle
beystans, les matelots se mirent
à deuoir de couper cet arbre:
mais sur ces entrefaites, sainte
Genevieve fit son orailon à Dieu,
aussi-tost cheut l'arbre par ter-
re tout deraciné: d'où sortirent

deux monstres horribles à voir, & grands à merueilles, de diuerses couleurs, lesquels laisserent vne telle infection & puanteur, que deux heures encores apres l'air en estoit corrompu, & les hommes infectez: Depuis les bateaux n'y furent plus enfoncez, mais passoient sans aucun danger, le diable en estant dechassé, lequel comme il est à presupposer, sous la figure de tels monstres donnoit tels assauts aux hommes.

de Ge- Arriuée qu'elle fut à Arcy sur Au
due à be, non gueres loing de Troyes
sur le Preuost ou Seigneur du lieu
t. nommé Passin, esperant que par la presence & les prieres de l'emie de Dieu, sa femme qui gisoit malade de paralisie, y auoit quatre ans entiers, pourroit obtenir guarison, vint au deuant d'i

le, avec tous les habitans du lieu,
& la pria avec grande instance de
la venir visiter en son logis, pour
luy donner sa benediction : ce
qu'elle fit, à la supplication d'i-
ceux, & apres auoir fait son orai-
son à genoux, comme sa coustu-
me estoit, luy fit le signe de la
croix, puis luy commanda, com-
me jadis nostre Seigneur au Pa-
ralitique, de se leuer & marcher:
tout ainsi comme si iamais n'eust
esté malade, elle qui par l'espace
de quatre ans ne se pouuoit por-
ter ny ayder de ses membres en
aucune façon, se leua toute saine,
dont vn chacun fut fort esbahy,
& rendit graces à Dieu, lequel est
admirable en ses saints. De-là el-
le partit pour venir à Troyes, où
estant arriuée, vint au deuant d'el-
le grande multitude de peuple,

*Luc. 9.
Ioan. 5.*

Miracles

*Sainte G.
neuvieve.
Troyes.*

46 *Histoire générale*

*les fleurs
miracles.*
lequel estant aduertty des grands miracles qu'elle faisoit, luy presenta plusieurs malades de diuerses maladies, tous lesquels par le signe de la croix & l'humilité de son oraison, elle rendit sains & gais. Entre les autres luy fut présenté vn homme deuenu aveugle par punition diuine, pource qu'il *entre mi-
de.* trauailloit aux Dimanches, & vne ieune fille, laquelle auoit esté douze ans aveugle, lesquels semblablement par l'inuocation de la sainte Trinité, & par le signe de la croix elle rendit clair-voyans. Peu de temps apres vn sous-dia-
entre. cre estant aduertty des miracles qu'elle faisoit iournellement, luy amena vn sien enfant, (car il auoit esté marié au precedent) lequel par l'espace de dix mois auoit esté grandement tourmen-

et d'une ardente fièvre, la vierge fit venir de l'eau, & ayant fait le signe la croix dessus, la donna au malade à boire, & aussi-tost il fut guarý. Afin que ie ne passe sous silence comme en ce temps-là mesme, plusieurs par foy en portés des franges ou autres parties de ses vestemens, ont esté guaris de diverses maladies, & plusieurs démoniacles guarentis. Apres auoir faict ses affaires à Troyes, & qu'elle s'y fut fournie & pourueüe de bleds en grande quantité, assauoir la charge de onze grands basteaux, s'en retourna à Arcy sur Aube, où ayât demeuré encore quelques jours, se prepara pour s'en retourner à Paris, & fut cõduitte par ceste bone dame qu'elle auoit guarie, ~~usques au basteau: mais quand ils~~

furent en train, n'ayant fait encore long chemin se leua vn tel orage, & telle tempeste sur la riuere qu'ils furent incontinent poussez entre des arbres & rochers, & tellement agitez, que desia l'eau commençoit d'entrer dans les basteaux en abondance, & n'y sçauoit-on donner remede, pensans quasi estre perdus, si la sainte vierge n'eust eu recours par ses humbles prieres, à celuy lequel se leuant la tempeste, commanda aux vents & à la mer, & fut faite grande tranquillité, lequel deliura les Apostres du peril de Genesareth, S. Pierre d'estre submergé, & saint Paul d' naufrage, jusques à la troisiem fois, car de fait vn chacun des assistans cogneut euidentmēt qe n'estoit point sans cause q

*Marth. 8.**Marth. 14.**1. Cor. 11.*

le Prophete Royal David dit en *Psal. 139*
la personne du juste : le me suis
toujours proposé le Seigneur
deuant ma face : car il est à ma
dextre de peur que ie ne dechaye.
Et en vn autre lieu, le Seigneur,
dit-il, assiste & se tient pres de *Psal. 145*
ceux qui l'inuoquent en verité :
car alors fut la riuere renduë cal-
me tout en vn instant, & depuis
voguerent toujours en seureté
iusques à Paris : dequoy estant
grandement conforté & resiouy
vn certain Prestre nommé Bessé,
ensemble tous les autres assistans
desia à demy morts de peur, se
mirent à chanter ce beau Canti-
que d'Exode que firent les enfans *Exod. 15*
d'Israël, fuyans la persecution de
Pharaon, disans : Ma force & ma
louange au Seigneur qui nous a
esté protecteur & garent à nostre

salut & conseruation , & continuerét à louer & magnifier Dieu de ce qu'il les auoit sauuez par les prieres & merites de sa seruante & ancelle: En ceste sorte triomphant des ondes & des embusches de Satan , la sainte vierge paruint à Paris, où apres quelque temps elle demonstra apertement sa grande charité & misericorde enuers les pauvres: car comme elle distribuoit le bled pour la provision des citoyens , & du pain aux vns & aux autres, les pauvres qui venoiét à elle de toutes parts, comme à leur mere nourrice, ne s'en alloient iamais escondits: mais leur bailloit ce qui leur estoit necessaire , pratiquant ce qui est escrit par saint Ambroise: Heureux celuy de la maison duquel le pauvre n'est iamais sorty les

de sainte Genevieve. si

ty les mains vuides, mesme quelquefois esmeue de pitié & compassion enuers aucuns, tiroit du pain encore tout chaut du four, pour suruenir à leur necessité, tellement que les chambrières qui estoient en son seruice, & soubs elle pour ses affaires, voyans le nombre des pains diminué au four, & cherchans avec soing & sollicitude, trouuoient que la sainte vierge les auoit donnez aux pauvres, qui la benissoient, pour estre repeus par ses aumônes. Au reste ceste sainte dame n'apuyoit point son esperance sur les choses terriennes, mais sur les celestes & inuisibles, & sur la parole de celuy qui ne peut mentir en ses promesses, d'autant que elle sçauoit bien ce qui a esté dict en saint Luc de la bouche de

LUCAS.

E

Ezech. 17.

I. aux Cor.
chap. 11.

nostre Seigneur : Donnez l'aumosne, & toutes choses vous sont mondes : & ce que dit le Sage, que celuy qui donne à l'indigent preste à Dieu à vsure : car il en recouvrera cent fois autant, & la vie eternelle, laquelle luy ayant esté monstrée par esprit & reuelatiõ, tousiours aspireroit d'un desir inestimable à cette sainte demeure où sont les tresors incomprehensibles, desquels il est dit, qu'onques œil ne vit, ny oreille n'entendit, & n'est entré en la pensée de l'homme ce que nostre Dieu a preparé à ceux qui sur toutes choses l'ayment & le craignent.

omme Madame S^{re}. Genevieve
passoit le Carefme, & de quel-
ques miracles faicts par icelle en
la ville de Paris.

CHAP. VII.

Ceste sainte vierge conside-
rant comment nostre Sei-
neur apres auoir esté baptisé Matt. 4.
Marc. 1.
Luc. 4.
par saint Iean Baptiste, s'estoit
retiré au desert pour ieusner &
adorer Dieu son Pere en solitude,
nous monstrât par cela qu'apres
auoir receu la grace du saint ba-
ptisme, il nous faut exercer en
toutes bonnes & saintes oeuvres,
elle qui estoit studieuse de s'imi-
ter en tout & par tout au mieux
qu'il luy seroit possible, & qui de-
uoit seruir de miroir de sainte

1. Cor. c. II.

vic à plusieurs personnes, com
sainct Germain auoit predic
fin qu'elle peust dire avec l'
stre sainct Paul, soyez imita
de moy, comme i'ay esté c
sus Christ, elle auoit accouf
selon la façon de faire des
mites de ce temps-là, de se
rer en sa chambre sans sortir
puis le Dimanche de deuant
Rois iusques au leudy abt
afin de vacquer seule à Dieu
ieunes & oraisons : Or vne
entre les autres, il y eut vne
raïne femme laquelle plus
rieuse que deuotieuse eut de
sçauoir, & cōgnoistre ce q
saincte dame en ce temps-là
soit en sa retraicte, & pour c
re s'approcha de l'huis secr
ment pour regarder par que
fente, mais Dieu considera

curiosité de ceste femme n'estre point sans quelque certaine malice ou irreuerence, tout ainsi qu'il punist la curiosité des Bethsames, pour auoir regardé dedans l'Arche, aussi punist-il ceste femme, la rendant au eugle pour la presumption & temerité, & demeura en cet estat iusques à la fin de la quarantaine, que la sainte vierge luy rendit la veue par le signe de la croix & par ses prieres. Enuiron ce temps-là, vne autrefois luy furent presentez à Paris douze demoniacs cruellement vexez & tourmentez des diables; desquels ayant grande compassion pour l'horreur des tourments qu'elle leur voyoit souffrir & endurer, toute fondue en larmes se prosternant en terre, comença à prier Dieu pour eux,

*1. des Rois
chap. 6.*

*Anton.
Vincent
historial.*

Miracle.

Anton.
Vincent
historial.

qu'il luy pleust les deliurer de telle
le peine & affliction, mais icelle
vierge estant en oraison, les dia-
bles les bourreloyent sans cesse
encore dauantage, de sorte qu'on
les voyoit esleuez & pendus en
l'air, crians & hurlans avec vn ef-
froyable espouuement des as-
sistans, qui fut cause qu'elle se le-
ua & leur commanda d'aller à
l'Eglise des saincts martyrs saint
Denis, saint Rustic, & saint E-
leuthere, mais les pauvres misé-
rables sentans vne peine indici-
ble, disoient ne leur estre aucu-
nement possible, si elle ne les de-
liuroit & deslioit prealablement
dequoy estant esmeuë, la vierge
leur commanda qu'ils allassent là
où elle leur auoit ordonné, les
mains liées derriere, defendant
neantmoins aux diables de ne les

irmenter durant ce temps-là, qu'ils firent, & sainte Genevieve (laquelle pour la modesté de son sexe n'alloit pas si vite) y arriua quelque deux heures apres : où s'estant prosternée à terre pour faire son oraison, comme elle auoit accoustumé, incontinent les diables commencerent à crier cris horribles & hurler mesmes que jamais, disans qu'ils voient venir ceux lesquels la vierge auoit inuoquez en son ayde, à auoir les saints marryrs susdits : tant faict son oraison, elle les unit tous l'un apres l'autre du signe de la croix, & aussi-tost les diables furent contraincts de sortir, laissant vne telle puanteur & infection que chacun doit iuger chose estre veritable, & louer Dieu d'un tel miracle, lequel

fait la volonté de ceux qui le craignent, & exauce leur priere. Quel-

*Autre grand
miracle,*

Gregoire de

Tours liu.

de la gloire

des confes.

chap. 91.

que téps apres vne certaine femme qu'elle auoit n'agueres deli-

urée de la vexation du diable, a-

uoit vn fils aagé de quatre ans, le-

quel de cas fortuit tomba dedans

vn puits, où il se noya auant qu'il

peust estre secouru, la pauvre me-

re le tira quelque trois heures a-

pres, & l'apporta aux pieds de

sainte Geneuiefue, se descon-

fortant fort miserablemēt, com-

me celle qui estoit destituée du

support de sa vieillesse : La bien-

heureuse Geneuiefue voyat l'an-

goisse de ceste pauvre mere affli-

gée, ne se peust tenir de plorer a-

merement, & ayant tout son re-

cours à Dieu) lequel seul, com-

me chantoit la bonne dame An-

ne, nous peut enuoyer la mort, &

donner la vie) d'auoir pitié de ceste pauvre mere desolée. Chose esmerueillable ! Elle n'eust si tost finy son orarson , que l'enfant reuint de mort à vie , & le rendit à la mere : cecy aduint en Carefme, dont cest enfant estant cathecumene & au rang de ceux qu'on instruisoit à la foy , fut baptisé la veille de Pasques ensuiuant , & nommé Cellomer , pource qu'il auoit esté ressuscité en la Cellule de sainte Genevieve. Il y eut aussi enuiron ce temps-là vn Ad-uocat de Meaux nommé Fruni-

*Autre
racle
signe d
croix.*

mie, lequel depuis quatre ans estoit sourd & boiteux : Iceluy sçachant les miracles que madame sainte Genevieve faisoit ordinairement, s'en vint à Paris, pour receuoir guarison par ses prieres, à laquelle s'estant repre-

senté, elle luy toucha les oreilles, & luy fit le signe de la croix, & aussi tost il receut l'ouye, & marcha droict comme auparavant.

Comme Madame S^{te}. Genevieve estoit en grand renom & estime, non seulement en France, mais aussi par tout le monde.

CHAP. VIII.

P Our suiuant nostre propos, ce n'est point sans cause que le Sage Salomon en ses Prouerbes dit que le prix de la femme vertueuse est de loing & des dernieres fins de la terre. Et l'Ecclesiastique, que la femme sainte est grace sur grace, sa beauté comme vn Soleil leuant: & vne lam-

Prov. 31.

Eccles. 26.

pe resplandissante sur le chandelier saint: car tel estoit le bruiet & renom de ceste sainte vierge, que non seulement les pauvres, mais aussi les Rois, non seulement les Chrestiens, mais aussi les Payens, non seulement les Gaulois & François, mais aussi ceux qui estoient des pays les plus esloignez, non seulement les plus gés de bien, mais aussi les pecheurs la reueroient & respectoient, honoroient sa memoire, & fa-voient en admiration pour la sainteté & les vertus qui estoient en elle: tellement que Childeric mesme, quatriesme Roy de France, fils de Meroüéc, & pere du grand Clouis, quoy qu'il ne fust pas Chrestien, mais adonné à la superstition des Gentils, toutes-fois portoit vn tel esgard à ceste

*Renom
de sainte
Geneuiefue.*

*Childeric
Payen
pecheur
de France*

ent
rial.ppe
rg.

amie de Dieu, luy & tous les Princes de la Court, pour les miracles qu'elle faisoit au nom de Iesus-Christ, qu'il ne l'esconduisoit jamais de chose qu'elle luy sceut demander, de sorte qu'une fois entre les autres ayant volonté de faire mourir quelques criminels, & sçachant bien que si sainte Genevieve le scauoit, elle ne manqueroit jamais à poursuiure leur grace, & sentant qu'il n'auroit le cœur de l'esconduire, afin d'empescher que sa venue ne le mit à misericorde: il fit fermer les portes de la ville apres luy, & commanda qu'on depeschast les patients en haste hors la ville: ce que ayant entendu la vierge, soudain s'en alla apres pour deliurer les pauvres patients. Parquoy estant venue à la porte de la ville, la-

quelle estoit fermée, incontinent (comme nous lisons de S. Pierre és actes des Apostres) elle fut ouverte sans cléf entre ses mains, non sans grande admiration du peuple qui estoit là, si bien que par ce moyen poursuivant son chemin, elle fit tant enuers le Roy qu'elle leur obtint grace & pardon: Ainsi ceux qui estoient en peril d'une mort presente se virent deliurez par la benignité de ceste vierge, laquelle contrainçoit par les oeuvres les infidelles à admirer la vertu qui reluisoit lors en l'Eglise de Dieu: mais non seulement ce Roy Payen (qui pour sa lubricité fut chassé de son trosne) honoroit ceste dame, ains encore ceux qui estoient esloignez és pays estranges en auoyét cōgnoissance, soit ou par reuela-

tion diuine, ou que la renommée en espendit le bruiet : car ce grād personnage , & saint homme Simeon de la colonne , disciple de S. Iean Chrysostome (lequel estoit ainsi nommé , pource que par l'espace de quarante ans il auoit faict aspre penitence en vne colonne hors les portes de la ville d'Antioche , ainsi que recite Nicephore) voyant souuent les marchands & pelerins d'Occident , qui venoient en la Sirie, les prioit de saluër sainte Geneuiefue de sa part, & la prier qu'elle fist memoire de luy en ses oraisons & deuotes prieres : c'est en quoy on peut voir quelle grace nostre Dieu a faict à ses fidels , puis que quoy qu'esloignez & separez d'un grand interuale de lieux , neantmoins viennent à s'entrecognoi-

*Theo. en
l'hist. des
Peres.*

*Niceph. li.
14. cha. 30.
51. Eua. li.
6. ch. 22. de
l'hist. Eccle.*

estre par vne certaine reuelation
qu'il leur en donne, comme nous
lisons d'un saint Ambroise & S.
Seuerin, lesquels ont merité a-
voir reuelation du trespas de S.
Martin au diocese de Tours, cō-
bien qu'esloignez de beaucoup
les vns des autres, l'un estant à
Milan l'autre à Coulongne. Vne
ieune fille de la cité de Bourges,
laquelle apres auoir esté voüée &
consacrée à Dieu, s'estoit aban-
donnée vne fois en sa vie, estant
esmouë des vertus qu'elle enten-
doit de sainte Geneuiefue, ou
de quelque curiosité qu'elle eut
de la voir, s'en vint à Paris, pour
se joindre & communiquer avec
elle, si commença la vierge à l'in-
terroger si elle estoit vierge ou
non, respondit auoir voüé vir-
ginité à Dieu, qu'elle auoit gar-

*Gregoire a
Tours l. d.
vertus de
S. Martin*

*Pierre de
Pontlan
me Lucere*

dée dès sa jeunesse sans souillure d'homme : mais encore qu'elle eut faict les affaires si secrettemēt qu'elle fust estimée pour telle des hommes, si est-ce que sainte Geneuiefue luy dist tout à l'heure le temps & le lieu, & le nom de celuy qui l'auoit violée, dequoy toute confuse & honteuse luy cōfessa franchement son peché, la suppliant au reste de prier Dieu pour elle, & luy obtenir pardon de son offense. On pourroit dire & mettre en auant plusieurs semblables exemples, mais il nous suffira d'en dire vn pour tout, sachant bien, comme dit le Sage, Que tout ainsi comme ceux qui regardent vne eau claire, s'y peuvent voir & mirer dedans: Ainsi les cœurs & consciences des hommes sont claires & manifestes aux prudens,

prudens, c'est à dire aux Saints,
Dieu fauorifant ainfi ceux qui
l'ayment, l'honorent & le feruent
de tout leur cœur.

*De quelques miracles faits par icelle
à Laon & à Meaux.*

CHAPITRE IX.

OR non seulement plusieurs
& de diuers endroiets ve-
noient à Paris, pour voir ceste
sainte vierge, sa bonne renom-
mée s'estendant par tout, & prin-
cipalement par les villes de Fran-
ce : mais aussi elle esmeuë de de-
uotion, alloit quelquefois visiter
les saints lieux, comme nostre
Dame de Laon, saint Martin
de Tours, saint Aignan d'Or-
leans, & autres : où ie ne passeray

sous silence les miracles qu'elle
 faict en chacune de ces villes. Et
 premierement estant vne fois al-
 lée à Laon , ainsi qu'elle appro-
 choit de ceste ville, qui estoit du
 diocese de S. Remy Archeuesque
 de Rheims, pour lors viuant, vne
 grande multitude de peuple en-
 tendant qu'elle venoit, s'en vin-
 au deuant d'elle, s'estimant bien
 heureux de voir & contempler
 de ses yeux corporels , celle de
 qui ils auoyent tant ouy parler &
 reciter de bien: Entre les autres
 vindrent les parens d'une jeune
 fille , qui par l'espace de neuf ans
 auoit esté tellement languissante
 de paralisie qu'on n'eust sceu ju-
 ger ou cognoistre les jointures
 de ses membres, tant elle estoit
 percluse, lesquels avec les plus
 apparens de la ville la prierent

*Saincte Ge-
 neuiefue à
 Laon , s.
 Remy y mit
 le premier
 Euesque,
 appelle Ge-
 nebant.
 Voyez su-
 rius en sa
 vie.*

Miracle.

bien fort d'auoir pitié de ceste pauvre fille : elle qui estoit debonnaire & pitoyable vint en la maison ; où apres auoir fait sa priere, comme de coustume manies ioinctures de ses membres, puis luy commanda de se vestir, & se chauffer elle mesme, ce que elle fist, aussi bien & gentiment, comme si iamais n'eust esté malade, & fut tellement rendue saine, qu'elle s'en vint avec elle, & les autres à l'Eglise, pour rendre graces à Dieu le Createur, de la santé receüe : lequel miracle ayât esté veu d'un chacun, le peuple commença à louer & magnifier Dieu, qui donne telle grace aux siens. Et qui plus est, icelle s'en voulant retourner, la reconduit longue espace de temps en grande allegresse, priant & chantant.

plusieurs beaux Hymnes & Ca-
tiques. De-là en auant, lors qu'
le demeueroit à Meaux, où elle
uoit quelques biens & heritag
il y eut vne fille honneste &
bonne maison, nommée Ce-
nie, qui auoit esté promise
mariage à vn ieune homi
du pays, laquelle cognoissa
les graces que nostre Seigneur
uoit estargies à sainte Geneui-
ue s'en vint par deuers elle, disa-
qu'elle desiroit viure vierge to-
sa vie, & changer son habit,
luy plaisoit la receuoir en sa c-
pagnie, laquelle luy octroya tr-
volontiers. Parquoy quand
ieune homme qui la deuoit
pouser le sceut, esmeu de l'ame
qu'il portoit à son accordée, i-
continent tout bouillant de c-
lere s'en vint à Meaux, où el

demeuroient, avec intention de recevoir celle qu'il estimoit estre sienne, ensemble de iouïr quelque tour à Sainte Geneviefue:

Mais Dieu qui garde ceux qui l'ayment, & ne delaisse le iuste

*Psal. 118.
Psalme.
Exod. 17.*

entre les mains du pecheur, ne les abandonna pas, ains tout ainsi que le peuple d'Israël fuyant la persecution de Pharaon, les eaux de la mer rouge se diuiserent par miracle pour leur donner passage, & les deliurer des mains de leurs ennemis: Ainsi ces deux vierges s'en estans fuyes à l'Eglise pour éviter l'ire & le courroux du ieune homme, les portes qui estoient fermées s'ouurirent miraculeusement, & par ce moyen eschapperent: si bien que par apres ladite Celinie estant sortie de l'Egypte, c'est à dire se retirans

du monde, seruit tousiours
Dieu en toute abstinence & cha-
steté, & apres auoir passé les de-
serts de ce monde, est paruenue
à la terre de promesse, qui est
le Royaume celeste: Si bien qu'
este est d'o-
elle est aujourd'huy canonizée
re.
en l'Eglise de nostre Dieu. Le mi-
racle fut bien tost suiuy d'un au-
tre: car peu de temps apres ladicte
saincte Celinie presenta à saincte
Geneuiefue vne sienne seruantte
qui par l'espace de deux ans auoit
esté tellement malade qu'elle ne
se pouuoit porter aucunement
sur ses pieds: mais aussi-tost que
la saincte dame l'eut touchée &
maniee, la rendit incontinen-
tre mi-
toute saine & guarie. Là mesme
re du
le no-
estoit vn homme qui auoit l'
argere.
main seiche iusques au coude, &
ne s'est pouuoit nullement ayder

Estant présenté à la vierge, elle luy mania les jointures des doigts faisant le signe de la Croix dessus, & au bout d'une demie heure luy rendir toute saine. Aduint vne autre fois au terroir de Meaux, durant les moissons, comme la sainte vierge faisoit moissonner quelque terre qu'elle auoit là, que les ouuriers estans en train de couper les gerbes, & les entasser és champs, il se leua tout à coup vn grand orage & tempeste au Ciel, qui les menaçoit d'une grosse pluye: mais eux actifs à leur travail, & ne desirans le quitter, la sainte vierge entra en vne tente voisine du champ, où elle se prosterna en terre selon sa coustume, & se mit à prier Dieu. Chose admirable! ses prieres eurent telle force & puissance que de com-

mander à la pluye, comme ja
 Rois 17. Helie le Prophete: si bien qu'
 core qu'és enuirōs il pleust ab
 damment, si est-ce qu'il ne to
 ba vne seule goutte d'eau au ch
 où les moissonneurs recueilloi
 ses gerbes, Dieu ne voulant
 que celle qui recueilloit pour
 nourriture des pauvres, plust
 que pour la sienne propre, f
 empelchée en cet œuvre des
 jures du temps.

*Comme Madame S^{te}. Genevieve
 allant visiter le sepulchre de saint
 Martin, fit plusieurs miracles
 Orleans & à Tours.*

CHAP. X.

COMME ainsi soit que ce n
 point vne chose fraische

nouuelle, mais practiquée de tout temps, & inueterée dès la primitive Eglise, & aussi approuuée des Peres anciens, de visiter les sepulchres des saints, & les honorer, l'un de ceux qui estoient plus en vogue de ce temps là, & auquel on voyoit plus de deuotïōs pour les miracles qui s'y faisoient, estoit principalement celuy de saint Martin 3^e Euesque de Tours, où Gregoire de Tours recite plusieurs miracles auoir esté faicts de son temps, au liure de la gloire des Confesseurs, & en son Histoire de France, fait mention comme Clouis & sainte Clote l'auoyent en reuerence. Dict dauantage, qu'un grand personnage nommé Aredius rendoit graces à Dieu & s'estimoit bien-heureux, qu'il auoit visité & baissé le sepulchre

*Gregoire de
Tours, de la
gloire des
Confess. ch.
9. 10. & 11.
Liure 20.
de l'hist. de
France, ch.
37. & liure
3. chap. 28.
liure 10.
l'histoire de
France, ch.*

de saint Martin avant que mourir, tant estoit grande la deuotion à ce Confesseur. Or madame Ste. Geneuiefue n'estant pas de moindre pieté que les autres, nonobstant sa vieillesse & la distance des lieux, entreprit cette sainte peregrination & voyage de Tours, estant ja sur son aage, auquel elle fit plusieurs beaux miracles. Car passant par Orleans (qui est à trente & quatre lieues de Paris, & environ à my chemin,) elle s'arresta là pour visiter l'Eglise de saint Aignan 7^e Euesque de ladite ville, qui peu de temps auparavant estoit decedé, & faisoit plusieurs miracles en ce temps-là: Ce que sçachant vne bonne dame dudit lieu, nommée Fraterne, qui auoit vne fille nommée Claude, tellement malade que l'on n'y atten-

sainte Geneuiefue à Orleans.

De cet oratoire voy Gregoire de Tours & Adon.

avoir plus rien : neantmoins cette
bonne dame pleine d'esperance,
vint trouver sainte Geneuiefue
en cette Eglise, ainsi qu'elle prioit
Dieu, & se jetta à ses pieds, disant:
Helas ! Geneuiefue, sainte amye
de Dieu, ie te prie rends moy ma
fille saine, de laquelle ie n'attens
autre chose que la mort en bref
temps : La sainte vierge la voyant
ainsi desconfortée, & considerant
aussi la grande foy qu'elle auoit,
luy dit ; Va Fraterne, ne te fasche
d'auantage, mais aye bonne con-
fiance en Dieu : car ie t'asseure que
ta fille est guarie, & n'a plus aucun
mal : Elle toute resoluë, s'en re-
tourne en sa maison avec grande
allegresse, mettât tout son espoir,
& s'appuyant sur les parolles de la
vierge, dont elle ne fut frustrée:
Car estant arriuée à la porte de

son logis, sa fille incontinen-
vint au deuant toute saine & ga-
rie, dont vn chacun commen-
loüer Dieu de ce qui estoit ac-
nu. Peu apres, en la mesme
d'Orleans, vn homme ayant
seruiteur qui luy auoit fait quel-
que offense, & pour cette cau-
vouloit punir aigrement, mais
vierge, comme elle estoit det-
naire, le pria de vouloir pardon-
à son seruiteur, ce qu'il luy refu-
s'opiniastrant dauantage, & ne
voulut escouter: dequoy fâché
voyant telle impertinence,
dit: Sçache que si tu me mes-
& desdaigne, nostre Seigneur
est clement & pitoyable, & se
à pardonner aux pecheurs, ne
refusera en ce que luy deman-
ray: A l'instant qu'elle eut di-
mors, cet homme pensant ret

en la maison, fut tellement
frappé d'une fièvre chaude, que tou-
te la nuit criant, tempestant &
écumant, ne sceut aucunement
se reposer. Le lendemain matin se
fit conduire à lavierge en tel estat,
aux pieds de laquelle estant pro-
sterné, la pria de luy pardonner,
ensemble aussi de luy obtenir l'al-
legiance & guarison de son mal:
elle, qui ne respiroit que toute
douceur & courtoisie, le signa de
la croix, & par ce moyen rendit
le maistre sain de corps & d'esprit
le pauvre seruiteur excusé en-
vers luy. Or apres auoir faict ses
reuerences en la ville d'Orleans, el-
le poursuivit son voyage com-
mencé vers Tours, sur la riuere
de Loyre, qui ne fut point sans
grande difficulté, pour les perils
trauerses qu'elle endura sur

*Sainte G
enevieve
Tours*

l'eau : Toutesfois en fin, par grace de Dieu, elle paruint sain & sauue au lieu pretendu; où est elle se mist incontinent en deuc d'aller visiter ledit sepulchre & glorieux Euesque saint Marti l'un des patrons reclamez du peuple de France : Mais aussi tost vcy grande multitude d'energumenes & possédez du diable, qui luy accoururent & vindrent à deuât, par lesquels les esprits malins crioient à haute voix, disant Que par les merites de saint Martin & de la vierge, leur peine redoubloit, & estoient grandement tourmentez. Et dauantage, confessoient encore, que c'estoient eux qui luy auoient excité tant de dangers & de tourmens sur l'eau luy estans contraires du tout pour empêcher sa venue à Tours, &c.

ans bien qu'ils seroient dechas-
sez bien tost de leur possession &
demeure : ce neantmoins la sain-
te vierge ne laissoit de pour sui-
ivre son chemin ; parquoy estant
entrée en l'Eglise, elle commença
à offrir ses prières à Dieu & à saint
Martin, puis apres delivrer plu-
sieurs demoniaques par le signe de
la croix, lesquels crioyent, qu'il
sembloit que ses doigts estoient
chandelles ardentes qui les brus-
loient. Il y eut en outre trois hom-
mes de qualité, & des plus appa-
rants, lesquels ayans entendu ce
que la vierge avoit fait, s'en vin-
rent pardeuers elle en l'Eglise la
saluer très-humblement qu'il luy
deust de visiter leurs femmes, qui
semblablement estoient tour-
mentées de l'ennemy, & estoient
allées en leurs maisons de peur

*Autres
miracles.*

de deshonneur, laquelle esmouue
de compassion, les suiuit & les
ayant oings d'huyle sainte, cha-
cune en sa maison, les deliura tou-
tes trois de la vexation du diable.
Le lendemain que cecy fut fait,
voulant assister aux matines &
veilles de saint Martin, elle se
mist en vn petit coing de l'Eglise
pour prier plus à son ayse, n'estant
point veuë ny apperceuë du mô-
de, faisant ce que nostre Dieu dit
en l'Euangile : que quand nous
voulons prier Dieu il ne nous faut
point mettre en lieu pour estre
vus & apperceus du môde, com-
me faisoient les Pharisiens & hy-
pocrites, mais plustost en secret,
afin que nostre Dieu qui cognoist
tout & voit par tout, nous le ren-
de & nous en donne recompen-
ce : Or cependant qu'elle estoit li

Matt. 6.

et

En oraison, aduint qu'un des Châ- *Miracle.*
tres fut saisi du malin esprit, le-
quel estant en forcenerie, s'arra-
chant les cheueux, & se deschirât
la face & les membres, s'en vint
droit où estoit *Saincte Genevieve*,
laquelle aussi-tost conjura le
diable, & luy commanda au nom
de *Iesus-Christ* de sortir dehors, *phil. 2.*
au nom duquel tout genouil doit
fléchir, au Ciel, en Terre, & es En-
fers: Le malheureux esprit mena-
çoit de sortir par l'œil, qui n'eust
esté sans offenser le patient, le ren-
dant aveugle: mais la vierge luy
commanda sortir par bas; ce qu'il
fit, car ainsi qu'il alloit à ses neces-
sitez, le diable sortit avec vn flux
de sang, laissant vne grande puau-
teur, & le pauvre homme fut de-
liuré. Ces miracles furent cause
que les habitâs de *Tours*, par tout



Histoire generale

où elle alloit luy faisoient grands honneurs & reuerences , encore que ce fust outre sa volonté , n'ayant autre chose en plus grande recommandation que l'humilité, merc de toutes vertus.

De quelques autres miracles faits par icelle avant sa mort estant de retour à Paris, & comme elle rendit son glorieux esprit à Dieu, & fut entermée en l'Eglise de S. Pierre & S. Paul.

CHAP. XI.

NOstre Dieu a tellement fauorisé les siens de tout téps, qu'il leur a tousiours découuert & demonstté les ruses & embusches de Satan leur aduersaire, & ennemy capital : car encore qu'il soit

de Sainte Geneuiefue. 83

en cauteleux & subtil, si est-ce
n'il les a fait preualoir à l'encon-
tre de ses efforts: c'est ce que nous
eut declarer le Psalmiste Royal
David, quand il dit, que celuy qui *psal. 90.*
est en la sauuegarde & protection
d'un tout-puissant, il marchera sur
l'aspic & le basilic, & foulera aux
pieds le lyon & le dragon, c'est à
dire le diable. Cecy a esté fort
bien practiqué en la vierge sain-
te Geneuiefue, laquelle s'est tou-
ours montrée tellement gene-
reuse & vaillante à l'encontre de
cest ennemy, qu'il ne se peut van-
ter aucunement auoir eu aduan-
tage sur elle, ou se resiouyr de l'a-
voir esmeuë en aucune façon, au
contraire elle a cogneu ses trom-
peries de loing, & par vn mesme
hoeyen les a rembarées: ce qu'elle
a assez demonstré quand vne fois

*inc. hist.**eau mira-**le.**Autre mi**acle.*

estant à la porte de sa maison voir
passer vne ieune fille portant vn
pot d'huyle, laquelle elle appella
à soy, & l'interrogea qu'estoit ce
qu'elle portoit; ceste fille fit res-
ponse que c'estoit de l'huyle, mais
la vierge apperceuant le diable
l'emboucheure prest à nuire à
ceux qui s'en seruiroient, souffla
dessus en le menaçant, & aussitost
l'ennemy se depart, cassant
cette partie de l'ampoule où il
estoit, lors sainte Geneuiefue fit
le signe de la croix dessus, & la re-
uoya, si bien que le diable n'y eut
plus aucune puissance. De là en
auant luy fut présenté vn jeune
enfant nommé Marouethé, aveu-
gle, sourd, muet, & boiteux tou-
ensemble, lequel aussitost qu'il
eut oingt de l'huyle sacrée, il
rendit tout sain, de sorte qu'il co-

méça à voir, à ouyr, parler & marcher droict, dont vn chacun rendit graces à Dieu, qui est glorieux & admirable en ses Saints. *Miracle.* Ad-
uint encore vne autre fois, comme elle alloit par basteau sur la riuere de Seine; qu'il s'esleua vne telle tempeste & tourmente sur l'eau; que presque le basteau commençoit à se perdre: mais la sainte vierge ayant les mains & les yeux esleuez au ciel, se mist à prier Dieu; & aussi-tost tout fut appaisé. Depuis vn certain homme possédé du diable; luy fut vn jour amené, afin qu'elle allegast son tourment & le deliurast de l'ennemy: laquelle comme sa coustume estoit d'oindre de sainte huile ceux qui luy estoient presentz pour estre guaris, commanda qu'on luy apportast le vase de-

*Ceste sain-
te huyle
n'estoit pas
sacrement
de l'onctiō,
mais estoit
seulement
une huyle
beniste &
propre à fai-
re miracles
ce qu'apel-
le S. Paul,
gratia sa-
nitatum.
1. Cor. 12.*

dás lequel estoit ceste sainte on-
ction: mais de fortune le vaisseau
estoit vuide, & qui plus est l'Eues-
que estoit absent, pour benir
d'autre huille, qui fut cause que la
sainte vierge fut troublée, & ne
sçauoit comme se gouverner en
cet affaire, en fin elle se retourna
à Dieu, & se prosternant en terre,
le pria de tout son cœur, d'auoir
pitié de cette pauvre creature, &
de luy donner moyen de luy sub-
uenir en le garantissant des liens
de sathan: son oraison ne fust pas
si tost acheuée que l'ampoule
luy fut toute remplie de sainte
huyle entre ses mains, dont elle
chassa le diable par apres. Ainsi
par ses prieres elle obtint deux
graces, & opera deux grâdes mer-
ueilles, à sçauoir la guarison de ce
pauvre possédé, & l'elargissement

de la sainte huyle pour l'usage & profit des Chrestiens en leur necessité, guarissant les malades de leurs infirmités, & les rendât sains par les merites de la vierge. Celuy qui nous a le premier laissé cette vie par escrit (encore que ne sçachions son nom) testifiant ce miracle, dit ainsi : Quant à moy, ie puis dire que dix-huict ans apres le deceds de cette vierge glorieuse, i'ay veu au fond de cette fiole, qu'elle auoit remplie par son oraison, du reste encore de cette sacrée onction, dont elle guarit ce demoniacle. Je ne passeray sous silence comme Clouis V. Roy de France, & premier Chrestien, en ce temps là apres auoir receu la grace du saint baptesme, & embrassé la religion Catholique, la reueiroit & aimoit fort, tellement

*Clouis
uerse
Geneu
ne.*

qu'en faueur d'elle bien souuent a donné la grace à plusieurs prisonniers & criminels, ne les faisant punir en façon quelconque: bref, il l'a honorée jusques là, qu'estant prest d'aller faire la guerre contre Alaric Roy des Gots, qui estoit Arrien, & occupoit toute l'Aquitaine: à la requeste & supplication commanda & donna charge de bastir & edifier vne Eglise en l'honneur des Princes des Apostres S. Pierre & S. Paul, laquelle la bonne dame sainte Clote, apres la mort de son mary, paracheua, & doüa de plusieurs grandes richesses, & la fit dedier par saint Remy Archeuesque de Reims, qui pour lors estoit en grande estime par toute la France. Or finalement, apres auoir enduré plusieurs travaux en ce monde, apres auoir

*Remy
die l'E-
ise sain-
: Gene-
efue.*

fit plusieurs abstinences, portant
la Croix, suyuant Iesus-Christ son
espoux : apres dy-je , auoir fait les
miracles par nous recitez , & au-
tres infinis , lesquels ne sont cy en
memoire : Estant aagée de quatre
vingts ans passez elle trespassa en
Iesus-Christ, & laissa cette vie tra-
sitoire, caduque & mortelle, pour
jouyr de l'eternelle , heureuse &
immortelle, le troisieme jour de
Ianuier, l'an 514. Ordonnant que
son corps fust enterré en la grotte
sousterraine de ladite Eglise de S.
Pierre & S. Paul, bastie par le Roy
au mont appelé pour lors Locu-
titien, ou selõ aucuns vieux liures
en François escripts à la main au
mont Parloir, pour ce que volon-
tiers c'estoit là où le Roy donnoit
audience, & maintenant dit de
son nom. Ce digne corps donc

*Mort &
enterremẽt
de sainte
Genevieve*

*I'estime
que ce mōt
estoit dict
Leucoteri⁹
à Leucote-
tia, comme
qui diroit
le mont de
Paris.*

fut mis en cedit lieu fousterrain
 & depuis par reuerence, dans la
 Chasse que nous voyons à presen
 esleuée sur quatre colonnes de
 marbre, où il repose en attendant
 la resurrection generale. Elle a
 vescu en merites & grandes ver-
 tus jusques au regne des enfans de
 Clouis, Theodoric, Childebert,
 Clotaire & Clodomir: ainsi que
 Aymon Moyne de saint Ger-
 main des prez, qui estoit du temps
 des Carlouinges, nous a laissé par
 escrit en son histoire de France.
 C'est aussi de celle-là que Gregoi-
 re de Tours au liure de la gloire
 des Confesseurs parle en cette ma-
 niere: Là mesme (entendant de
 Paris) gist en la Basilique des saints
 Apostres, la glorieuse vierge Ge-
 neuiefue, laquelle viuant en ce
 mode eust telle puissance du ciel

Aymon.

*Gregoire de
 Tours de la
 gloire des
 confesseurs,
 chap. 91.*

de ressusciter vn mort par la pri-
ère, au tombeau de laquelle souuēt
ceux qui s'y adressent obtiēnent
l'effect de leurs requestes, voire
par la vertu on voit ordinairement
l'appaiser les ardeurs & frissons de
ceux qui sont affligez de la fièvre.

Or pouuons nous en icelle re-
marquer principalement trois
choses, les miracles infinis qu'elle *Clitoue*
a faicts durant sa vie, autant ou *sermon*
plus qu'un autre saint, le don de *sainte*
prophetie, & la sainteté de sa vie *Genevieve*
jusqu'à la mort.

Donc sera-ce sans cause, ô pe-
tit village de Nanterre, pais de vi-
gnoble, si nous te renommons
tres-heureux, pour nous auoir
produit vn si excellent bourgeon,
duquel la fleur a espendu vne si
douce odeur par toute la terre,
vne vigne si noble, de laquelle le

fruit beau & gracieux, le vin doux & amoureux comme le Nectar & l'Ambroisie, a enyuré & enflambé les cœurs des hōmes d'un parfait amour & charité enuers leur Createur, par son exemple ? Et toy (ô noble cité de Paris) à bon droict te doit-on priser & louer, pour auoir receu & nourry vne fleur si belle & delectable, blanche comme le lis en virginité, vermeille comme la rose en charité ? Et finalement, qui est celuy qui ne te cherira & aymera, ô sainte montagne ! ô temple sacré ! pour auoir en toy vne si riche bague, vn si precieux joyau surpassant en vertu & excellence l'Emeraude de Scythie, l'Onix de l'Arabie, l'Achathe de Sicile, le Hiacinthe d'Ethiopie, le Saphir de Mede, le Diamant des Indes, le Iaspe, le Ruby,

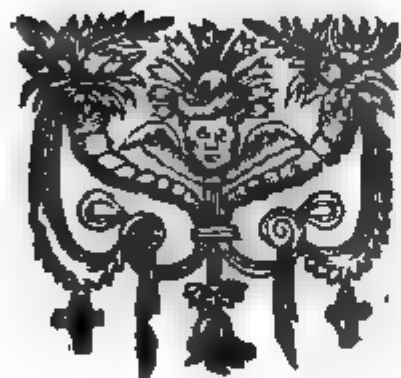
La Marguerite, le Beril, & tous autres qui se pourroient nommer? Veu que c'est au Sepulchre de la vierge, où les aveugles ont reçu la clarté, les sourds l'ouïe, les muets la parole, les boiteux cheminer droict, les gouteux, graucieux, paralitiques guarison, les frenetiques l'usage de raison, & sur tout les fievreux leur santé: Bref, tout malade support & consolation de sa misere & calamité. Et par ainsi s'esbahira-on si le peuple de Paris & des lieux circonvoisins honore, cherit, ayme & visite les saints lieux, où gisent les os & reliques de l'une des plus accomplies & vertueuses Dame que jamais la France ait produit, l'Europe ait cogneu, la terre ait porté: si bien que nous pouvons dire d'elle ce que l'Ecclesiastique dit

*Ecc. 39.**Ecc. 15.*

de l'homme Sage , & qui craint Dieu , c'est que le Seigneur luy dōnera vn nom eternal pour heritage , & de rechef sa memoire ne sera iamaistollie , & son nom sera requis à tout iamaïs : & c'est ainsi que nostre Dieu recompence les fideles seruiteurs apres qu'ils ont faiet profiter le talent à eux commis , & qu'ils ont vaillamment combatu contre le diable , & remporté la victoire de la chair , & du monde , il reçoit leurs ames en vn repos eternal & incomprehensible , laissant le corps çà bas pour la consolation des fideles , afin que honorans le temple & l'organe du saint Esprit , ils en puissent retirer vn grand profit & vtilité , à sçauoir ce qui leur est necessaire en ce monde , & en fin la gloire eternelle en l'autre , laquelle nous

de sainte Genevieve. 97
pisse estre donnée par les me-
rs de la glorieuse vierge sainte
Genevieve nostre Patronne. Ain-
soit-il.

Fin du premier Livre.





LIVRE SECOND DE
L'HISTOIRE GENERALE
de la vie & miracles de mada-
me sainte Genevieve.

*Des miracles faits peu de temps apres
le trespas & enterrement de Ma-
dame S^{te}. Genevieve à son sepul-
chre & tombeau.*

CHAP. I.

NOSTRE Religion bien
fondée & établie sur les
paroles de nostre Seigneur
& la doctrine des Apostres, entre
les autres articles de la foy, nous
met en avant la communion des
saints

Saints, lesquels encore qu'ils soyent
respassez, & separez de nous cor-
porellement, ne laissent pas tou-
tesfois de prier pour nous, & nous
rendre participans de leurs meri-
tes & vertus par leurs intercessiōs:
car tout ainsi comme il y a vne
telle sympathie entre les mem-
bres de nostre corps, qu'ils s'ay-
dent l'un à l'autre, & comme l'on
dit en commun Prouerbe, vne ^{I. Cor. 12}
main grate l'autre, l'un endurent,
les autres compatissent, l'un estāt
honore, les autres s'en resiouyssēt:
ainsi est-il au corps de l'Eglise, la-
quelle comprend aussi bien les
Saints qui sont là haut en Para-
dis comme ceux qui sont enco-
res viuans en ce monde, en tant
qu'ils sont membres d'un mesme
corps, qui est l'Eglise, n'ayant que
vn seul chef, qui est Iesus Christ.

joinct que la charité, qui est vne
des vertus Theologales, ne s'estend point seulement en ce monde, mais aussi en l'autre, ainsi que
dit l'Apostre S. Paul : La charité
iamais ne dechet, encore que les
Propheties soyent abolies, & que
les langues cessent, & que la science
soit annulée : & qu'ainsi soit,
nous lisons au liure des Machabées
vne fort belle histoire touchant
ce propos de Iudas Machabée,
lequel cogneut par vision Onias,
qui auoit esté grand Sacrificateur,
& Ieremie le Prophete, qui prioient
incessamment pour tout le peuple
des Iuifs : Or puis qu'ainsi est que
les Saints prient pour nous, il ne faut
pas douter que leurs prieres ne nous
soyent grandement profitables : car
comme dit S. Iacques, la priere conti-

celle du iuste vaut beaucoup
 auers Dieu, & comme ainsi est,
 n'estans encore en ce monde, ils
 ont merité estre exaucez de Dieu,
 rians pour les pauvres pecheurs,
 comme vn Moysc, quand il a prié
 pour le peuple d'Israël, à combien
 plus forte raison maintenāt qu'ils
 ont en gloire & perfection de
 grace? c'est l'argument duquel v-
 ant saint Bernard, & saint Je-
 rosme, cōtre Vigilance. Parquoy
 ne faut estimer que pour estre
 parez corporellement, Dieu
 vult de nous faire ressentir de
 ses bonnes œuvres: qu'ainsi ne
 dit nous en auons tres-ample &
 pres-témoignage en l'Escriture
 sainte, quand nostre Seigneur
 Je le garderay ceste Cité (en-
 dant de Ierusalem) pour l'a-
 mour de moy & de David mon

Exod. 32

S. Bernard

Serm. de la

veille sain

Pierre &

S. Paul.

S. Ierosme

contre Vi-

gilance.

4. Rois 14

fidele seruiteur: Or il y auoit long temps que Dauid estoit decedé: Je diray au cas pareil, pour accommoder cecy à nostre sainte Geneuiefue, qu'il ne faut douter qu'en memoire de ses biens-faits, Dieu garde ceste ville de Paris, & qu'elle puisse ayder ceux qui auront recours à ses prieres en leurs necessitez. Et par ainsi nous voyons que ceux qui ont saintement vescu en ce monde n'ont pas seulement donné preuve de leur sainteté & innocence durant leur vie, mais encores apres la mort, nous voyons leur vertu reluire, & la grace de Dieu à eux donnée comme renaistre près leurs tombeaux & Sepulchres sur ceux qui s'adressent à eux, & les choisissent pour leurs Patrons & intercesseurs, c'est pourquoy Prudence,

Poëte Chrestien, dict au liure des
couronnes.

Prudente
liu. des couronnes.

*Que la femme volante,
Va legere courante,
Semant par l'univers
Des Martyrs la puissance,
Dont est l'experience,
Qu'ils sont patrons diuers
De ceux qui humbles dressent
Leurs vœux, & qui s'adressent
A leur grande douceur:
D'autant qu'aucun n'est triste,
Et sortant ne s'attriste
Pour estre sans faueur,
Sçachant que s'il demande
Rien que bon il pretende,
Il sera exaucé,
Tant est ardent le Zele
Des prians, & fidele
Le soing qu'ils ont haucé.*

l'en pourrois alleguer vne in-
mité d'exemples, tant de saint
Augustin, que de Gregoire de
Tours, & autres autheurs, lesquels

Aug. de
la Cité de
Dieu, liure
22. ch. 8.
Greg. de
Tours, liure

es mir-
les, & de
e gloire des
tessours

ie passeray sous silence, pour ve-
nir à ceux qui nous touchent de
plus pres, & qui ont journalle-
ment esté faits en ceste ville de
Paris à la veuë du peuple, au se-
pulchre de ladite vierge sainte
Geneuiefue, comme nous auons
receu de nos peres qui nous en
ont laissé quelques vns par es-
crit. Or donc apres que cette glo-
rieuse Dame eut payé le tribut de
nature, allant de vie à trespas, son
corps fut dignemēt mis & collo-
qué en vn sepulchre sous-terrain,
comme auons ja dit cy-dessus: Là
où fut constituée vne lampe ar-
dente jour & nuict deuant ledit
sepulchre, sans aucune diminu-
tion, dont l'huyle guarissoit les
malades: & ce à fin que celle qui
n'auoit jamais eu part aux tene-
bres, fust tousiours en lumiere &

clarté : ce qui s'observe encore
jusqu'à present , que deuant la
chasse où repose son saint corps
est toujours entretenu vn cierge
ardent jour & nuict ; & de toute
ancienneté a esté observé : Là dōc
se faisans plusieurs miracles appa-
rens, estant canonizée, fut mis en
vne chasse ou cercueil de bois, fai-
sant de jour en jour miracles plus
euidens à l'honneur de Dieu & à
la gloire de son saint Nom , se
monstrant speciale Aduocate &
Patrone de Paris, siege des Roys
de France. Or celuy qui premier
nous a laissé sa vie par escrit, en
parle ainsi : [Je confesse que par
vne grande paresse & negligence
qui a esté en moy, & m'estudiant
trop à la briueuté, j'ay delaisé à
descrire ; tant de son trespas , que
de ses funeraillles, aussi des mira-

Miracle.

autre miracle.

Pierre du
mont au 6.
ure de son
enouefeu
appelle
ergund.

cles qui sont aduenus à son tombeau, excepté deux, lesquels j'ay biē voulu icy mettre.] Vn certain homme, appelé Prudent, estoit tellement tourmenté du calcul ou grauelle, que ses parens estoient sans esperance qu'il en peust guarir: Quand ils eurent employé les moyens humains, n'y scachans plus que faire, l'amenerent au sepulchre de madame sainte Geneuiefue, où ayans fait leur oraison avec vne grande humilité, & avec pleurs & gemissemens, furent tous esbahys qu'à l'instant il fut guarý de son mal. Vne autre fois, vn homme auoit acoustumé de trauailler tousiours le Dimanche, & tant qu'il en fut puny de Dieu, demeurant tellement perclus de ses mains, que mesme les autres jours il ne s'en pouuoit ay-

der à gaigner la vie : Or donc, recognoissant sa faute, en fit penitence, & s'en vint audit sepulchre de sainte Geneuiefue ; où ayant passé vne nuit en oraison, le lendemain l'vsage des mains luy reuint : & ainsi s'en retourna en sa maison, louant & glorifiant Dieu qui l'auoit guarý par les merites de cette bonne & sainte vierge.

Autres miracles aduenus depuis en diuers temps au sepulchre de Madame S^{te}. Geneuiefue.

CHAPITRE II.

IL est tres-difficile & impossible de reciter par le menu tous les miracles qui ont esté faits par les merites de sainte Geneuiefue à son sepulchre & tóbeau ; & moins

encore aisé de les toucher par écrit, veu qu'iceux sont innombrables, & la plus grande partie incognus, ayans esté faits à l'endro de plusieurs particuliers, moi soigneux de les faire aparoir, joi que bien peu nous ont esté spécialement laissez par escrit. Toutefois il m'a semblé bon d'en mettre icy quelques vns, lesquels j' retirez & recerchez en diuers endroits. Et premieremét, de laisser ceux qui ont esté faits vers Beauvais en vne Eglise dediee à icell en vne forest appelée Telleu, viendray à ceux qui ont esté fait à son tombeau, mesme en diuers temps, en la caue sous-terraine de son Eglise, où elle a esté reuer en presence. l'espace de 332. an. En premier lieu, ie produiray v grand miracle, fait en la person

Un homme muët & aveugle
tout ensemble nommé Fulconie,
lequel vint à son tombeau vers la
Septuagesime, où ayant ploré
quelque temps en abondance,
aussi-tost que celuy qui disoit la
grand Messe nommé Haymon,
eut commencé la Communion;
Fais rayonner, Seigneur, ta face *Psal. 138*
sur ton seruiteur: incontinent il
reçut la veüe & la parole. Il y eut *Autre n*
un autre certain personnage du *racie.*
territoire de Poissy, lequel ayant
esté muët dès sa natiuité, eut reue-
lation d'aller en l'Eglise de sainte
Geneviefue pour recevoir la pa-
role, ce qu'il fit: & y estant arriué
le 12. Dimanche d'apres la Pente-
coste, ainsi que le Diacre, nommé
Leuthgaud, prononçoit l'Euan-
gile, où il est dit de nostre Sei-
gneur: Il a bien fait toutes choses, *Mat. 23*

il a fait entendre les sourds, & parler les muets: Incontinent ayant entendu il creut, & receut le parler, glorifiant Dieu, & remerciant la vierge. La Messe dite, le Doyen ou superieur du lieu, nommé Opat, luy demande ce qu'il desire faire pour action de graces: Il respond que sa deuotion seroit de demeurer là, & ne point s'en retourner du lieu à luy reuelé, auquel mesme il auoit receu la parole, à fin de pouuoir seruir le reste de sa vie à la sainte vierge, sans la presencé de laquelle il ne pourroit viure. Le Doyen congnouissant sa deuotion estre sainte & pieuse, luy accorda sa demande, & luy fit donner de quoy viure le reste de sa vie. Vne femme auoit vn jeune enfant, aveugle dès sa naissance, qu'elle apor-

*Opat
Doyen de
sainte Ge-
neufue.*

*Pierre de
saint la non-
ne Philé-*

de *saincte Geneuiefue.* in

ladite Eglise en temps de Ca- *berte.*
te: & ainsi qu'on lisoit ce jour *Autre*
à l'Euangile comme nostre *miracle,*
neur donna la veuë à l'aveu- *Ioan. 6.*
né, aussi-tost ses yeux furent
erts, de sorte qu'estant tour
né de voir toutes choses, qu'il
oit jamais veuës, admiroit la
iere du Soleil, & se souf-riant
ir doit attentiuement de costé
autre, & mesme la chandelle
sa mere auoit allumée pour
ons de grace, il l'embrassoit
me chose laquelle il n'auoit
ais veuë ny regardée: Ainsi
eux dociles demonstroyent
clairemēt la verité du mira-
Il y auoit vne autre fois à Paris *Autre*
omme fort agité & tourmen- *miracle,*
ti diable, lequel auoit esté me-
en plusieurs saincts lieux pour
estre deliuré, & ne l'auoit point

esté, le miracle estant reser-
saincte Geneuiefue : Ce pen-
il estoit tousiours gardé & l-
chaines : Or il aduint vn jour
ceux qui le gardoient s'estan-
dormis, le demoniacle s'enfu-
vint droit à la porte de l'Eglise
saincte Geneuiefue, où estan-
riué, le diable, qui ne pouvoi-
durer la vertu de la vierge qu-
commandoit, tout à l'instan-
tit, & n'eut plus sur luy au-
puissance : & qui plus est, les
nes luy cheurent des mains :
apres les portes ouurantes à l'-
re de matines : il entre & a-
graces deuant le sepulchre de
le qui l'auoit deliuré : & apr-
uoir offert sa chaine, d'or il e-
garotté, pour tesmoignage,
retourna louant Dieu, & an-
sant à chacun le miracle adu-

Depuis comme les ouuriers vne
 fois recouuroyent l'Eglise, il y en
 eut vn qui cheut de dessus le toict,
 & en tōbant s'accrocha les mains
 à certaine fente d'un aiz, tout le
 reste du corps demeurant là pen-
 du, les Chanoines se mirent in-
 continent à prier Dieu & la vier-
 ge pour luy cependant qu'aucuns
 monterent au lieu où il pendoit,
 lesquels l'ayans lié par dessous les
 bras d'une corde, le releuerent du
 danger; mais iceluy estant deliuré
 assureoit n'auoir eu aucune peur,
 par les merites de madame sain-
 te Genevieve, & nō plus de mal
 que si c'eust esté en songe. Ce mi-
 racle fut euidentement cognu par
 l'aiz, lequel tenant fort peu, cheut
 bien tost apres, & neantmoins a-
 uoit soustenu cet homme pour le
 deliurer du peril eminent. Il ad-

*Autre
miracle.*

*Pierre du
Pont liu. 6
le nomme
Fermont.*

Entre
miracle.
Pierre du
Pont l'ap-
pelle Cle-
yon.

uint aussi vn jour de la Natiuité
nostre Dame, qu'une femme de-
meurant aux faux-bourgs de Pa-
ris, ne tenant guere compte de la
feste, cardoit de la laine; & non
contente de cela, estant reprise
par vne de ses voyfines, respondit
en cette sorte, & arrogamment
Que la Vierge Marie auoit esté
femme, & auoit aussi-bien tra-
uillé de ses mains que les autres
& pour cela, qu'il n'estoit besoin
de s'abstenir d'ouurer en tel jour
Mais si tost qu'elle eut dit ces cho-
ses, les cardes dont elle cardoit
luy tindrent de telle façon entre
les doigts, qu'il luy fut impossible
de les oster, demeurât en tel estat
jusqu'au jour de la feste de sainte
Geneuiefue, qui est le 3^e Ianuier
auquel elle vint de nuict en l'E-
glise avec grande deuotion, &

aussi.

le sainte Genevieve. us
est qu'on cōmença à chan-
ines, les cardes luy cheu-
s mains, lesquelles ont e-
ue espace de temps pen-
sur la porte de ladite Egli-
tesmoignage du miracle.
Et donc point sans cause,
us deuons avec grande so-
é honorer le iour de son
, auquel non seulement el-
roustumé de soulager les
as, comme de fièvres quar-
res tierces, & fièvres con-
paralyties, apoplexies, hy-
es, & toutes sortes de ma-
comme mesme ceste pu-
aduenuë à ceste pauvre fē-
e laquelle nous venons de
mais aussi allege nos ames
& insupportable de peché,
iour, la glorieuse Vierge
le Dieu a esté appaisée par

les prieres de ceste autre vier
glorieuse, se portant tutrice de
ville de Paris, & ses citoyens.

*De deux autres grands & excellents
miracles, faicts par les merites
Madame S^{te}. Genevieve aupre
avant sa translation.*

CHAPITRE III.

C'Est vne chose certaine & a
seurée, que nostre Dieu q
est iuste & equitable pour pur
& chastier les hommes de les
pechez & offenses, se sert en pl
sieurs sortes & manieres de
creatures, tantost exerçant sa v
geance par les bestes irraisonn
bles, & tantost par les hom
mes mesmes, tantost par les Eleme
& creatures insensibles & insen

es, comme par le feu, lors qu'il
dist les Sodomites, & les mur-
rateurs au desert, par l'air, par
tilences, & autres semblables *Gen. 9.*
ladies, par l'eau enuoyant le *Nomb. 16.*
age, & submergeant Pharaon *2. Rois 24.*
la Mer rouge, par la terre lors *Gen. 7.*
elle s'ouurit pour engloutir *Exod. 14.*
ré, d'Athan & Abyron, avec *Nomb. 16.*
leur sequele, lors dy-ie, qu'il *Leuit. 26.*
s'dône vne terre d'airain, c'est
re sterile & ne produisant les
ists accoustumez. Côme donc
temps d'Inchade 44^e Euesque
Paris, sous Louis le Debon-
te, il voulut punir le peuple
cette ville par l'element de l'eau:
auoya vne telle inondation,
le bord de la riuere de Seine,
j'amaïs n'en fust veu vn tel: de
on qu'il sembloit que toute la
eust submergée, & ne pou-

uoit-on aller sinon par batte-
 mais luy qui n'est pas moins
 fericordieux que iuste, con-
 tesmoigne le Psalmiste Ro-
 monstra aussi-tost vn vray re-
 de à ce mal contraire, & vn m-
 pour euitter ce fleau, à sçauoir
 les merites de Madame Sain-
 Geneuiefue: car il aduint qu'
 bon Pasteur sus-nommé, c-
 gnât que pour les pechez & p-
 les pechez du peuple, cecy
 encore en empirant, enuoya
 Prestres & hommes d'Eglise
 costé & d'autre, sçauoir s'il n'
 uoit aucun endroiet où il y
 moyen de celebrer le diuin
 ce, pour apaiser l'ire de Dieu.
 re les autres vn nommé Rich-
 alla par bateau iusqu'à vn
 nasterre de Religieuses qui es-
 aupres de S. Jean, lequel auoit

Mon-
 re n'est

asty au commandement & des-
 uns de sainte Geneuiefue : Or
 mardoit encore en icelle Egli-
 le liēt auquel la sainte vierge
 moit rendu son glorieux esprit à
 Dieu le Createur : Là donc estant
 le susdit Richard, s'appro-
 chant de près, vit & apperceut
 comme les eaux qui s'estoient là
 dedans esleuées iusqu'à la moitié
 du bastiment, neantmoins vo-
 uoyent tout au tour de ce liēt
 sans aucunement le toucher : Le
 miracle estant bien considéré par
 le susdit Richard, rapporta à l'E-
 vesque ce qu'il auoit veu, lequel
 avec grande multitude du clergé
 & du peuple, s'en vint iusques au-
 dit, & ayant cogneu la verité ren-
 dirent tous ensemble grandes
 grâces & loüanges à Dieu, & à la
 vierge : de sorte que depuis la ri-

*Pierre du
 Pont dit au
 liure 9. que
 c'est aux
 Haudriet-
 tes ou sain-
 te Gene-
 uiefue mon-
 rut, & où
 y auoit an-
 ciennement
 une Religio
 de filles.*

uie et allant en diminution, rentra en ses propres bornes & limites: ainsi la vertu & merite de la vierge n'a pas esté seulement expérimenté, & esprouvé és corps humains, mais aussi enuers les eaux, a esté manifestement veu. Mais voyons maintenant combien elle s'est montrée d'auantage misericordieuse & redoutable tout ensemble, en vn cas esmerueillable, que ie desire reciter. Environ ce temps, il y eut vn larron prisonnier, lequel vne fois entre les autres feignant aller à ses affaires de nature, s'enfuit droit vers l'Eglise de sainte Geneuieue, mais trouuant la porte qui estoit desia fermée du costé de la ville, pour la nuit qui estoit proche, s'en vint à l'autre porte de la dite maison où estoit ancienne-

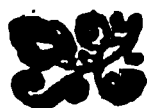
*Quatre
miracles.*

*Pierre du
Pont liu. 6.
l'appelle
Remiton.*

est vne Eglise, dediee à saint
ichel: ce qu'ayant entendu le
uoist de la ville, nommé Vui-
ue, s'en alla incontinent apres,
l'un de ses gens nommé Ra-
in, le suivant fort & ferme, fit
at qu'il l'attrapa, ainsi qu'il pé-
it entrer en ceste porte de saint
ichel, mais le pauvre prison-
er se sentant apprehendé, se
int quant & quant à crier à hau-
voix, implorant de tout son
eur l'ayde de Dieu & le secours
sainte Geneuiefue; dequoy
tre se mocquant, disoit, com-
e par blasphemé & mespris,
il n'estoit en sa puissance de le
liurer de ses mains: mais cōme
ust dit cela, & qu'il l'eust pour-
iuy jusques dās l'Eglise, il cheut
udain par terre, & mourut là
et miserablement, dequoy tous

les autres espouuantez ne sceurent faire autre chose, finon de l'enterrer hors de la ville ignominieusement : Et au contraire, ce pauvre larrō, qui s'estoit reclamé aux prieres de la Vierge, fut deliuré ce jour là par la grace de Dieu qui n'oublie point ceux qui sont en misere & calamité : mais com-

Mat. li. 2. me dict Philon Iuif, il preste sa
cap. 5. main où il voit tout secours humain estre defailly & estoigné, à ceux qui l'inuoquent de cœur & d'affection en leur necessité.



*Comme Madame S^{te}. Genevieve
fut transportée à Athis, pour la
crainte des Normans.*

CHAP. IV.

CE n'est point sans bonne & juste cause, que ce grand & saint personnage Moysé, menaçant le peuple d'Israël, qui auoit degeneré & delaisé le vray Dieu, pour adorer les idoles, disoit en la personne d'iceluy : Ils m'ont choleré en celuy qui n'est point Dieu, & m'ont irrité en leurs vanitez : mais ie les choleray aussi en celuy qui n'est point peuple, & les irriteray en la gent folle. Ce qu'il a demonstté par plusieurs fois, & practiqué depuis, à leur grand regret & dommage, tan-

Deu. 32.

*Juges 3.**Juges 4.**Juges 6.**Juges 10.**Juges 13.*4. *Rois*,
13. 17. 18.
24. 25.2. *Paral.*
12.

846.

tost les reduisant en la seruitud
 d'un Eglon Roy de Moab duran
 dix-huict ans, tantost les liurai
 entre les mains d'un Iabin Re
 des Chananeens, qui les tourmen
 ta vingt ans, tantost les contra
 gnans de servir aux Madianites
 l'espace de sept ans, tantost au
 Philistins & Ammonites l'espa
 de dix-huict ans, & depuis enco
 aux mesmes Philistins l'espace
 quarante ans, tantost faisant ve
 nir les Assyriens & Egyptiens p
 plusieurs fois, qui ont pris leu
 villes, gasté leurs terres & ruiné
 leur pays : De sorte que par c
 moyen ils ont esté contraincts
 le recognoistre pour le vray dieu
 & le requerir en leur necessité
 angoisse : Ainsi est-il aduenu au
 François l'an 846. du temps
 Charles le Chauue, fils de Louy

le Debonnaire, Roy de France & Empereur: Car Dieu voyant que les pechez de son peuple François augmentoient de jour en autre deuant sa face, faisant le deuoir d'un bon pere de famille, voulut *Heb.* le chastier pour le faire recognoistre, & auoir recours à luy: & pour ce faire, enuoya vne nation barbare & estrangere en France, dite des Normans (pour cause qu'ils *Sym. liu. 5. c. 20.* estoient sortis du North & pays Septentrional, sçauoir est des Dannois & de la Scandie, ainsi que tesmoignent les Annales de France,) lesquels pillerent & rauagerent cette pauvre contrée, & la reduirent en telle misere & extremité, qu'il n'est possible de dire, si bien qu'iceux estans descendus jusques à la noble ville de Paris par la riuiere de Seine, sous la conduite

de Ragenayre leur Prince & Seigneur, brusloient & saccagoient tout où ils passoient, qui causa que les Chanoines de sainte Geneuiefue, craignans la fureur de ces barbares Payens & infideles, qui n'espargnoient rien, tant sacré que prophane, mais mettoient tout à feu & à sang, & voyans que leur rage en vouloit principalement à cette ville de Paris, se retirerent, & se mirent incontinent en deuoir de transporter ce saint & excellent thresor, à sçauoir, la chasse de Madame sainte Geneuiefue, à Athis premieremēt, qui estoit pour lors vne des appartenances de ladite Eglise: Ce qui ne se passa point sans miracles. Car estans en chemin, il aduint que le cierge qu'on portoit deuant elle, ayant esté esteint, fut long-temps

*La Chasse
portée à
Athis.*

*Vn cierge
allumé*

apres r'allumé par miracle, non ^{par mira}
sans grande admiration d'un cha-^{cle}
cun. Je diray encore davantage,
que telle a esté la sainteté de la
vierge, que non seulement les
creatures sensibles & raisonna-
bles l'ont cogneuë & esprouvee,
mais, qui plus est, les choses ina-
nimees & insensibles l'ont con-
fessée, & en ont porté tesmoigna-
ge: Ce qui fut veu lors qu'appro-
chant du village d'Athis, l'Autel
sur lequel on l'a deuoit poser, a-
uec la Croix, & les Reliques qui ^{Notable}
estoit dessus, commencerent ^{miracle}
à esmouuoir euidentement pour
la prochaine venue & arriuee
d'un si excellēt, exquis & precieux
thresor, si bien que ceux qui y
estoit presens, estimoyent du
commencement que ce fust vn
trēblement de terre: mais voyans

que si tost qu'elle y fut posée, ils cessèrent de mouuoir, comme contens & jouyssans de ce qu'ils attendoient, furent contraincts d'aduouër la verité du miracle: Ioint que la merueilleuse odeur, qui aussi tost remplit toute l'Eglise, les incita dauantage à ce faire, & à admirer le faict.

Comme d'Athis elle fut portée à Drauern, & de quelques miracles qui y aduindrent.

CHAP. V.

Les maisons de S. Germain & de Sainte Geneuiefue bruslées des Normans.

OR cependant, les Normans exerçans continuellement leur rage és enuiron & lieux circonuoisins de Paris, bruslerent les maisons de saint Germain des Prez & Sainte Geneuiefue, qui

ir lors estoit hors de la ville, ce
effroya tellement lesdits Cha-
mes, qu'ils delibererent sortir
ù ils estoient: parquoy ayans
sé la riuere de Scine, transpor-
ent la Chasse de la glorieuse
rge à Drauern, qui est vne sei-
curie donnée par Dagobert I.
nom, Roy de France, à sainte
neuiefue, ainsi que recite Ay-
on en son Histoire: où estant
e ne fut long-temps sans y faire
iracles, & monstrier signes de sa
ncteté, desquels j'en réciteray
moins quelques vns. Premie-
ment aduint vne fois que le
onte Egbert, Doyen & Supe-
ur de cette congregation des
anoines de sainte Geneuief-
, pour lors seculiers, voyant les
iracles coustumiers qui se fai-
ient, vint à faire sa deuotion

*La Chasse à
Drauern.*

*Aymond
lin. 4. cha-
30.*

*Le Comte
Egbert
Doyen de
sainte Ge-
neuiefue
prend vne
dent par
deuotion,
dont il est
puni.*

deuant elle à genoux, & prit secrettement vne dent de son saint corps, la voulant garder en son particulier par deuotion : Mais combien que son intention fust bonne & pieuse, toutesfois sans discretion, fut puny : Tellement qu'estant admonesté, par diuerses visions, de la rendre ; en fin, vint à estre tellemēt malade de fièvre, qu'estant presque au mourir, fut contraint confesser qu'il auoit offensé, toutesfois par ignorance, non par obstination ; & pour reparation de sa faute, rendit cette precieuse dent, enchassée en or fin & en cristal à l'Eglise de sainte Geneuiefue, & puis fut guarý. C'est celle qu'on baise encore tous les jours jusqu'au jour d'huy, & a esté refaictte, comme elle se comporte, du temps de Reue-
rend

de Sainte Genevieve. 131

de Pere en Dieu, Philippe Comte
, Abbé dudit lieu. Quelque
s'apres là mesme, ladite chaise
fut de rechef portée pour la
sainte des Normans, en l'an 853.
et la conduite de Kastine leur
f & conducteur, faisoient en-
core plusieurs maux, luy fut amené
un jeune enfant estropié des
bras & cuisses, lequel aussi tost
il eut esté mis sous la chaise où
estoit la vierge, fut entiere-
ment guarý, & remis en santé.

853

Miracle

Enfin *Madame S^{te}. Genevieve*
fut rapportée en son Eglise, & d'au-
tres miracles aduenus depuis.

CHAP. VI.

¶ Quelque temps apres, la paix
estant faite avec lesdits Nor-
mans, ou plustost acheptée à de-

K

riers contans, & qu'ils furent
 tirez d'alentour de Paris, fut r
 porté ce saint Reliquaire en l
 Eglise, & reconduit par le sul
 Doyen & son Clergé, grâde m
 titude de peuple venant au de
 en grand deuotion & reueren
 où ayant passé la petite riuere
 Gentilly appelée Bièvre, aup
 d'un vignoble appartenant a
 dits Chantaines, le tierge qui
 stoit porté deuant, ayant esté
 staint par le vent, à la priere
 supplication d'iceux fut ralu
 miraculeusement: apres cela,
 apportée en son Eglise avec be
 neur & loüange d'un chacun,
 là dignement colloquée, non
 comme deuant en la caue, m
 sur l'Autel S. Pierre & S. Paul,
 faisant miracles infinis, s'est to
 iours mōstrée vraye Patronne

Ceste pre-
 miere trās-
 lation fut
 le 7. Iuill.
 selon Pier-
 re de Nata-
 libus.

de *ſaincte Geneuiefue.* 139

ſiens, & de tout le peuple de
Chreſtienté, qui la reclament,
ſialement de France. *Miracle* Environ
leſſe-là vne bonne femme
Lugny, grandement tourmé-
& affligée d'une fièvre, vint à
ſainte Geneuiefue, où ayant de-
ſiré vne nuit deuant la chaſſe,
receut grande allegeance de
ſa maladie: La ſemaine d'après
int de rechef pour rendre gra-
ce à la vierge, apportant vn cier-
ſon ſa main, où ayant encore
loué vn autre nuit en prie-
re receut entiere guarifon. Vne *Autre*
femme de Piſſeraye, d'un *miracle.*
age dit Orgeual, ſ'adonnoit à
ce qu'à ſon mary propre, qui
à ceste occaſion fut par ren-
tre tué, afin de jouyr plus fa-
cilement de ſ'adultere: mais icelle
ſainte quelque temps apres, co-

III *Histoire generale*
me par permission diuine
morte, parquoy reuenant
& faisant penitence, s'en
sainte Geneuefue, com
singulier remede par pri
demeura deuant son Se
l'espace d'une sepmaine e
goutte, puis la nuit du l
che sortant de la cage se n
raison comme on sonno
ces, quoy faict luy pren
missement, & aussi-to
commença à parler, &
graces à Dieu & à la Vierge
quoy passa encore vne se
entiere deuant son Sepul
le Dimanche ensuiuant
de s'en aller de bon mati
comme elle s'en alloit fa
Messe & sans estre licenti
la pas loing: car auant qu
passé la porte, elle cheut

meura percluse des cuisses & ambes, tellement qu'elle fust portée audit lieu du tombeau, yāt encore esté quelque tēps, iours aydée par les gens de l, receut en fin guarison par merites & intercessions de la ge sainte Geneuiefue, en a-
ayant prins congé honnestement, pour l'accomplissement d'un vœu s'en retourna en paix & foy.

*l'estime
que cecy
denote quel
que vœu
de ceste fe-
me.*

Peut vne autre femme de Paris long temps aveugle, qui s'en alla à sainte Geneuiefue, où ayāt pieusement prié deuant le corps de la vierge, & passé vne nuit, le lendemain elle requist le gardien de l'église nommé Martin, de luy faire les yeux du saint huyle de la lampe, disant auoir eu reue-
nement la nuit passée de ce faire.

Miracle.

Autre mi-
racle.

Parquoy selon sa demande
uant l'onction des mains de
Martin, avec vne ferme foy &
uotion, veit incontinent clair
me auparavant. Vne sepmaine
pres ladite femme ayant exp
menté la vertu de la vierge, a
na vn autre auetugle, lequel a
esté oingt de l'huyle, comme
auoit esté, reccut le benefice
veue, de la façon qu'elle auoit
y ayant passé vne nuit: le ne
icy passer souz silence vn ex
lent miracle fait en la perso
d'vn certain seruiteur de la m
son nommé Magnoard, lo
gardant les mouches à miel
des chanoines, afin que de l
ruches elles ne sortissent pou
ler en d'autres, s'endormit
vn certain arbre, si bien qu'il
uint auetugle par ie ne scay q

Autre mi-
racle.

uere. Estant donc eueillé, & me tout esperdu de ce qu'il estoit aduenü, fut conseillé fir deux chandelles à sainte Geneueue de sa hauteur, des-les l'vne mettant & attachanteste de son tombeau, l'autre pieds, passa là vne sepmaine luellémét en oraison, iusques auict du Dimanche, qu'il sen- comme quelqu'un passer au- de luy, & toucher ses yeux: uoy estant espouuenté, esti- que quelqu'un des Chanoi- en passant l'eust touché du de sa robbe, mais peu de ps apres apperceut bien la ve- de la chose: car si tost que le pier coup de Matines com- ça à sonner, il receut entie- ent la veuë: dequoy estant eueillé & resiouy, ren-

dit graces infinies à Dieu, & à la
 vierge de ce qui estoit aduenue. En
 ce mesme temps il y eut encor
 vne bonne Dame seruant de la
 Vierge, laquelle estant auueugle
 luy fut amenée par son mary, &
 apres auoir fait son oraison, & re
 ceu le Sacrement de penitence
 demanda de l'huyle de la lampe
 s'en oingt les yeux, & soudain re
 ceut la veüe.

*Comme la chasse de sainte Geneuiefa
 fut portee à Marisi pour la crain
 te des Normans.*

CHAPITRE VII.

CE n'est de merueille, si iul
 ques aujourd'huy ceste opi
 nion inueterée dure & perseuer
 entre les hommes de nostre sie

te, qu'entre les autres prieres des Litanies qui se disoient en l'Eglise sainte Genevieve, au mont de Paris, l'on chantoit jadis: *A furore Normanorum, Libera nos Domine*. Ce qui n'est point trop impertinent, ny trop esloigné de raison & verité, veu qu'iceux Normands par l'espace de plus de soixante ans, durant le regne de six Roys de France, à sçauoit Charles le Chauue, Louys le Begue, Loys & Carloman, Loys Faignant, Eude, & Charles le Simple, ont tellement vexé & tourmenté ce pauvre Royaume, & reduict en telle misere & extremité, qu'il sembloit n'auoir plus aucune vertu, force & puissance, iusques-là qu'apres plusieurs massacres d'hommes, rapt & violemens de filles, ruynes d'edifices, s'acagemens de

roy Les
nales
France,
Belle-fa-
te

villes, apres dy-ie plusieurs des-
poüilles des François mal faites
par eux: Encore a-on esté, con-
trainct d'achepter la paix d'iceux
par plusieurs fois, à beaux deniers
contens, leur donnant des filles
de France en mariage, & leur cō-
cedant pays pour se retirer, com-
me le pays de Frize, le pays Char-
train, & depuis toute la Neustrie,
qui est aujourd'huy la Norman-
die, qu'ils ont tousiours depuis re-
nuë & gardée: mais toutefois
iceux estans variables, & ne gar-
dant point leur foy & promesse,
ne se sont iamais contentez, au
contraire ont tousiours remué
mesnage, & pesché en eau trou-
ble, pendant que les Rois & Prin-
ces estoient empeschez & occu-
pez à se faire guerre l'un l'autre,
dequoy faisant leur profit, ont

Fit plusieurs courses , mesmes iusques à Paris , ville capitale du Royaume de France, Passiegans & assaillans de toutes parts par plusieurs fois ; Laquelle neantmoins estant tousiours vaillamment defenduë par la prouësse & generosité des Citoyens, ils ne la peurent emporter , mais exercerent leur rage & fureur sur les environs & faux-bourgs , & notamment sur les Eglises qu'ils voyoient estre plus en deuotion, à sçauoir saint Germain des Prez & sainte Genevieve (qui pour lors n'estoit dans la ville ,) lesquelles ils ont brûlées & destruites par trois fois, les corps saints estans transportez ailleurs, sçauoir les deux premieres fois, qui furent près l'une de l'autre, le corps de S. Germain à Conlaulle en Brie, & le corps

de sainte Geneviefue à Drauern,
comme nous auons dit cy dessus:

4. Mais l'an de nostre salut 884. re-
gnant en France Carloman, tout
seul, enfant estimé bastard de
Louys le Begue, apres la mort de
Louys son frere, Godeffroy l'un
des Princes des Normans (à qui
auoit esté donné le pays de Frize,
pour sa perpetuelle demeure, &
aussi Gille fille du feu Roy de
Lorraine Lothaire en mariage
par composition, pourueu qu'il
se fist baptiser) ne se peust long-
temps tenir sans attenter quel-
que chose, mais tost apres se vint
joindre avec Sigefroy & Ver-
mond, suiuy de quarante mil
hommes, & courans la Gaule dés
le pays de Brabant, vindrent as-
sieger la ville de Paris, laquelle
fut neantmoins vaillamment de-

fenduë par Eude Comte d'Anjou,
& Gozlin 48^e Euesque dudit lieu,
& Abbé de S. Germain des Prez,
lequel pourtât fit porter le corps
dudit S. Germain dans la ville, en
l'Eglise S. Germain le Vieil; mais
les Chanoines de sainte Gene-
vieve transporterent leur chas-
se à Marisi en Valois, à 17. lieues de *La ch*
Paris, lequel vn nommé Hebno- *à Mar*
gand auoit jadis donné à l'Eglise *en Val*
de S. Pierre & S. Paul, dite sainte
Genevieve, pour faire tous les
ans son anniuersaire, comme il se
faict encore aujourd'huy, le 27.
Octobre; & ce pour éuiter la sus-
dicte persecution des Normans:
Ce qui me faict croire & estimer
n'estre point hors de foy ce qui se
dit pour le jourd'huy, que lesdits
Chanoines en telles fuites & per-
secutions, chantaient en leurs

Litanies: A furore Normanorum,
libera nos Domine. Or combien
de miracles a-elle faits & operez
en chemin estant conduite d'une
multitude infinie de peuple: ce-
luy qui a commencé à escrire les
miracles qui ont esté faits apres
sa mort, qui fut l'an 7^e du regne
de Charles le Chauue Roy de Frâ-
ce, & depuis poursuivy de ce qu'il
en a peu entendre & cognoistre;
tant comme tesmoin oculaire,
qu'en ayant sceu & appris de gens
dignes de foy, assure & certifie
n'auoir eu la commodité de les
rechercher & escrire, à cause du
grand soin & sollicitude qu'ils a-
uoient de fuir & éuiter le danger:
Toutesfois de ceux qui ont esté
faits audit lieu de Marisi, il nous
en a laissé ce qui s'ensuit.

Des miracles aduenus en cette persécution des Normans, la Chasse de Madame sainte Genevieve estant à Marisi.

CHAP. VIII.

A Marisi il y auoit vn homme nommé Fulcherich, tellement perclus des nerfs, que ses pieds tenans sous son dos, ne pouoyent aucunement estre separer, lequel vint deuant la sainte vierge, se trainant avec les mains du mieux qu'il peut, où apres auoir quelque temps persisté en oraison, fut bien-tost guarý, & rendit graces à Dieu & à la Vierge. Vn autre hõme de Rebets moultant du bled, la nuit d'un Dimanche, aduint qu'il luy rejalit quel-

que grain qui luy gasta l'œil, & non seulement cela, mais il fut encore tellement passionné par l'espace d'un an entier, que se frappant incessamment de ses mains propres le ventre & la poitrine, vomissoit le sang. Donc ayant cherché le remede de sa maladie par le merite des Saints, en fin fut deliuré par la glorieuse vierge sainte Genevieve. En ce mesme temps fut apportée à la vierge vne femme nommée Fulcoaire, tellement atténuee de paralysie, que la moitié de son corps estoit ja du tout mort & sans aucun sentiment, laquelle ayant esté gisant deuant le saint corps quelque temps, le troisieme iour reuint du tout en conualescence. Vne autre femme de Marisi, ayant esté longuement possédée du ma-

miracle.

*autre
miracle.*

l'esprit, fut amenée, avec peine, les mains liées, à ladite Sainte, là où estant elle commença à estre plus agitée du diable : si bien que se jettant par terre, escumoit & se deschiroit cruellement elle mesme, mais en fin l'ennemy fut contraint de sortir par vn vomissement de sang.

Vn ieune garçon de Choy de-
ville de tout son corps, & ayant *Miracle*
les bras seichez, ne s'en pouuant
yder, s'en vint en la presence de
la vierge, où ayant demeuré l'es-
pace de deux iours entiers, le troi-
esme se trouua totalement re-
stauré en son premier estat. Au *Autre mi-
racle.*
mesme temps vint d'Arcy vn cer-
tain seruiteur de sainte Gene-
vieve, grandement tourmenté
d'une fièvre, & affligé de lepre, lequel
par lequel son corps fut entiere-

ment oingt de l'huile de la lampe de la vierge, il fut incontin-
guary. Vne ieune fille ayant
du l'œil, luy vint faire la pri-
esperant que par ses merites
le pourroit recouurer, ce qu'
vint: car si tost qu'elle eut all-
sa chandelle, ainsi que l'on
coustumé pour faire la deuo-
elle impetra de sainte Gene-
ue ce qu'elle demandoit.

miracle.

Vne autre femme nommée
milde d'un village nommé C-
toute impuissante, & tellement
infirmes que l'on l'estimoit à
my morte, fut apportée à la
ge, où ayant esté long-temps
uant la porte de l'Eglise où elle
soit, en fin estant posée de-
son corps saint, & ayant fa-
priere, se leua incontinent
sain & guarie. Pres de Mari

*autre mi-
racle.*

Il y eut vn Monastere de saint Ger-
main, auquel lieu madame sain-
cte Geneuiefue a reposé quelque
temps, mais non sans miracles
euidens qui se firent: car vne cer-
taine femme endurant vne telle
convulsion & contraction des
jambes & des cuisses, qu'elle ne se
pouuoit aucunement porter, fut
apportée, où ayant prié Dieu à
haute voix qu'il luy pleust par les
prières de sa bien-aymée sainte
Geneuiefue, luy donner guari-
son de sa maladie, apres bien peu
de temps impetra la requeste, si
bien qu'elle s'en retourna saine.
Il y eut vn homme fort agité du
diable, lequel luy fut amené à
Marisi, où apres auoir fait la prie-
te du mieux qu'il peust, en fust to-
talement deliuré & guarenty. Vn
autre demoniacle vint, lequel par

Miracle.

*Autre
miracle.*

*Autre
miracle.*

le conseil de quelque personna-
ge , offrit vn denier à l'Autel de la
vierge, ayant fait cet offrande, fut
tellement agité du diable qu'il se
mit à crier, redemandant son de-
nier au Secretain nommé Martin
ou qu'il le tuëroit de son baston,
s'il ne luy rendoit. Ce que voyans
ceux qui là estoient, le voulurent
prendre , mais il s'eschappa de
leurs mains & s'enfuit, toutesfois
estant pourfuiuy fut repris, le lie-
rent, & ainsi fut amené à la mai-
son de la vierge, & le lendemain
fut conduit en l'Eglise ou oratoi-
re, où bien-tost apres il fut deli-
uré de l'ennemy: Il y auoit audit
lieu de Marisi vn certain serui-
teur des Chanoines nommé Flo-
degise , lequel estoit tellement
tourmenté du malin esprit, qu'il
d'vn grincement de dents mar-

de sainte Geneviefue. 151

doit incessamment sa langue, & vomissoit le sang, il fut amené & conduit de plusieurs personnes à la presence de la vierge, où estant prosterné, demeura long-temps comme mort, puis apres se levant tout seul, eut deliurance de l'ennemy, & guarenty entierement. Je ne veux icy oublier comme les demoniacles & possedez ne pouvoient aucunement estre cachez deuant elle, car vn certain homme nommé Erchanfroy, auoit dissimulé par si longue espace de temps son mal & son tourment, qu'on n'estimoit point qu'il en fust trauaillé. Or vne fois il entra en l'oratoire de sainte Geneviefue pour prier avec les autres filles, mais il ne peust estre longuement dissimulé : car entrant en vn tourment & rage indicible,

Miracle

se print à vouloir rompre ses
bits, & à deschirer ses mains
les dents, comme estant en
ecenerie, criant & heurlant à h
voix, tellement que ceux qu
stoyent là le vouloient prend
le lier, mais il s'enfuit, sa mere
voyoit tout cela fondoit en
mes de fascherie, commenç
suiure, & tachoit à le rapp
mais regardant derriere luy,
voyant, la vouloit lapider,
fait courut apres avec des pi
iusqu'à la maison de saincte
neuiefue, où estant arresté
Chanoines benirent vn gr
vaisseau plain d'eauë, & le mi
dedans avec peine, apres ce
demanda qu'on le conduis
uant la chasse, où chacun fit
oraison & priere, & s'estant
ny du signe de la Croix, cōf

Les Chanoines prioient Dieu
par luy ensemblement, il fut
juré de l'ennemy au grand es-
poyement d'un chacun, & glo-
rification de la Vierge. Vne fem-

Miracle

me muette il y auoit long temps,
quelle ayant fait son oraison, &
esté deuant son saint corps, se
leua, parlant franchement, en la
louant, & remerciant Dieu. De-

uis vn homme nommé Gene-

*Autre
miracle.*

rud luy fut présenté, lequel e-
stoit affligé d'une telle cōvulsion
& contraction de ses pieds qu'ils
se tenoient au dos, où ayant demeu-
ré quelque temps, en fin fust ren-
dus aussi sain comme s'il n'eust ia-
mais eu aucun mal. Bref, tant de
miracles ont esté faits audit lieu
de Marisi, par ladite Vierge l'es-
pace de cinq ans & plus qu'elle y
demeura, principalement de tou-

254 *Histoire generale*
des fortes de fièvres guaries
son moyen, tierces, quartes, co-
tinuës, & autres que celuy
nous a escrit ceux-cy, dit n'au-
esté en sa puissance de les redire
par escrit : Parquoy nous vie-
drons à ceux qui ont esté fait
son retour à Paris.

*Comme le corps de Madame sain-
Genevieve fut rapporté en
Eglise à Paris, & des mirac-
qui aduindrent en ce temps.*

CHAP. IX.

LEs miracles de nostre Die-
faits à l'honneur & glorific-
tion de son ancelle & seruant
sembleront, peut-estre, à plusieurs
de nostre temps (que ie nomm-
ray volontiers gros Chrestien

comptes & pures fables, d'au-
qu'ils ne croyent que ce qu'il
plaist & semble bon, voulās
mesurer à leur teste & fanta-
sique jusqu'à la puissance de Dieu:
pour ce que le nombre de tels
honnages, pour le jourd'huy,
n'finy, cela me fait juger &
que c'est de nostre siecle que
est nostre Seigneur en l'Euan-
: Quand viendra le Fils de *LUC 18.*
omme, pensez vous qu'il trou-
la Foy en terre? Nonobstant
esfois telles incredulitez, ie
iasseray de poursuiure & met-
ar ordre les miracles qui ont
faits au retour dudit Marisi,
puiceux nous ont esté laissez
scrit d'un de ceux-mesme
a reconduirent, & certific-
loir veus & apperceus de ses
res yeux: & bien que ne sca-

chions son nom, routesfois ce
est à croire, pour ce que nous le
tenons d'une escription & stile fort
antique. Dauantage, les fideles,
lesquels journellement cognois-
sent & considerent à veuë d'oeil
les merueilles qui se font encor
par les merites & intercessions de
cette sainte vierge, pourront y
adjouster plus de Foy & creance
que les autres. Donc pour venir à
20. nostre propos, Enuiron l'an 890.
le premier du regne d'Eude Roy
de France pour & au lieu de Char-
les le Simple, moindre d'âge, (du
quel il estoit Tuteur & Curateur
attendant qu'il eust competance
de pouuoir regir & administrer
le Royaume,) les Normans, après
la mort de Godeffroy leur Prince
ou Seigneur (lequel quelque temps
auparauant auoit esté occis &

de sainte Geneuefue. 157

lande, par la conjuration de
Charles le Gros Empereur, & du
Roi Henry, pour les desloyaux
leuerent le camp de deuant
eux; qu'ils auoient tenus l'espace
vingt ans entiers ou plus en
Normandie & en aboy, ſçauoir depuis
884. juſques à l'an ſuſdit, y
faſans le ſiege par diuerſes fois,
mais en vain: Dont ſeſtans du
ſeuil retirez, la chaſſe de S. Ger-
main fut reconduite par Gozlin
Abbe du lieu, en ſon Eglife, la-
quelle auoit tellement eſté ruinée
par ceux qui ſ'en eſtoient fuiſ,
qu'ils n'euſſent plus volonté de retour-
ner pour la deſolation d'icelle. Fi-
nally, auſſi fut rapportée la
ſainte de ſainte Geneuefue du
lieu de Marſi en ſon Eglife à
Paris, ainſi qu'il ſ'enſuit: Et à fin
de ne dire rien de moy, ie pren-

*Chasse
Marole.*

*un mi-
le.*

dray le voyage comme le recit
de mot à mot l'Autheur de cette
Histoire. Apres, dit-il, que le
Payens & Ethniques (ainsi appelle
il les Normans) furent du tout
retirez, le Clergé, avec multitude
de peuple, se mit en chemin avec
la sainte chasse pour s'en retour-
ner à Paris: Donc le premier lieu
où ils s'arrestèrent fut à Marole
ou Marcuil, appartenance d'icelle
vierge, distant de Marisi environ
d'vne lieuë & demye, auquel lieu
estoit vne femme qui avec sa fille
auoit les pieds estroitement en-
ferrez en vn cep, pour quelque
argent que son mary auoit em-
prunté, & puis s'en estoit fuy, n'a-
yant dequoy payer, mais si-tost
que la chasse approcha d'eux, si
trouuerent libres, & sans auc
empeschement vindrent au de

de sainte Genevieve. 159

ant, l'honorant comme celle
qui les auoit deliurées des liens où
elles estoient detenuës ; dequoy
tous les assistans bien estonnez,
commencerent à chanter ensem-
ble, *Te Deum laudamus*. Apres ce-
luy elle fut portée en l'Eglise, qui
est dediée à S. Martin Confesseur,
où continuant ses miracles, se
reit vne femme qui estoit sourde :
mais si-tost qu'elle eut fait son o-
raison, elle receut l'oüye qu'elle
auoit perduë.

Miracle.]

Là mesme estoit vne autre jeu-
ne fille ayāt perdu l'vsage de tous
ses membres, excepté des mains,
qu'elle pouuoit bien encore re-
muer : Or cette nuit mesme elle
fut renduë saine d'vne partie de
ses membres, non pas de tous, &
raison pourquoy elle ne receut
entiere guarison, n'est autre, si-

*Autre
miracle.*

non que tel fut le Jugement de Dieu, lequel desirant nostre salut sur toutes choses, nous laissez quelquefois des infirmités & maladies pour nostre plus grand bien, car comme dit S. Paul. La vertu est rendue parfaite en l'infirmité. Or apres auoir célébré le diuin Office, c'est à dire Matines, & le lendemain la Messe, partirent de là & vindrent à Lysi sur Ourc, qui estoit encore vne despendance de sainte Geneuiefue, enuiron à trois lieues de Maroles, & fut posée la sainte Chasse en l'Eglise dédiée à S. Medard : Or il y auoit à l'entrée de ladite Eglise vne ieune fille percluse de ses membres, laquelle voyant apporter la Chasse de la vierge luy fit sa requeste de tout son cœur, disant : O beniste sainte Geneuiefue, te plaise par

Cor. 12.

la Chasse
Lysi sur
Ourc.

rieres m'obtenir guarison de
le Createur, auquel tu as a-
pendant ta vie, & aussi t'a
ifié apres ta mort, & t'a ren-
admirable au Ciel, & en la
re. Te plaife, dy je, ô glorieu-
erge me donner force & pou-
de te fuiure iufques en ton
fe, & de te feruir de tout mon
t pouuoir. Apres auoir pro-
ces paroles d'un bon cœur, el-
leua l'aine, la fuiuit & feruit
te fa vie : ainfi ce beau miracle *Miracle.*
enu, les Chanoines chanterét
le foir Complies. Vne autre
taine femme de la mefme vil-
e Lyfi, tifferande de fon estat,
rouua en l'Eglife, ayant telle-
nt les mains retirées, qu'elle ne
auoit gaigner fa vie de fon me-
r ; elle eust recours de tout son
ur & affection à ceste faincte

miracle.

Chasse à
Tricbac-
x.

vierge , icelle se prosternant e
terre, tout à l'instant elle fut resti
tuée en son premier estat en pre
sence d'un chacun , cela fait lo
chanta Matines, & apres la Mess
bien solennellement, puis part
rent de Lysi bien accompagnés
du peuple qui suiuoient, & arri
uerent à Tricbacdoux, qui appa
tenoit ausdits sieurs de sainte Ge
neuiefue pour lors , auquel lie
nul malade ne se trouua , pour la
cause qu'ils n'estoient aduertis de
ceste venue, neantmoins elle re
posa là vne nuit : Le lendemain
apres auoir dit Matines, & la mes
se, commencerent à s'acheminer
pour venir à Rosny, mais n'ayant
fait encore grand chemin, auant
qu'ils eussent passé les confins de
terres appartenantes à la vierge
voicy venir deux jeunes hommes
au deuant

deuant d'eux, portant vne pau-
vre femme, laquelle auoit les pieds
mallement retirez, qu'ils estoient
comme liez au dos, lesquels l'ay-
ant là posée deuant la Chasse, tant
le Clergé que le peuple, commen-
cerent à prier Dieu & la Vierge
pour elle; Pendant le temps des
prieres l'on vit les pieds petit à pe-
tit se remettre, non sans peine &
douleur à cette pauvre patiente,
dont chacun auoit pitié, iulques à
ce qu'ils furent estendus & remis
en leur premier estat, toutesfois
n'estant pas encores bien portati-
ue, les Chanoines la firent mettre
sur vn cheual, pour suivre iulqu'à
Paris ladite Chasse, où elle requist
par deuotiõ cet office de nettoyer
l'Eglise toutesfois & quantes que
besoin en seroit, afin que par ce
moien elle peust seruir à icelle

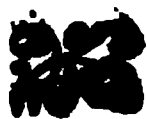
saincte tout le temps de sa vie : et qu'elle obtint , & executa tousiours d'une grande deuotion & allegresse. De-là poursuuiuans chemin paruiindrent à Rosny, encore des appartenances d'icelle vierge, où elle reposa vne nuit. En apres le lendemain partans de là, passerent la riuiera de Seine, proche Paris, en batteaux preparez tout expres pour ce faire, auquel lieu vint grãde multitude de peuple au deuant, se resiouyssans de la presence de la vierge, qu'ils conduirent iusques en vne Eglise de S. Iean, puis fut finalement portée en son Eglise, accompagnée du Clergé, & d'une multitude infinie de Religieux, de Chanoines & de peuples, chantãs melodieusement plusieurs beaux Hymnes & Cantiques en grand' joye & so-

*La Chasse à
Rosny.*

*Les Parisiens vien-
nent au de-
uant de la
Chasse.*

de sainte Genevieve.

unité. C'est là en ceste sainte
traigne où elle a choisi son
micile, pour y reposer iusques
rescent, & iusques à la resurre-
on generale. Or pour parler
ceux qui ont fait redifier cete
Eglise apres la persecution des
ormands, ie n'en puis asseurer,
n trouuât rien par escrit: tou-
fois i'ay opinion qu'iceux n'a-
nsentierement demoly le ba-
ment, ny endommagé que
en peu, cela fust incontinent
difié & restably par la commu-
uté des Chanoines, qui estoiet
ur lors grandement riches &
ulens.



Des miracles des Ardents.

CHAP. X.

L'AN 1130. regnant en France
Louys le Gros, fils de Philip-
pes I. du nom. Nostre Seigneur,
qui ne demande pas la mort du
pecheur, mais qu'il se conuertis-
se & qu'il viue, voyant son peuple
François, & principalement de
Paris, de iour en autre l'offenser
de plus en plus, & accumuler pe-
ché sur peché, pour ne le point
perdre perpetuellement, le vou-
lut punir temporellement, car
dit l'Ecriture, il ne se leuera point
double tribulation, & selon sa
grande misericorde & bonté luy
enuoya des afflictions, afin que
se voyant enuironné d'icelles, il
recoigneut son peché, le reco-

de sainte Geneviève. 187

voissant il luy en demandoit par-
tir, & luy ayant demandé, il im-
traist & obtint misericorde: car
l'année susdite qu'il se leua à
Paris vne estrange & pernicieuse
maladie, appelée des Medecins
et Physiciens feu sacré, tellement
ingercuse, voire incurable, que
chacun y perdoit la science, estant
à feu ardent & consumant les
membres du corps, lesquels ils
oyent employé aux pechez &
illennies: Parquoy on estoit
vndement estonné & troublé,
oyant ne pouuoir estre secourus
es hommes, en fin eurent recours
Dieu, & à la sainte Mere, qui
est le commun refuge des pau-
res desolez, & faisant comme
dis les Iuifs, apres la destruction
de Ierusalem, quand ils furent
soudains en la captiuité de Babel,

qui se retournoient à Dieu, confes-
soient que leurs pechez estoient
cause de leurs miseres & calamitéz,
& luy en crioyent mercy &
demandoient pardon. Ainsi de
mesme, les habitans de la ville
de Paris firent porter tous les ma-
lades en la grande Eglise de no-
stre Dame, en si grande multitude
de & affluence qu'ils ne laissoient
que bien peu d'espace aux hom-
mes de l'Eglise pour faire le service
divin, chacun se mettant en prio-
res & oraisons, afin qu'ils peus-
sent obtenir de nostre Seigneur
sa misericorde, mais ceste mala-
die là ne cessast encore pourtant,
& ne s'y voyoit aucun amande-
ment. Ce que considerant alors
l'Evesque de Paris, nomme M^{re}
Estienne, qui estoit homme de
bien & bon Religieux, craignant

Dieu, & aymât les pauvres, com-
manda que chacun se mist en
bon estat, & ieunast, il fist au-
si faire des processions generales
tant en ladite Eglise de nostre
Dame que par tout son Diocese,
mais pourtant nostre Dieu sem-
bloit ne vouloir exaucer enco-
res leurs prieres : car ce beau &
excellent miracle estoit reserué à
la glorieuse vierge madame sain-
te Geneuiefue, d'autant que ce
peuple n'estoit assez digne d'im-
peter de Dieu & de sa Mere glo-
rieuse sa demande, mais bien par
cette sainte Geneuiefue, qui pria
nostre Seigneur pour ce peuple
affligé : Comme donc chacun es-
toit quasi hors d'esperance de re-
couurer sa santé, le bon Euesque
qui auoit grâd soing & sollicitude
de son peuple, pensa en luy-mes-

me comme ladite sainte vierge
auoit jadis tant fait de beaux &
excellens miracles, & guarý tant
de malades; & comme elle auoit
aussí gardé la ville de Paris des ex-
torsions des Huns, & de naguere
du temps d'Inchade Euesque (cõ-
me nous auons ja dit cy-deuant)
d'estre submergée: il se delibera
d'aller bien tost en son Eglise a-
uec belle compagnie de person-
nes pieux & deuots, pour sup-
plier le Doyen, nommé aussi M^r
Estienne, & les Chanoines dudit
lieu: (car ils n'estoient encorẽ
Religieux) que ce fust leur bon
plaisir, veu qu'ils n'auoient sur
eux aucune iurisdiction, d'o-
rtroyer & accorder que la Chasse
de Madame sainte Geneuiefue
fut portée processionnellement
avec tout honneur & reuerence

en l'Eglise de nostre Dame de Paris, pour prier Dieu qu'il luy pleust appaiser son ire, laquelle demande fust honnestement receuë & acceptée, ayant esgard à la nécessité de la chose pour laquelle on desiroit la porter en procession, cela fut donc conclud & arresté volontairement: Parquoy apres auoir pris iour pour ce faire, fut expressement commandé le ieusne solemnel par tout le Diocese: cependant l'on choisist les plus gens de bien & les plus anciens de ladite maison, (car pour lors n'y auoit encore confrairie de porteurs seculiers, comme elle est aujourd'huy) lesquels se prepareroient bien & deuëment par ieusnes, prieres & oraisons, & se laueroient & vestiroient d'habits nets & mundaes, ainsi qu'il appar-

*En 1130.
fut faite la
premiere
procession
solemnelle
de la Chas-
se de sain-
te Gene-
vieve, en
l'Eglise no-
stre Dame
de Paris.*

tient à la pureté de la vierge,
la porter. Le iour venu auquel
deuoit faire la processió, la C
se fut descendue de son lieu,
les ceremonies accoustumées
vint ledit Euesque avec gr
multitude de Clergé, & de
ple en l'Eglise de sainte G
vieve, & de là marcherent
bel ordre, que lon a depui
coustumé de continuer, en
glise de nostre Dame. Or i
uoit vne si grande multitu
peuple par les carrefours, &
les ruës, qu'à grand' peine on
uoit passer: Finalement doi
rant en ladite Eglise de n
Dame, comme vn autre Ab
elle commença à appaiser l
nostre Seigneur: car co
auparavant il ne nous vc
quit, il commença incont

En 1135.

es à entendre les prières & clameurs de son peuple affligé. Si n qu'au seul attouchement de la main de cette sainte vierge, les malades furent soudainement guaris, excepté trois, lesquels, comme il est à presumer, n'auoient pas la Foy comme les autres, sans laquelle il est impossible que nous puissions obtenir chose quelconque de notre Dieu, lequel parlant au Centurion, disoit: Te soit fait selonc ta foy, & ce que tu crois. Or fut trouuee ceux qui furent guaris au nombre de cent: & qui s'est, dès l'instant mesme la maladie cessa par tout le Royaume de France, & depuis on ouyt parler de ces maux. En cet lieu le Lecteur m'excusera si j'cite yn notable miracle ad-

Mat. 8.

*Le miracle
des ardeurs*

venu de nostre temps en la ville de Paris, d'autant que par inadvertance il n'a esté mis en son ordre. Donc, en 1603. regnant Henry le Grand, que Dieu absolve, fut descendue la chasse de Madame sainte Genevieve, & portée en procession en la maniere accoustumée, tant pour les fructs de la terre, que pour la santé & prosperité de sa Majesté, de la Roync, de Monseigneur le Dauphin, & de tous les Princes & Princesses du Sang. Or durant cette procession, il arriua qu'un chaisne de Galleriens estant rangée au Mont sainte Genevieve, (où est à present la fontaine) un d'iceux devint dans la misere de voir & pieux à cette sainte vierge, (chose pourtant assez extraordinaire à ces sortes de gens),

Miracle,
arrivé à
Paris en
1603.

Il aimât de prier Dieu pour luy,
in de le deliurer de cette chais-
s, ou du moins de luy donner
force & vertu pour supporter sa
penitence: mais il n'eust si tost,
luy-mesme, acheué ses prie-
res (comme il le dist depuis,) que
soudainement, à la veüe du peu-
ple & de ses compagnons, ses
fers se rompirent, dont aussi-tost
il commença à vouloir fuir, mais
on l'arresta pour sçauoir quelle
raison eust esté sa deuotion, ce qu'il
reclara, non sans frayeur: car il
en estoit qu'on le voulut remettre
dans ses fers, où tout au contraire
le peuple se mit à crier miracle, &
le laisser aller. Mais reuenant à
mon discours, nous voyons com-
ment le mérite d'une vierge a profi-
té à tout vn peuple, le deliurant
d'un peril eminent encouru par

ses demerites: pour ausquels
mediet, elle a fait vœu & offra
de à Dieu de sa virginité & cha
té, ayant fait conuertir des pa
ures pécheurs: Car il est bien vr
que puis qu'elle a rendu la sa
au corps extérieurement, à pl
forte raison aux ames intérieure
ment? Quant au miracle des A
dents, l'Euesque & les Chanoir
l'ayans veu & considéré, desiro
dire quelque chose à l'honneur
louange de la Sainte, mais il
leur fut jamais possible, pour
bruit & la foule du peuple, lequ
estoit affectionné à louer & m
gnifier cette sainte vierge. (1)
pendant quelques vns mirent
auant, qu'il ne falloit permet
que la chasse fust reportée en l
Eglise, mais que de sa presenc
Cité fust honorée & gardée, (1)

de sainte Genevieve. 177

Sur lors l'Eglise Sainte Gene-
vieve estoit hors la ville de Paris)
qu'entendans les Chanoines,
saignans que telles voix ne for-
fissent leur effect, se mirent en de-
voir de la rapporter en diligen-
ce, & n'eust esté la faueur des plus
pparens & illustres, le peuple
eust retenuë par force, desirans
auoir. Au reste, en la rappor-
tant en son lieu, il y eust tant de
peuple, qu'on ne peust remonter
à chascun qu'il ne fust bien tard sur
l'heure de Vespres. Or l'année en-
suivante, qui estoit l'an 1131. Le
Pape Innocent II. estant venu en
France par franchise & permis-
sion, vers Loys le Gros, ayant
esté chassé par Anaclet pour lors
Antipape, fit sa residence en ladi-
te maison de sainte Genevieve,
siège Papale & Apostolique, ordō-

*L'an 1131
la feste des
Ardeurs
a esté in-
stituee.
Platin in
Innoc. 2.
Onoph. in
chron. Pon-
tif. Rom.*

na la Feste des miracles des Ardens estre celebrée tous les ans à perpetuité : Et aussi en memoire d'icelle fut construire & bastir vne Eglise près nostre Dame de Paris, appelée sainte Geneuiefue des Ardents, laquelle au temps passé dependoit de sainte Geneuiefue, mais depuis elle a esté donnée en elchange de Roissy en France, comme nous dirons cy-apres.

Ceste feste a esté authorisée & confirmée par vn jugement de Dieu espouuentable : Car quelques années apres il aduint qu'un certain Chanoine, nommé M^e Simon Cheuessier, par quelque negligence à ceste solemnité, s'absenta, de peur de donner le luminaire, & les ornemens, comme c'estoit son deuoir & office ;
mais

mais le lendemain ainsi qu'il pensoit monter au sanctuaire, & estant ja sur le dernier degre, le pied luy commença à faillir. vn petit, puis fut tellement repoussé de rechef par ie ne scay quelle vertu diuine, qu'il trespoucha du haut en bas des degrez, & là mou-
tut miserablement: Or afin que ces choses ne soient estimées fa-
bles, nous ne racontons rien qui n'ait esté escrit de ceux mesme qui estoient de ce temps là pre-
sens à ladite Procession, ainsi que nous font foy les Liures de ladite Abbaye de S. Genevieve es-
crits à la main. Apres auoir decla-
té & recité ces grands & indici-
bles miracles des Ardans, faits &
practiquez par les merites de la
glorieuse Vierge Sainte Gene-
vieve; lors que la Chasse fut

descendue & portee en Procession pour la premiere fois, me semble n'estre point hors de raison, deuant que mettre en auant tant d'autres fois qu'elle a esté portee honorablement en la mesme Eglise de Nostre Dame, d'exposer l'ordre & la maniere que l'on a accoustumé d'observer & garder en tel affaire.

*L'ordre & Ceremonies obseruees
iant en la descente de la Chasse de
Madame Sainte Geneuiefue,
Patronne de Paris, qu'en la Pro-
cession d'icelle.*

CHAP. XI.

PRemierement a esté de tout téps pratiqué que lors qu'il est question de descendre le

le saint de ladite Vierge,
porter hors son Eglise en
cession; il faut que ce soit à la
requeste & supplication de Mes-
sieurs le Preuost & Escheuins de
la Cour de Paris, qui vont presen-
ter leur requeste à Messieurs de
la Cour de la Dame, & ce pour quel-
que urgente necessité ou peril qui
ou dommage de la Republi-
que.
Après Messieurs de Nostre
Seigneur d'une part, ayant fait leur
requeste enuers Monsieur l'Ab-
besse Religieux de Madame
de Geneuiefue d'autre, si la
requeste est necessaire ils ne peuuent
estre refusez, veu
que c'est le refuge & reconfort
des Parisiens en leurs necessitez,
tous ceux qui la reclament.
En consequence de ce, Mes-
sieurs de la Cour de Parlement,

descendue & portee en Procession
pour la premiere fois, me sem-
bler n'estre point hors de raison,
tant que mettre en avant
d'autres fois qu'elle a esté p-
reue honorablement en la m-
me Eglise de Nostre Dame, d-
poser l'ordre & la man-
que l'on a accoustumé d'obl-
uer & garder en tel affa-

*L'ordre & Ceremonies obser-
uant en la descente de la Chass
Madame Sainte Genevieve
Patronne de Paris, qu'en la E-
cession d'icelle.*

CHAP. XI.

PRemierement a esté des-
tées pratiqué que lorsq-
est question de descendre

le saint de ladite Vierge,
porter hors son Eglise en
ssion; il faut que ce soit à la
ste & supplication de Mes-
les Preuost & Escheuins de
e de Paris, qui vont presen-
ur Requeste à Messieurs de
e Dame, & ce pour quel-
gente nécessité ou peril qui
i dommage de la Republi-
Après Messieurs de Nostre
d'une part, ayant faict leur
este enuers Monsieur l'Ab-
les Religieux de Madame
e Geneuiefue d'autre, si la
est nécessaire ils ne peuuent
ement estre refusez, veu
est le refuge & reconfort
risiens en leurs necessitez,
ous ceux qui la reclament.
conséquence de ce, Mes-
de la Cour de Parlement.

donnent vn Arrest pour le i
de la descente, & Messieurs
stre Dame promettent au
sieurs de sainte Geneuiefue
bien faire obseruer les Cerer
nies & solemnités accoustum
en ce sujet. Car c'est vne m
me generale, ratifiée de te
antiquité, que ladite Process
tant au partir qu'au retour, c
estre faite avec tout honneu
reuerence. En fin le iour es
pris d'une part & d'autre, p
faire les Processions, on fait
uertir toutes les Parroisses
Messieurs les Archiprestres d
Magdelaine, & de saint Seue
pour faire lescdites Processi
La premiere Procession se f
de la sorte qui suit, c'est que
que Parroisse & Monastere v
directement à Nostre Dame

Paris, & de là en l'Eglise de Madame Sainte Geneviefue, où la messe est chantée par messieurs de Notre Dame. La messe dite, monfieur l'Archeuesque se transporte au Chapitre, accompagné du corps de son Eglise, pour déclarer pardeuant Notaires Royaux à messieurs les Abbé, & Conuent qu'il n'innouera rien, & qu'il ne pretend aucune Iurisdiction sur lesdits sieurs Abbé & Religieux. Et le iour qu'elle est portée en Proceffion on doit tenir les rues par où passent les Corps Saints, le plus nettement que faire se peut. Plus, tapiffer deuant les maisons comme le iour de la Feste Dieu. Or ce pendant les Religieux doiuent, en attendant le iour arresté, s'exercer autant qu'il leur est possible, & que Dieu

leur en fera la grace, en tous ieunes, veilles, prieres, oraisons, & autres bonnes œuures. La veille estant venuë, on dit Vespres, Complie & Matines, comme la veille de la feste de madame sainte Geneuiefue, lesquelles finies, les Religieux s'en vont retirer. A minuiet ils viennent au Chœur, & chantent Prime, Tierce, Sexte & None, & cela dit, on descend la Chasse à la maniere qui s'ensuit, Premièrement, monsieur l'Abbé s'en vient à l'autel, reuestu en Aube, Estolle & Fanon, assisté de Diacre & sous-Diacre en Habits décents & nuds pieds, & là se mettent à genoux sur vn tapis, lequel leur est préparé, & monsieur l'Abbé commence les sept Pseaumes penitentiels, & luy respondent les Reli-

gieux, pareillement estans à genoux sur des tapis, lesquels finis, Monsieur l'Abbé dit les Oraisons, & fait l'absolution que l'on a accoustumé de faire le Ieudy Saint, adioustant l'Oraison propre à ce que l'on requiert. Cela fait, le Cheuecier accompagné d'un autre Religieux aussi reuestu d'Aube, d'Estolle, & nuds pieds, montent à la Chasse pour l'accommoder & ayder à la descendre. Estant en l'air, le Chantre commence le respond, *Beata virgo Genouefa*, lequel finy, Monsieur l'Abbé & les Religieux, selon leur ordre, l'ayont baisé nuds pieds. En apres Monsieur l'Abbé va commencer la grand messe, l'à où tous les Religieux doiuent communier, estans tous nuds pieds, & faut remarquer que pas un Religieux ne

dit messe ce iour là que monſieur l'Abbé. La messe dite chacun s'en va retirer, pendant que monſieur le Baillif accompagné du Procureur Fiscal & des Sergés de la maison l'a gardent. Le matin sur les 5. à 6. heures, messieurs les Lieutenants Ciuil & Criminel, & monſieur le Procureur du Roy, avec les Commissaires & autres Officiers de la Iustice, l'a prennent en leur garde, comme ceux qui au nom de la Ville en sont les Protecteurs, iurans & affermans la garder fidelement selon leur deuoir & office, & de ce fait, sont tenus la conduire & raconduire, & ne la point perdre de veuë iusques à ce qu'elle soit remontee, faisans mesme certain ostage, craignans qu'il n'en vienne faute. Les porteurs ce iour là font chanter vne

lesse basse en la Chappelle de misericorde, qui est dedans le Cloistre, & l'à communient tous. Sur six à sept heures du matin, les processions commencent à venir, chaque parroisse apportant vn reliquaire ou Chasse, & estans reuestus de Chappes. Plus on doit porter les corps de saint Pagan, saint magloire, saint meric, saint Landry, de sainte uoye, sainte Opportune & plusieurs autres Saintes Reliques & Chasses. Messieurs de nostre Diocese en surplis apportent la Chasse de saint marcel (car l'on dit en commun Prouerbe que sainte Genevieve ne partiroit si saint marcel ne la venoit querir,) accompagnez de monsieur l'Archevesque, reuestu de son habit Archiepiscopal. Et mesdits sieurs de

nostre Dame estans entrez dans l'Eglise de sainte Genevieve, les Porteurs de la Chasse de saint Marcel prennent & portent celle de madame sainte Genevieve, jusques sous le grand portail de ladite Eglise, & les porteurs de la Chasse de madame sainte Genevieve portent reciproquement la Chasse de monsieur saint Marcel jusques audit portail. Et est à noter que les porteurs de la Chasse de sainte Genevieve, ne sont reuestus que de linge, & nuds pieds, & ceux de saint Marcel de leurs habits ordinaires. Messieurs de la Cour de parlement reuestus de leurs robes rouges, avec messieurs de la Cour des Aydes, & la Chambre des Comtes, monsieur le preuost des Marchands avec les Escheuins, & les Officiers de la

Ille estans aussi entrez dans l'E-
glise de madame sainte Genevieve,
le Chantre de Nostre Dame
commence l'Antienne. O *Felix*
Ancilla, laquelle dite, Monsieur de
Paris dit l'Oraison, par apres le
Chantre de sainte Genevieve
commence l'Antienne de saint
Marcel, O *dulce decus, Parisiorum*, &
Monsieur l'Abbé dit l'Oraison.
lors on prend les Chasses, &
commencent à partir les Proces-
sions, & en sortant, le Chantre de
sainte Genevieve commence le
Respond de tous les Saints, *Con-*
cede nobis, lequel finy l'on doit
chanter quelque Respond du
temps dequoy on faict la proces-
sion. Estans arriuez à petit pont
on chante le Respond de Sainte
Genevieve, *Advenisse*, ou bien
ingrediente, apres lesquels se chan-

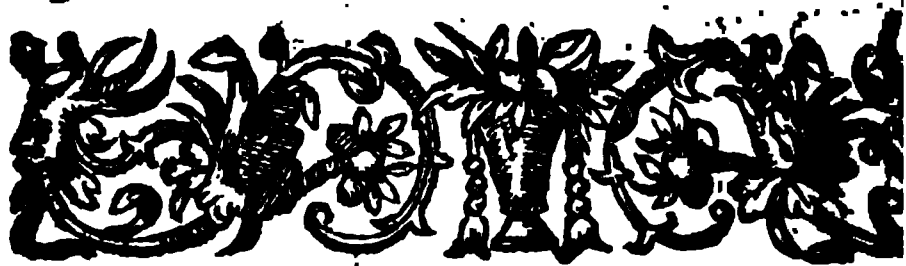
te le Respond de la Vierge Marie *Gaude Maria*, & en entrant dans l'Eglise de Nostre Dame l'on commence *Inviolata*, les Orgues jouans. Entrez qu'ils sont, les deux Chantres tant de sainte Geneviefue que de Nostre Dame commencent la Messe, laquelle est dite par Monsieur l'Archevesque, en habits Pontificaux, assisté de deux Religieux de sainte Geneviefue faisant Diacre & sous-Diacre, & les Religieux chantent la messe, tenans tousiours le costé droict dedans Nostre Dame. La grande messe estant dite, le Chantre de sainte Geneviefue commence l'Antienne, *Salve Regina*, laquelle dite, monsieur l'Abbé dit l'Oraison, pendant laquelle Antienne les Porteurs de la Chasse de monsieur S. Marcel

ennent celle de Sainte Genevieve, & les Porteurs de la Chasse de madame sainte Genevieve, elle de saint Marcel, & ainsi la portent iusques deuant la porte de l'Hostel Dieu, vis à vis l'Image de la Vierge marie, près du petit Chasteler, là où ils se disent adieu les vns aux autres: Messieurs de Nostre Dame s'en retournent chez eux avec leur Chasse, & Messieurs de sainte Genevieve, s'en reuiennent à leur Eglise avec la Chasse. Les Parroisses qui les accompagnent au retour, sont, saint Estienne du Mont & saint Medard, avec les Doyen & Chanoines de saint Marcel. Les quatre Ordres des Religieux Mendians se tiennent en rang depuis le Marché Neuf iusques en l'Eglise de saint

ête Geneuiefue. Éstans deuant Carmes , le Chantre de f^{te} Geneuiefue cōmence le r^{es}pond, *Cornelius Centurio* , quand la Proceffion est arri^uée fous le Portail de faincte Geuiefue les Porteurs s'arrestent attendent que les Religie^{ux} foient entrez dans la Nef pour receuoir & falüer , en entrant le Chantre commence le r^{es}pond *Audiui vocem*, cela fait, on rem^{et}te la Chaffe en diligence, pendant lequel tēps les Religieux font t^u à genoux , & estant remon^{tr}é chacun se retire , peu de temps pres l'on dit Vespres, & le reste la iournee, tant les Religieux, que les Porteurs de ladite Chaffe doiuent comporter le plus de reuer^{ence} que faire se peut en pri^{er}e & p^{ra}isons, afin d'appaiser l'^{es}pi^{rit}

estre Seigneur & le rendre pro-
 de enuers son Peuple. Et est à
 voir que tout le luminai-
 re de la veille que du iour, soit
 verges, torches, flambeaux &
 moiries, doiuent estre fournis
 à Messieurs de la Ville & le tout
 à chandelle blanche. Le Cheualier du
 uet doit estre soigneux avec
 tous ses Lieutenans, Exempts &
 archers, tant à cheual qu'à pied,
 se promener par les rues, estés
 armés de leurs armes pour empê-
 cher les seditions qui se pourroient
 commettre par quelques inso-
 lents. Dieu nous donne la grace
 de nous le puissions appaiser
 par les Prières de sainte Marie, & de
 la bien-heureuse Vierge ma-
 rie sainte Genevieve.

Fin du second Livre de l'Histoire gene-
 rale de Madame sainte Genevieve.



LIVRE TROISIÈME
DE L'HISTOIRE GÉNÉ-
rale des vie & miracles
Madame sainte Genevieve

Comme le Chef de sainte Genevieve fut confirmé estre en la Chaire avec le reste du corps.

CHAP. PREMIER.

EN l'an de grace 1161. le
ble, comme il est enu
de l'heur & du repos des gen
bien, & tasche tousiours de
mettre quelque chose en l'espi
pour les inquieter & nuire,
força par tous moyens qu'il

de sainte Genevieve. 103
possible, d'empescher & rom-
re qui estoit fort bien encon-
né en l'Eglise de sainte Ge-
nevieve, à sçauoir la nouvelle
ormation, faicte par le Pape
ene 3. du nom, & Sugger Ab-
le S. Denys en France, & Vice-
pour Louys le Pitieux, voya-
ns outre mer, à sçauoir des
anoines seculiers qui y'estoiēt
desbordēz en Chanoines re-
liers, de l'Ordre de S. Augustin:
après leur auoir faict plu-
s troubles & fascheries, par
moyen de le ne sçay quels mau-
s garçons comme nous dedui-
s par cy-après, moyennant la
ce de Diou: En fin s'aduifa
n autre moyen plus subtil,
t qu'il suscita encore d'autres
schans & mal-heureux, les-
s, soit par enuie, ou qu'ils

194 Histoire générale
 fussent, suscitez à ce faire par
 Chanoines seculiers, qui enuit
 13. ans auparavant, à scauoir
 1148. en auoient esté chassiez,
 merent le bruit parmy la ville
 Paris, que le Chef de saincte
 neuiufue n'estoit pas dedans
 Chasse, mais qu'il auoit esté al
 p^{re} par lesdits Religieux, En
 les autres vn certain Eueq^{ue}
 d'Orleans nommé Manasses,
 vn petit Synode qui fut fait
 Paris, du temps du faldit R^{oy}
 Louys le Pieux autrement di
 icune, le faustenoit fort & fer
 laquelle chose estant parue
 iusqu'aux oreilles du Roy, en
 merueilleusement esmeu, &
 faict tout à l'heure mesme
 uoya sceller ladite Chasse de
 Sceau pour en scauoir la verité
 à fin qu'on n'y fit aucune falsi
 Parquoy dès le lendemain

C'est le
 3. en
 ombre des
 uesques
 Orleans.

de sainte Genevieve. 195
Etant de la feste sainte Ge-
nevieve qui est le 10. de Ianuier,
eure de Prime furent en-
z de la part du Roy pour vi-
la Chasse, Reuerends peres en
l'Archeuesque de Sens, &
esque d'Auxerre, avec ledit
alles Euesque d'Orleans,
dennemy de verité & Reli-
, & digne plustost d'un eter-
nubly, que de quelque me-
e, suiuis au surplus d'une
itude infinie de peuple, mu-
e bastons & de pierres, &
me tout prest & appareillé, si
estoit, de lapider & occire
lement lesdits Religieux,
lestoit incité & esmeu alen-
te d'iceux: Partans lesdits
ts s'estans bien tost mis en
ir d'accomplir & executer
harge, S. Guillaume (qui de-

*S. Guil-
lume Che-
ffier de
sainte Ge-
neufue.*

puis fut Abbé en Dace, & a
esté Chanoine seculier aup-
uant en ladite maison de sai-
Geneufue) estant fort cour-
cé de ce faux bruit, d'autant
auoit la charge de l'Eglise, &
Chasse (qui est l'office du Che-
fier) se mist en peine d'en ap-
cher avec les autres: mais se ve-
repoussé, & qu'on ne luy vou-
permettre d'y estre present, p-
ie ne scay quel chandelier, ou
cençoit, disant: Que si pour a-
occasion on ne luy vouloit
mettre, au moins qu'il y assiste
comme ministre, & aydant.
coffre dont estant ouuert, &
linges ostez, fut trouué le ver-
ble Chef de la sainte Vierge:
le reste du corps, ce qui occa-
na tout ce peuple à s'esquieir
avec larmes & liesse spirituy

forte que S. Guillaume estant
y outre les autres, d'une ioye
licible, de ce qui auoit esté veu
cogneu d'un chacun, sans auoir
gard aux Euesques & aux Pre-
s qui là estoient, luy mesme
mença à haute voix. *Te Deum*
laudamus, lequel commencé le
te du peuple poursuiuit ius-
es à la fin, & l'Archeuesque
la collecte. Quoy faict l'E-
sque d'Orléans grandement
ligné, creuant de despit, &
sçachant surquoy prendre
d, demanda qui estoit celuy,
i si temerairement contre l'au-
rité de monsieur l'Archeues-
e auoit commencé le *Te Deum*,
ur la tette de quelque vieille,
uelle (disoit-il) ils ont icy
se par fraude & deceuance: A
oy respondit S. Guillaume

qu'il estoit seruiteur de la Vierge
& que la deuotion qu'il luy por-
toit l'auoit incité à ce faire, &
pour monstres, dit-il, que c'est
icy son vray Chef, faictes moy
embraser vn four ardent, & ie
vous promets que me confiant en
ses merites, i'entreray hardiment
au milieu des flammes avec ce S.
Chef precieux, l'autre ne sca-
chant plus que dire, commença
se railler, mais l'Archeuesque
voyant son mauuais courage, luy
imposa silence, & loüa grande-
ment la deuotion de S. Guillau-
me, puis ayant tesmoigné à vn
chacun que le bruit qu'on auoit
semé estoit faux, & cōme il auoit
trouué le Chef de S. Geneuieuf
avec le reste du corps, s'en departit
nonobstant ledit Euesque d'Orléans
ne cessa depuis de persuader
au Roy du contraire, disant;

estoit point le Chef de la
ierge qui auoit esté trouué: Ca
ril le rendit grandement irrité
l'endroit des Religieux, qui à
cette occasion enuoyerent quel-
qu'un d'entre eux à Melun, ou
toient lesdits Prelats de Sens &
Auxerre, afin qu'ils rescriussent
au Roy, & tesmoignassent de re-
chef & pour la seconde fois, de
la mesme verité: Ce qu'ils firent:
Et dès lors le Roy fust appaisé &
deu fauorable en leur endroit,
comme il auoit esté de tout temps
 auparauant. Or là meschanceté
de ce faict, ne demeura long
temps impunie. Car quelque
temps apres le susdit Euesque
d'Orleans estant chassé de son
Euesché, pour ses vices, mourut
fort pauurement. Cecy aduint du
temps du second Abbé de sainte
Genevieve nommé Aubert, ou

autrement gucrin. Donc le 3. iour
apres que ces choses furent faictes
la Chasse fut remontee en son
lieu avec Hymnes & Cantiques
spirituels. Et fut ordonné que de
là en auant tous les ans, le traitté
faict de cecy par le mesme S. Guil-
laume, seroit leu à matines pour
les trois dernieres leçons, comme
il se pratique encore pour le iour-
d'huy esdites octaues. Auquel
iour, Qui est-ce qui ne s'esbahira
de ce qui aduint l'an 1586. Qu'un
seruiteur de la maison nommé
Bertrand, cheut dedans le grand
puits de dix huiet toises de haut,
sans aucun mal ou espouente-
ment, donnant plustost occasion
de rire à tous ceux qui le voyoient
que de pitié, si ce n'est que nous
attribuons cela à Dieu & à la
Vierge, qui n'a pas permis que
celuy qui s'estoit recommandé

En tel iour, perit en ce puits
lequel l'eau sert pour les mala-
des. Ce qui a esté veu d'une infi-
nité de personnes qui en tesmoi-
gneront aussi bien que moy.

*Comme la Chasse fust descenduë pour
l'inondation des eaux & de ce qui
y aduint.*

CHAP. II.

NOus auons declaré par cy
deuant, comment la Cha-
sse de la Vierge fut descenduë &
portée pour la premiere fois, & le
grand miracle qui y aduint. Ce
qui a donné occasion, que depuis
ce temps là toutesfois & quantes
que l'on à veu quelque peril vr-
ent, ou danger eminent soit des
eaux, soit du temps, soit des
verres, soit des pestes, ou autres

maladies & aduersitez, on a tousiours eu son recours & esperance à; ladite Vierge, comme à vn vray & sacré refuge, vsant des mesmes ceremonies, & obseruances que i'ay par cy-deuant declarees. Car comme les Israëlites anciennement auoient vne telle confiance en leur Arche, que quand ils estoient au plus grands dangers & encombres, ils la faisoient apporter a fin de leur seruir de guide & marcher plus seurement, estimans, & croyans que par ou cette Arche auroit passé il n'y auroit à craindre, ou redouter, comme mesme nous la lisons auoir esté apportee au camp par Ophni, & Phinees, lors qu'ils combattoient contre les Philistins, a fin que par le moyen d'icelle, ils remportassent la victoire: Aussi veritablement nostre

Seigneur a demonstté vne millia-
te de fois, que cette Vierge estoit
vne vraye Arche d'alliance, par
laquelle son peuple François re-
ceuroit deliurance de ses maux,
& assurance en temps d'aduersi-
té, comme chacun à peu facile-
ment entendre, voir & remar-
quer de son temps. Parquoy i'ay
deliberé d'en escrire icy, & laisser
à la posterité ce que i'en ay peu
recouurer des anciennes Procef-
sions. Dautant que les autres n'e-
stans paruenus iusques à nous la
memoire en est perduë, soit ou
que par negligence elles n'ayent
esté redigees par escrit, ou que les
liures en soient efgarez, promet-
tant toutesfois, que celles qui ont
esté de nostre temps ie les expose-
ray plus amplement sur la fin de
ce present liure. Donc l'an de Je-
sus Christ 1206. en la sixiesme in- 1206

dition, au mois de Decembre
du temps de Philippe Auguste,
autrement dict, Dieu donne, Fils
de Louys le ieune, nostre Dieu af-
fligea ce pauvre Royaume de
France, d'une telle inondation de
pluye, & d'un si furieux debord
& rauage des riuieres, que les ar-
bres en estoient deracinez & les
fruits de la terre tous gastez &
noyez, & non seulement cela,
mais encore voyoit-on plusieurs
beaux edifices ruinez, & terracez
par les eaux: Et principalement
entres les autres la pauvre ville de
Paris, chef de ce Royaume, estoit
affligee d'un tel deluge qu'on ne
pouuoit presque aller par les rues,
sinon par batteau; de sorte qu'une
bonne partie de ses edifices & ba-
stimens on voyoit abbatus, les
autres en grand branle, & prests

estre demolis & bouleuersez,
ar l'impetuosité : & vehemence
es flots, brief c'estoit vne telle
uifere & calamité, qu'on eust
eu guerre voir de memoire
hommes, iusques à là que le pe-
t Pont, quoy qu'il fust de pier-
forte, estoit nonobstant telle-
ment esbranlé, que l'on n'atten-
oit autre chose sinon qu'il vint
cheoir. De faiet vous y eussiez
eu des grandes creuaces & de-
uolitions, si bien qu'il chance-
oit & trembloit, presque de la fa-
on que faiet vn eau estant pouf-
te & agitée du vent. Or toutes
hoses estans en telle extremité,
on auoit autre esperance apres
Dieu & la Vierge Marie, sinon
en sainte Geneuiefue, les mira-
cles coustumiers de laquelle ren-
uoient vn chacun enclin & adon-

né à la deuotion: de maniere que vous n'eussiez ouy, ny entendu autre chose par tout, sinon les affections de ce peuple, qui demandoit que l'on descendist la Chasse, & que l'on la portast, comme de coustume contre vn tel danger, afin que comme vn *xod. 32.* Moyse elle seruist de mur & de rampart entre Dieu & son peuple & appaisast son ire & courroux, prouocqué par ses pechez & offenses: Parquoy ayant le Reuerend pere en Dieu Monsieur Eude de Soliac. 71. Euesque de Paris, faict sa requeste par deuers l'Abbe de saincte Geneuiefue nommé Iean, & le Couuent dudit lieu, comme c'est la coustume, fust incontinent arresté le iour de la Procession, à la mode accoustumee. Et fut portee la Chasse de

Et Geneuiefue en l'Eglise de
tre Dame, le peuple fuyuant
grande ioye & deuotion, &
le precedant comme vne co-
me de feu en la nuit d'aduer-
: On vint passer par le petit
nt, nonobstant toutes choses:
comme anciennement le peu-
passa le fleuve de Iourdain à
d sec, l'Arche y estant & sous
onduite de Moysse entra libre-
nt dedans les eaux diuisees de
mer rouge: aussi toute la Pro-
tion passa assurement par des-
le petit Pont, sous la sauue-
de & conduite de la Vierge,
uelle soustenoit plustost le
nt, que le Pont ne la portoit:
res cela icelle entrant en l'E-
le de nostre Dame, toutes chô-
furent appaisees & ne fut plus
stion d'auoir peur, d'autant

*Iosue 3.
Exod. 14.*

qu'on ne voit plus les maisons
trembler & balancer comme de
coustume : si bien que depuis ce
jour là qui estoit le Samedi, la ri-
viere commença à décroistre jus-
qu'à se remettre dedans ses bor-
nes, & les pluyes cessantes, grande
tranquillité & serenité, s'ensui-
vit par apres, de là les ceremonies ac-
complies, la Messe dite, la Vierge
est rapportee par dessus le mesme
petit Pont en son lieu, suivie d'un
nombre infiny de peuple, qui la
reconduisoit : Mais merueilleuse
chose, la Chasse estant remontee,
& tout le peuple s'estant retiré, sur
le commencement de la nuit, le
petit Pont (lequel, comme nous
avons tantost dit) estoit bien près
de sa ruine, cheut alors que per-
sonne n'y estoit, qui peust estre
blessé. En quoy veritablement

nous pouuons considerer trois beaux miracles tout ensemble. Premièrement la serenité du temps qui s'en est ensuiuie, & l'effect de ce que l'on demandoit, en apres que durant la Procession elle a rendu le Pont ferme & solide assez pour soustenir tant de peuple sans danger. Finalement, qu'iceluy cheant personne ne s'est trouué blessé ny offencé en aucune maniere.

L'autorité de ce miracle a esté confirmée par vn autre qui est aduenu quelque vingt-sept ans apres, enuiron l'an 1233. regnant en France monsieur S. Louys, neufiesme du nom, & estant Abbé de sainte Genevieve vn nommé Hebert, auquel temps se desbordèrent les eaux de la Seine, de telle façon qu'on fut contraint auoir

recours de rechef au souverain remede, & descendre la Chasse de sainte Geneviefue, & la porter en Procession, comme de coustume, en laquelle fut veu vn miracle tout euident, par lequel vn chacun pouuoit assez cognoistre l'excellence & grandeur de la Vierge; Car chose non ouye, mais veue de ceux qui nous l'ont laissée par escrit, vne Colombe l'accompagna tousiours, & conduisit depuis son Eglise, iusqu'à nostre Dame, sans iamais la laisser, voltigeant incessamment parmy l'air dessus icelle, tellement que quand elle commençoit à aller, aussi faisoit elle de mesme, & quand elle s'arrestoit, la Colombe s'arrestoit semblablement. En fin la sainte Chasse estant paruenue dedans l'Eglise, cependant qu'on e

roit le diuin mystere, fut tous-
ours ladite Colombe sur vn An-
ge, qui estoit en haut sur la porte
de l'Eglise attendant le retour de
la Procession, & quand elle re-
uint, la reconduit tousiours de
mesme iusqu'en son Eglise, puis
il disparut. Ce qui fait à cognoi-
tre que nostre Dieu approuuoit
grandement vne telle Procession,
& qu'elle estoit assistee de son
saint Esprit, ainsi qu'il s'est sou-
uentefois seruy de ceste espee
de Colombe pour demonstrier sa
grace aux hommes : d'autant
qu'entre tous les animaux il y a
plusieurs belles proprietes qui
conueniennent aux eueux & gens
de bien, veu qu'en premier lieu
cette Colombe est simple & sans
allace : Comme tesmoigne mes-
me nostre Seigneur, disant: Soyez

*Plinē
Chap. 37
lin. 10.*

l'ore lin.
des ori.
Augu-
sur le
54.

l'at. 5.

simples comme les Colombes
puis après elle est sans fiel, com-
me tesmoigne Hidore. Tierce-
ment, ce dit saint Augustin, elle
est tousiours comme gémillante,
tant qu'elle est en ce monde : les-
quelles trois qualitez (si nous
voulons regarder de prés) nous
trouuerons sans faute estre pro-
pres, & conuenir aux vrais amis &
fideles seruiteurs de Dieu, telle
qu'estoit sainte Geneuiefue : car
ils sont simples de cœur sans au-
cun fiel d'iniquité, & si tousiours
gemissent & lamentent tant
qu'ils viuent en ce monde ; sça-
chans bien qu'il est escrit, qu'heu-
reux sont ceux qui pleurent, car
ils seront consolez : En ceste fa-
çon nostre Seigneur mesme a esté
clarifié par le S. Esprit en forme
de Colombe : Et saint Fabi

Martyr fut par l'assistance d'icel-
lescu Pape, ainsi que recite Eu-
be. Et Gregoire de Tours nous
recite l'assistance du S. Esprit avec
a saincteté d'un certain person-
nage nommé Aredius auoir esté
lemonstree par cet animal. C'est
aussi ainsi qu'un S. Euuorce, ou
Euerte, 6. Euesque d'Orleans, &
plusieurs autres ont esté declarez
au peuple estre les amis & les
saincts de nostre Dieu, ce que fi-
nalement a esté experimenté &
esprouué en ceste Procession, la-
quelle pourtant a esté suiui de
son effect: Car depuis ce temps les
eaux commencerent à décroistre,
& grande tranquillité & repos
en est ensuiuy à tout le peuple,
par les merites de ceste Vierge,

Mat. 3.

Marc 1.

Luc 3.

Iean 1.

Euseb. liu.

6. ch. 22.

Greg. Tur.

liure 10.

chap. 29.

de l'hist.

des Fran-

çois, voy la

vie de S.

Euerte.

Comme le corps de sainte Genesie fut transferé de la vieille Chasse en celle qu'on voit pour le iourd'uy.

CHAP. III.

NOS Peres estans bien instruits & bien informés en la Foy & religion Catholique, ont tousiours estimé chose beaucoup agreable à Dieu d'honorer & celebrer la memoire des saints, & pour ce faire n'ont espargné ny or, ny argent, afin d'enrichir & decorer leurs Chasses & saintes Reliques, & nous donner exemple de zele & deuotion enueux iceux : Donc regnant en France Monsieur saint Louys neufist

ne du nom, à celle fin de rendre de plus en plus honorable ce saint Temple, & sacré organe du saint Esprit, le corps de madame sainte Genevieve, ça bas en terre, l'ame de laquelle est infiniment glorieuse & beatifiée là haut au Ciel : fut ordonné & decreté entre l'abbé Hebert, & les Religieux de faire faire & construire vne nouvelle Chasse, pour reposer ses saints ossemens, couverte d'or & d'argent, & enrichie de pierres precieuses : Pour ce faire, furent contribuez & offerts, tant par iceux, que par leurs parens & amis de la maison & de la Vierge, plusieurs beaux dons & presens magnifiques : Chacun s'employant selon son pouuoir & moyen, afin de pouruiure vne si bonne œuvre & en-

*Vñ
Nicep
18.ch.
des R
portee
vn ch
d'or.
Euseb
chap.1
os de
Polyc.*

1.26. reprise. Et comme anciennement Moysé voulant par le commandement de Dieu, edifier & bastir vn Tabernacle excellent, en peu de iours fut trouué que le peuple auoit encore plus donné & offert de son bon gré, soit or, ou argent, ou autres joyaux, qu'il n'estoit necessaire : aussi en peu de temps se trouua y auoir esté donné assez amplement pour faire vn œuure des plus rares & excellens, qui pour le iourd'huy se puisse faire. Nonobstant cecy estans retardé & differé quelque temps, pour d'autres empeschemens de l'Eglise suruenus, vint ledit Abbé Hebert à deceder, & fut esleu & constitué en sa place F. Robert de la Ferté-milon, du temps duquel fut bien-tost ledit œuure parfait & accompli, à sça-

En l'an mil deux cens quarante 1242]
ix. Parquoy comme il fut que-
on entre ledit Abbé & les Reli-
eux, de prendre iour commo-
, pour faire ceste translation,
arresté & conclud qu'on at-
ndroit iusqu'au iour de la
translation d'icelle (qui est le
ingt-huictiesme d'Octobre) &
il n'y feroit appellé aucun
ranger, quel qu'il fust, pour
ter & empescher tous les in-
pueniens qui y pourroient ad-
mir : estant donc venu le iour
nt desiré, environ sur la mi-
ict, apres le neufiesme Respons
Matines, Monsieur l'Abbé &
Religieux tous nuds pieds, &
surplis, monterent au fan-
aire, & là se prosternans dirent
omme de coustume & quand
la descend) les sept Pseaumes

Penitentiels, avec les Litanies & les Oraison : & furent allumez des Cierges & des Lampes en grand & suffisant nombre : cependant quatre des Prestres, reuestus d'habes blanches, monterent en haut & descendirent la Chasse antique de son lieu où elle estoit, & la porterent sur le grad Autel, où les ceremonies estans acheuées, elle fut ouuerte & le coffre pareillement qui estoit dedans, là où fut trouué le saint Corps de la Vierge enueloppé de beaux linges blancs & le Chef d'un satin blanc & nece qu'ayans tous bien contemplé & considéré, baisèrent ce saint Chef l'un apres l'autre en grande ioye & deuotion, puis refermant le coffre, le mirent en la nouvelle Chasse. Le lendemain fut posée la Chasse sur le second Autel, que

appelions l'Autel du Cheuet,
Il demeura treize iours, tan-
que l'on preparoit & accom-
doit son lieu accoustumé:
fut en fin remontee avec
neur & reuerence, en pre-
ce de tous les Religieux, qui
lors estoient en l'Abbaye, en
mbre de quarante sept, comme
es ay trouuez escripts tous par
m & surnom.

Premierement, Reuerend pere
Dieu F. Robert de la Ferté-Mi-
l'Abbé, F. Simon de Bachual,
eur, F. Gerard de Barratres
is-Prieur, & les autres.

Or cette veuë & jouyssance
ils eurent tous des saincts offe-
ns de la Vierge, ne fut point
is quelque diuine & celeste in-
ence, és ames de ceux icy, qui

les rendit deormais beaucoup plus prompts, & allegres à toutes bonnes œuures & saintes opérations. Et afin que ie n'obmette rien de ce qui est de cette matiere, j'ay bien voulu icy inserer & mettre en memoire tout ce que ladicte Chasse cousta à faire suyuant que ie l'ay trouué es viels & anciens Registres de la maison, pour en donner à vn chacun la cognoissance: Donc nous lisons qu'en l'œuure de ladicte Chasse, furent employez neuf vingts & treize marcs & demy d'argent, qui cousterent quatre cens trente cinq liures, à raison de quarante & cinq sols parisis pour marc, avec huit marcs & demy d'or, qui cousterent six vingts & seize liures parisis, à raison de seize liures pa

ix em-
nez à
e la
ffe

arc : Et Bonard, l'Orfeure qui
fit, pour son trauail, & pour
spierres precieuses qu'il y mist,
il deux cens liures parisis, que
il donna F. Thomas Celerier.
omme toute sept cens soixante
et onze liures parisis, sans le ta-
bernacle & les chiens de cuiure
qui soustenoient ladite Chasse,
qui cousterent quarante liures
parisis, le tabernacle fut donné
par vn nommé Iean Hodé, & de
eux entre les autres, qui donne-
ent quelque chose pour ledit
œuvre de la Chasse, ie ne trouue
mon vn bon Seigneur nommé
Godeffroy qui donna soixante li-
ures pour commencer ledict œu-
re, vn autre nommé Robert de
Courtenay, qui donna dix marcs
d'argent, vn bon Euesque d'A-

Myens 4. son d'un rang qui ont le nom de Guillau- me, c'est d'un der- quatre: c'est le 60. au nombre qui mon- tre 1539.

vrantien nommé Guillaume, qui donna vingt liures, & vn autre bon Euesque de Noyon, nommé Nicolas de Roye, qui donna quatre vingts liures, les autres ne sont en memoire. Or est il à creire, que quelques pierreries, qui sont en l'œuvre de ladite Chasse, ayent esté donnees depuis, comme entre autre vn Achate, qui est derriere ayant l'effigie d'un Roy & vn autre pierrerie qui est au deuant & quelques autres encores. Car selon le rapport des Lapidaires & Orfeures, ces pierres sont d'vne inestimable valeur, & surpassant toute la somme susdite: depuis ce tempt là, ladite Chasse a encor esté redoree, & enrichie & embellie, comme elle se voit à present belle en perfecti

Voyla donc qu'elle a esté la
pénitence de nos majeurs envers
leur Patronne tutelaire, laquelle
tant de fois les à reconciliez en-
vers Dieu, & retirez des malheurs
& calamitez de ce monde.

*Des miracles aduenus enuiron le
temps qu'on faisoit faire la Chasse
neufue.*

CHAP. IV.

Auant le iour de Noel, l'an
de grace 1232. la riuiere de
Seine commença à s'enfler si fort
pour les pluyes qui tomboient
journallemét dessus la terre, qu'a-
pres le iour des Roys elle fut veüe
grandement débordée: Car delà

1232.

les Ponts vne partie de la ville
estoit tout en eau, de sorte qu'il
auoit long-temps qu'on auoit
veu vn pareil rauage. Les Parisiens voyans la grande peine où
ils estoient, & le grand dommage
que cela leur apportoit, commen-
cerent à auoir recours à Dieu le
Createur par prieres & Oraisons
mais ny l'air, ny l'eau, ne s'appai-
soient en aucune maniere, donc
ils cogneurent bien à la verité
qu'ils estoient indignes d'obtenir
d'eux-mesme ce qu'ils deman-
doient, mais qu'il estoit besoin
d'autres Aduocats en cela pour
faire interiner leur Requeste, par
quoy aduiserēt qu'il estoit de ne-
cessité de descendre la Chasse de
madame sainte Geneuiefue, afin
que par ses merites & de la

ricuse mere de Dieu, ils fussent
exaucez, car (disoyent ils) y peut
il y auoir aucun refus ou renuoy
là où il y à tant & de si grands si-
gnes d'amitié? Le bruit donc
estant par tout & la clameur du
peuple qu'il falloit descendre la
Chasse, cela fut bien tost conclud
& arresté, mais il aduint que le
jour mesme que la Procession se
deuoit faire quelques Astrolo-
gues & Pronostiqueurs semèrent
vn bruit par la ville que la nuit
ensuiuant le temps se deuoit
changer, à cause que c'estoit
nouuelle Lune, le commence-
ment estant beau & serain, tout le
reste seroit naturellement de mes-
me. Ce qui auoit causé & engen-
dré vne opinion telle es esprits de
plus part que si cela fust aduenu
eussent attribué le miracle à la

S. Bern

ye 29.
or.1.

nature, nō à la puissance diuine & supernaturēlle: mais on cogneut depuis assez appertemēt combien ceux là se trompoient; car nostre Dieu (qui dit par la bouche du Sage: le perdray la sagesse de ceux qui s'estiment les mieux aduisez, & la prudence des prudens, ie la monstrey estre vaine) monstra alors vne effect du tout opposit & contraire, c'est que la mesme nuit & trois sepmaines encores apres, il pleut tous les iours comme auparauant, de sorte que plusieurs murmuroient disant qu'il failloit recommencer la Procession le lendemain, ou le iour d'apres, & qu'elle n'auoit pas esté bien faicte. Ce que voyans les Religieux de saincte Geneuiefue, craignans qu'ils ne fussent requis de ce faire, enuoyerent trois d'entre

Et eux à nostre Dame le lendemain , afin de prier Messieurs , & leur remontrer que pour les paroles legeres d'un fol peuple , ils ne vinssent à les requerir d'une seconde Procession , d'autant que cela seroit limiter la puissance de Dieu , comme jadis ceux de Bethulie qui à cette occasion furent surprins de la bonne dame Judith. *Judith*
Or sur ces entrefaictes comme lesdits deputez parloient aux plus apprens de nostre Dame , à sçauoir au Doyen , au Chancelier , & quelques autres , regardans la rivière veirent les signes de la diminution & decroyssment au long des maisons , ce qu'ayans bien considéré les uns & les autres fut fort ioyeux , & ne fut plus question de faire descendre la liasse. Car on cognoissoit ve-

Notable
miracle.

ritablement le grand miracle de
nostre Seigneur, qu'encore qu'il
pleut iournellement si est ce qui
sembloit qu'une humeur descen
choit l'autre, si bien que tost apres
la riuere reuint en son premier
estat: miracle à la verité des plus
grands & admirables qu'on scau
roit penser afin de faire voir &
cognoistre à ses pauvres fols &
incenséz combien la puissance de
Dieu est grande par dessus tout
ordre de nature. Enuiron ce
temps il y auoit à Paris, vne bon
ne femme qui s'appelloit Odeli
ne de Sarcelles, qui ne demouroit
pas loing de sainte Geneuiefue:
Cette femme auoit eu deux filles
d'une ventree, desquelles l'une
nommée Marie du clos n'ayāt pas
encore plus haut de huit mois
eut vne maladie qu'on appelle

siége, s'estoit que le gras boyau
luy deualloit souuent, & ne pou-
voit estre aucunement restraint,
bien qu'il y eut quelqu'un qui
trouua moyen vne fois de luy re-
mettre, mais ce fut en telle sorte
que le conduit naturel qui se fait
par bas luy estoit clos & empê-
ché, de façon que la matiere
estoit fait passage par le conduit
de l'vrine qui fut cause qu'on fut
contraint de luy rendre son pre-
mier cours & deslier le boyau
qu'on auoit restraint, laquelle
chose non seulement apportoit
douleur à ceux de la maison, mais
aussi tous ceux qui voyoient ce
spectacle en auoient horreur, elle
demeura bien en cet estat l'espace
de deux ans & sept mois, durant
lesquels la pauvre mere avec vne
merume de cœur, d'angoisse

d'esprit & travail de corps, patienta beaucoup, faisant en vain, plusieurs despens pour la faire guerir, iusques à estre reduitte à vne extreme pauureté, mais en fin se faschant demesurement d'estre tousiours en ceste peine, & comme perdant patience la nuict de la feste des Miracles de sainte Geneuiefue, se mit à la proclamer & requerir disant. O tres-digne Vierge de laquelle se celebre au iourd'huy la Feste regarde moy, ie te prie, en pitié, pauvre chetifue & miserable femme que ie suis, & me deliure de l'ennuy qui m'opresse, en obtenant guarison à moy pauvre fille, ou bien la mort en brief temps, & ie te promets de t'offrir, selon ma petitesse, un Cierge en deuotion, que si el allegemēt, ie crains que bien

de sainte Geneuefue. 231

me moy-mesme ie fois cruelle
meurdriere de celle que i'ay por-
tée dedans mon ventre, plustost
que de la voir en telle langueur;
ayant dit cela avec vn grãd coura-
ge, elle s'en alla reposer; mais sur la
nuiet elle entend sa fille comme
crier quelques cris; dequoy es-
merueillée patienta iusqu'au ma-
in, qu'elle se leua, & vint la des-
couvrir pour voir comme elle se
portoit, mais la voyant toute sai-
e & guarie, de grand' ioye qu'elle
ut la print incontinent & la por-
ta à l'entrée de l'Eglise, non pour
demander l'aumosne, comme el-
le auoit esté contrainte aupara-
uant, mais pour monstrier à tout
le monde qui venoit à la feste des
miracles, le grand & insigne que
sainte Geneuefue auoit presen-
té fait en la personne de son

enfant: le monde s'assembla au
tour d'elle, & cognoissant la verité
en rendit graces à Dieu & à la
Vierge. La mere depuis rendit
son vœu & la fille en porta le
nom, chacun l'appellant la fille de
saincte Geneviefue. Aduint de-
puis au temps de l'Aoust vers l'Aut-
tomne que les grains estans plus
que meurs, on ne les pouuoit au-
cunemēt recueillir pour le temps
qui tousiours estoit pluuieux: Ce-
pendant le monde estoit en gran-
de disette de viures, & toutesfoi-
on n'en pouuoit auoir: Car de sie-
les bleds on craignoit qu'ils ne
vinssent à germer aux champs, de
les lier en jauelles ainsi, & les por-
ter à la grange, cela eust engendré
corruption, de les laisser d'autre
costé plus long-temps il n'y a
moyen, car ils estoient si

qu'ils s'esgrainnoient , de sorte
que chacun se trouuoit bien em-
pesché , d'autant qu'il pleuuoit
tousiours : on prie Dieu, on ieus-
ne , on fait des Processions parti-
culieres; mais le temps nes'appai-
sant point , il fut besoin de venir
au souuerain remede , à sçauoir
d'employer les merites de celle-là
qui s'est tousiours monstrée tu-
trice des Parisiens : Ce qu'on fit,
on porta sa Chasse en Procession
à nostre Dame de Paris , selon la
coustume , & lors comme si no-
stre Dieu n'attendist plus rien que
leurs prieres , il fait cesser la pluye :
Car ce iour là mesme apres la
Procession il ne pleut que bien
peu , le lendemain encore moins,
& voyoit-on les nuées se dissiper
si bien que le troisieme iour à
voir le Ciel , on eust dit qu'il n'a-

unir iamaïs pieu , tant il estoit
bon & serain.

L'année mesme que le corps
de madame sainte Genevieve
fut posé dedans la Chasse neuue
à-sçauoir l'an 1242. aduint enco-
re vn semblable miracle par vne
Procession, qui se fist à mesme
occasion que dessus, où fut por-
tée la Chasse. Quelque temps
apres monsieur Robert Comte
d'Artois & Frere du Roy S. Louys,
homme vaillant & genereux, qui
fut depuis tué outre-mer, batail-
lant contre les mahometains,
deuint fort malade à Gonelle,
quatre lieues de paris, d'vne fièvre
dont on pensoit qu'il deust mou-
rir, partant fut enuoyé à paris, où
nommé maistre alberic Comte
Esleu de Chartres, à fin de prier
Dieu pour luy, lequel s'en

le la part du Roy à sainte Genevieve, avec messieurs de nostre Dame, supplier de descendre la Chasse à l'intention du ieune Prince, & faire prieres pour luy: Ce qui fut bien tost accordé de la part des Religieux, & depuis executé avec vne grande deuotion: Parquoy la procession estant faite, ceux qui estoient venus en retournerent voir comme il se portoit: mais ils le trouuerent en fort bon poinct & en esperance de recouoir bien tost entiere guarison, & s'estans enquis du temps qu'il auoit commencé à se bien porter, trouuerēt que c'estoit lors qu'on auoit descendu la Chasse. Et pourtant aussi ne s'est-il pas montré ingrat à le recognoistre: Car comme depuis quelques Religieux de sainte Genevieve se

236 *Histoire générale*

trouuerent en quelque lieu, où
on faisoit mention à luy & à son
frere Alphōse, qui fut apres Com-
te de Poictou, de quelques mira-
cles de saincte Geneuiefue, entre
les autres on mit cecy en auant,
lors il protesta cela estre verita-
ble, & qu'il estoit celuy en la per-
sonne duquel le miracle auoit
esté fait, par les merites de mada-
me saincte Geneuiefue.

*Que la Chasse de saincte Geneuiefue
ne doit estre portee ailleurs sinon
en l'Eglise de nostre Dame de Pa-
ris, en toute solennité selon la con-
suetude ancienne.*

CHAP. V.

NOus tenons de toute
quité que la Chasse

sainte Genevieve ne doit estre
ortee ailleurs sinon en l'Eglise
nostre Dame de Paris, avec les
remonies susdites : Et ont nos
eres tellement esté curieux de
ire observer cecy, que iamais
our chose quelconque ne l'ont
ulu permettre autrement. Et
our que nous autres n'en fis-
ons moins d'instance, & fus-
ons aussi jaloux de son honneur
omme ils ont esté, nous en ont
ulu laisser par escrit quelques
emples, lesquels, comme ils sont
ignes de remarque, ie n'ay pas
ulu icy obmettre, pour en faire
acun participant. Donc nous
ons que l'an de grace 1239. Mon-
ur S. Louys estant sur le point
faire apporter la sainte Cou-
ne d'Espines de nostre Sei-
eur, à Paris, enuoya par deuers

l'Abbé de sainte Genevieve
nommé Hebert, pour faire appor-
ter la Chasse en Procession avec
les autres saintes Reliques de la
ville de Paris, au deuant de la sain-
cte Couronne; surquoy estant le
Chapitre assemblé fut conclud &
ordonné que l'on enuoyeroit
trois des Religieux par deuers le
Roy; estant pour lors au Bois de
Vincennes, à sçauoir F. Lambert
des Verrieres son Prieur, F. Tho-
mas du Roset, & F. Guillaume
d'Ampumuille, pour luy remon-
strer & declarer que la coustume
ancienne ne permettoit point
que l'on portast la Chasse de sain-
te Genevieve, si Messieurs de no-
stre Dame avec le corps de saint
Marcel, & les autres processions
de Paris ne la venoient querir;

n toutefois qu'ils eussent esti-
 é indécemment, que la Chasse eust
 é portée au deuant de la sainte
 ouronne, mais afin de garder &
 eruer ceste singuliere deuoti-
 on, que chacun auoit à la Vier-
 ge en cet endroit, au temps de ne-
 cessité, & pour ne point faire cho-
 qui fust à leur prejudice, & de
 nsequence au temps aduenir;
 dits Religieux estans arriuez au
 où estoit le Roy, firent leur
 rangue en presence de plu-
 rs notables personnages, &
 re les autres Reuerends Peres
 Dieu messire Gautier Cornu *c'est le 7*
 cheuesque de Sens, messire *en' nomb.*
 am de Chambly, Euesque de *c'est le 5*
 alis, & messire Guillaume d'Au- *c'est le 7*
 gne Euesque de Paris, qui tous
 n accord approuuerent ce qui
 dit par lesdits Religieux, &

tesinoignèrent au Roy qu'eulx
 estans Chanoines de Paris l'a-
 uoient tousiours veu practiquer
 de mesme, tellement que pour
 conclusion leur fut dit que s'ils
 auoient quelque autre corps
 sainct, ils l'apportassent, ce qu'ils
 firent, & porterent la Chasse de
 saincte Aude, Vierge de Paris. Vne
 autrefois, à sçauoir l'an 1343. vin-
 drent par deuers l'Abbé de saincte
 Geneuiefue nommé Estienne
 de la Pierre, messieurs de nostre
 Dame, disans que le Roy, qui
 estoit Charles VI. & messieurs se-
 oncles, Louys Duc d'Anjou, &
 Philippe Duc de Bourgogne &
 Comte de Flâdres, vouloient que
 les Processions de Paris vinssent
 saincte Geneuiefue, avec la Chas-
 se de S. Marcel & les autres corps
 SS. Parquoy ils requeroient que

Religieux de sainte Geneviefue allassent avec leur Chasse-
rir celle de S. Marceau à no-
Dame, comme ils souloient
ir querir celle de sainte Ge-
neviefue; disans, qu'il appartenoit
ux, & estoit plus decent ainfi,
au contraire; sur quoy estans
Freres assemblez pour en opi-
ner, leur fut dit & respondu, cela
est contre la coustume, & les es-
tats de l'une & l'autre Eglise, &
cela ne se pouvoit faire. De-
monstrerent leurs escrits à
des Chanoines, homme de
bien, & qui estoit Conseiller du
Roy, grand amateur de Justice &
Eglise, lequel assura que les
Religieux auoient droict &
bonne cause de ce faire; telle-
ment qu'il les excusa envers le
Roy & les Seigneurs: Cecy a esté

1439.

encore pratiqué depuis , à sçavoir l'an 1439. lors que les Anglois occupoient la ville de Meaux , Monseigneur Artur Comte de Richemont & Connestable de France , fit commandement que tous les Vendredis l'on fit procession en l'Eglise de sainte Geneviefue, afin qu'il pleust à Dieu luy donner victoire contre lesdits Anglois, les ennemis qu'il tenoit assiegez pour le Roy Charles VII. Or il aduint vne fois que le iour de S. Germain Euesque d'Auxerre (qui est le dernier iour de Iuillet) escheut le Vendredy qui fut occasion que le Doyen de S: Germain de Lauxerrois, soit, (comme quelques vns soupçonnent) pour son profit particulier , ou pour autre occasion que ce fust , fit tant enuers Meaux

rs de nostre Dame que lo
idy auparauint ils enuoye-
discrettes personnes, maistre
ger Gaillō, Docteur en Theo-
e & Doyen de ladite Faculté,
maistre Nicolas Confranc,
s deux Chanoines de nostre
ne, avec lesquels vint aussi le
Doyen de S. Germain, maistre
Chuffart Docteur en De-
, & Chanoine pareillement
Eglise de nostre Dame, pour
ierir Messieurs l'Abbé de
de Geneuiefue, nommé Pier-
aillou, & les Religieux, que
r la grâde necessité qui estoit
s, l'on portast la Chasse de la-
vierge, avec celle de S. Mar-
, & les autres en l'Eglise de S.
main de Lauxerrois, surquoy
as lesdits sieurs assemblez en
pitre firent responce d'un

commun accord, qu'ils estoient
prests nonobstant toutes peines
de descendre & porter la Chasse
de sainte Genevieve, en esgard
à la necessité du temps qui le re-
queroit, mais non autre part
non en l'Eglise Cathedrale de
nostre Dame, comme la coustume
estoit. A quoy les autres ne firent
pas beaucoup d'instance
consideré que l'excuse estoit hon-
nesté & legitime; toutesfois ac-
corderent depuis à Messire Nico-
las Freillott, Archidiacre de Pa-
ris, qu'ils iroient processionnel-
lement en ladite Eglise de S. Ger-
main portans la Chasse de Mar-
me sainte Clote, ce qu'ils firent
accompagnez de Messieurs de
nostre Dame, portans de leur co-
sté le chef de S. Philippe, le
quelque temps auparavant

auoit esté donné par Messire Iean
Duc de Berry , fils du Roy Iean,
en eschange de quelques reliques
de saint Hylaire , qu'il mit à
Poictiers.

*De quelques autres miracles laissez
par escrit par F. Thomas Be-
noist, Cheuesier, & depuis Prieur
de l'Abbaye, l'an 1367.*

CHAP. VI.

L'AN 1319. Vn Comte de
Boulongne qui gisoit
malade dedans les murs de l'Ab-
baye , en telle maniere que les
Medecins du Roy , & autres en-
uoiérent retiré leur main , fut ad-
monesté par l'un de ses gens , des
miracles de Madame sainte Ge-
nevieve , luy conseillant au reste

de se recommander à elle, & offrir vne image de cire de son enfant, lequel incontinent leua les mains & les yeux au Ciel, requerant de tout son cœur & pouuoir l'ayde de la vierge. Dont peu apres commença à rentrer en appetit, & demander à manger, & fut biē tost apres guery: parquoy fit faire depuis vne image de cire & de bois qu'il offrit à l'Eglise en memoire de sa guerison. L'an 1361. vint à Paris vn pauvre impotent de Brye pour requerir la vierge, si tost qu'il vit le Clocher de loing de grande deuotion qu'il auoit se mit en oraison, & sa priere finie il se leua tout sain, & apporta ses potences en ladite Eglise où il vint rendre graces à Dieu & à la vierge. L'an 1365. le Samedi de Pasques, ainsi qu'on alloit

de sainte Genevieve. 247
au beniste, vint d'Angleterre
un Escuyer, qui disoit y auoir
long temps qu'il estoit malade de
paralyfie, & autres maladies, &
comme il estoit en son liët, ses amis
luy apporterent pour consolacion
quelques vies des Saints, entre
les autres la vie de sainte Gene-
vieve, laquelle ayât leuë com-
mencça à dire, ceste glorieuse vier-
ge fut de grand merite : s'il luy
laisoit m'obtenir guerison, i'y-
rois là où elle repose luy rendre
graces; Et tout aussi tost reuint en
France, & par l'enseignement des
François qui estoient en Angle-
terre, s'en vint à Paris pour luy
rendre son vœu en son Eglise.
L'an 1374. à Paris en la rue de
Saint-Moiet, en la paroisse de S.
Merry, le iour de sainte Gene-
vieve, Guillemette fille d'Yvon-

1374.

not Thomas, fut si malade, que
chacun qui la voyoit la tenoit
pour morte, sa mere la vouloit
sainte Genevieve, & bien tost
apres l'enfant respira & revint en
santé. Vn mois apres elle l'amena
en ladite Eglise pour rendre gra-
ces à Dieu & à la vierge. L'an 1364
au temps d'Aoust, furēt les pluies
si grandes qu'on ne pouvoit re-
cueillir les biens des champs, du
mandement du Roy Charles le
Quint, le corps de Madame sain-
te Genevieve fut porté à nostre
Dame de Paris en procession so-
lemnelle, & fut depuis le temps
beau & clair, qui dura iusqu'à ce
qu'on eut fait l'Aoust à loisir.
Nous lisons es liures de l'Abbaye
que ce Roy Charles cinquieme
du nom, & fils du Roy Jean, est
tellement zélé & affectionné

cette procession , que non seulement il vouloit que Messieurs de sainte Genevieve allaissent nuds pieds, mais aussi Messieurs de nostre Dame, & ceux des autres Colleges, tant seculiers que reguliers, pour ce en voyoit-on de merueilleux effects.

Autres miracles.

CHAP. VII.

JE desirois qu'il fust en ma puissance de mettre & rediger par escrit , tous les miracles faits par la vierge ; mais bon Dieu , qui est celuy qui en scauroit reciter la moindre partie ? qui est l'escriuain tant excellent qui la pourroit escrire, & l'esprit si subtil qui la pourroit

comprendre, veu que l'un ne
oublie l'autre, & n'ay si tost
fin à l'un que l'autre se pres-
deuant mes yeux, si bien qu'
grande multitude d'iceux n'
bloüyt & offusque du tout
m'est impossible d'en ven-
bout: car à vray dire nous exp-
mentons de iour en autre à
d'œil tant de pauures malades
la viennent requérir en son E-
se avec peines, les Vendred
autres iours de la sepmaine, c
nairemēt s'en retourner soula
d'autres se mettans sous la C
se vomir là leurs fievres, s'en
tourner tous sains en leur r
son; d'autres gifans en leur li-
voüans à elle, ou enuoyans
deuotion toucher quelques
mises à la Chasse, ou receuan
pain benist, que l'on donne

que du signe de la Croix, en memoire de ce denier qui luy fut donné par S. Germain, signé de mesme signe, iamaïs n'estre sans en ressentir quelque vertu celeste; d'autres aussi auons nous veu venir rendre leurs vœux, lesquels (se voyans deliurez de grands hazards de leur vie par voye & par chemin) ils auoient promis. Toutes lesquelles choses ayans veuës de nostre temps, ie vous laisse à penser si nos ancestres en ont moins experimenté que nous. Et sil faut que de moy ie parle, ie puis asseurer auoir aussi esprouué & cogneu sa grande vertu sur *L'Auth* moy-mesme, me sentant deliuré *guery par sainte Genevieve* par son moyen, quand ie luy ay adressé mes prieres, & nommé-ment deux fois; mais encore que out cecy soit dit en general, si

Est . . . *Histoire generale*

faut-il que pour faire fin i
duise encore deux ou trois
ples en particulier , tant p
qu'ils donneront quelque p
aux autres , que pour ce qu'
esté faits à l'endroict de p
nes signalés & authent

Donc nous lisons en la vi

Guilla-
guery
sainte
enief-

Guillaume Abbé en Dace,

te par vn sien disciple, &

colligée en bref, par F. La

Surius Chartreux, que ce bo

sonnage , pour autant qu'il

Religieux de sainte Geneu

estoit fort deuot à ceste vier

forte que se sentant assailly

grande maladie , & dout

mourir, vn iour de Dimanc

print vn grand accez qui fu

se , qu'il commença à inu

ceste Sainte amie de Dieu

plorât son ayde de tout son

le qui ayme les seruiteurs, s'ap-
rut bien tost apres à luy, vers les
eds de son liét; ainsi qu'il dor-
oit, & d'une face ioyeuse luy
t, en le consolant: aye confian-
mon bon amy, & ne crains
oint, car tu as vn bon maistre; ce
on pere grandement esioüy, luy
manda qui estoit ce bon mai-
re; elle respondit, que c'estoit
sus fils de Dieu viuant; alors en-
ndant ce saint Nom, fut rem-
y d'allegresse autant que faire
peut, & se resveillant bien tost
res, cogneut qu'il auoit esté
ery par les merites de sainte
eneviefue.

L'an 1410. le 13. iour de Iuillet,
ndrent à sainte Geneviefue
1 Mont vn homme notable
ommé Iean Fecon, secretaire de
onsieur de Berry, & Clerette sa

femme demeurans à Paris, q
rent apporter leur enfant n
mé Molinot, de l'aage d'un
demy ou environ, & afferme
sur leur foy, que leur enfant a
esté si griefuement malade
deuint tout noir, & le tind
long temps pour mort. En la
sence estoit l'Abbé de S. Guill
me du Desert, qui vit ledit
fant en l'estat où il estoit, le sig
& benit, tenant pour certain q
fust mort, comme aussi faiso
plusieurs de la maison. Alor
dessusdits pere & mere estans
troublez de leur enfant, le ve
rent à sainte Geneuiefue, & a
reuint ledit enfant en conua
cence, dont peu apres se vindi
acquiter de leur promesse. ôffi
vne image de cire, & faisans
brer la messe, & autres deuoti

ne tairay point aussi en ce
 lité le beau miracle fait en la
 rsonne de Didier Erasme, qui ^{Guerison}
 uoit du temps du grand Roy ^{d'Erasme.}
 ançois, lors qu'il estoit Es-
 lier, & dont il fait mention
 s. tome de ses œuvres, ainsi
 il s'ensuit:

VERS D'ERASME QUI

se commencent,
Quid pū vatis votivum solvere carmen.
capit. &c.

Traduits en François par l'Auteur.

D Sainte Genevieve, à qui ie m'estudie
 D'offrir ces vers promis, que mō cœur te dedie,
 merise mes vœux, arroufant le canal
 e mon esprit tary, tant que d'un chant égal.
 tes merites saints, ie raconte ton ayde,
 me m'en le pouvoir toy qui seurement ayde
 euple qui t'inuoke, en tous les saints endroits,
 où s'estend la Foy & sceptre des François,
 sur tout celuy-là t'est aymé, par où Seine
 ses flots meslez avec la blanche araine

De Marne qui l'accroist, & l'accolle à travers.
 Les vergers pommoneux, & parmy les prez ven
 Et entre les coustaux renommez les plus nobles
 Tres-fertiles & beaux, & genereux vignobles
 Et par où ce grand fleuve & superbe & luisant
 Va d'un cours plantureux les plaines arroufant
 Qui foissant de fruiets, & tranchant la contrée
 Se haste d'aller faire à Paris son entrée.
 Paris chef des Citez où du gauche costé
 Ses ondes, à l'approche adorent la Cité,
 Où sur toutes paroist l'Eglise nostre Dame:
 Et à coup se fendant ses riués ib entame,
 Et comme avec deux bras les serre estroittement
 Et d'un deuot reply se fléchit humblement
 Deuant la Vierge Mere en sa plaisante Islette,
 Puis retournant à soy d'une course plus preste
 Il vogue allaigrement au tres-plaisant terroir
 Où tu nasquis heureuse en tres-heureux manoir
 Dans un petit Village heureux par ton issue,
 Où se tournant un d'eux en passant il salue
 Le Monastere saint, sepulchre des grands Rois
 Sacré à saint Denys, Apostre des Gaulois.
 Par ces vallons retorts il se courbe & erre,
 Et se recoistoyant arrouse en fin ta terre
 Des ondes qu'il respand des cornes de son front
 Et dirois que ses flots à regret s'en reuont.
 A bon droit les François honorent tous Nostres

Qui fait monstre aux passans au milieu de sa terre,
Ô sainte des ton bers, & tes saintes liqueurs
De la fontaine vine tant propice aux lancements:
Mais par sus tous Paris, peuplade nompareille;
Te sent infiniment heureuse par ta veille
Et patronage, ô Vierge, où c'est que de ta part,
Avec la Vierge Mere, vn bon-heur se depart,
Sans qu'elle soit en rien jalouse qu'avec elle
Tu face là dedans garde perpetuelle;
Là bien haut esleuée à la cime du mont
Tu descouures de loing les plaines iusqu'au fond,
Et repousses les maux qui menacent la France;
Mais icelle au milieu de la ville s'avance
D'embrasser par pitié les habitans piteux,
Dyans les pleurs & cris des pauvres souffreteux:
Et là comme elle suit son cher fils pitoyable,
Tu imites aussi ton Espoux amiable.
Tandis vous defendez ensemble en vœux pareils
Les saints estats vnis, le conseil des conseils,
Le Parlement sacré; mais sur tout la Province
Et le Roy tres-Chrestien, & tres-Auguste Prince;
Les vns qui saintement descourent les secrets
Au peuple tres-devot des mysteres secrets;
Les autres qui par loix equitables regissent
La ville où maintes gens (merveille) se polissent;
C'est d'oc de vos beaux faits qu'on voit aujourdhui
Leuple florir ailleurs au dessus de cestuy;

Mais, ô Sainte, il est temps que ie te remercie
Pour auoir recourré par tes merites Vie,
Et veux vn entre mille & mille retirez
De mort par ton secours, t'offrir ces vers sacrez
L'hyuernalle frisson d'vne fievre infuyable,
Qui le quatriesme iour reuient presqu'incurable,
M'auoit desia passé iusques au fond des os,
Lors que le Medecin, requis pour mon repos
Me console & promet, que telle maladie
Ne sera qu'ennuyeuse, & sans perte de vie,
Il m'esioiñt autant que s'il m'eust en effect
Dit que dans quatre iours ie pendrois au gibet
Car il me semble aduis que le mal recommence,
Après vn si long temps i'ay bien la souuenance
Que ce feu langoureux en ma prime verueur
Me geina tout vn an, dont ie n'auois au cœur
Qu'vn desir de la mort, laquelle bien que blesme
N'est si triste ie croy & du Medecin mesme;
Alors, ô sainte Vierge, il me souuient de toy,
Et d'vn espoir tres-bon ie confirme ma foy,
Remuant en mon cœur ces secrettes pensées:
O espouse de Dieu, qui Vierge luy aggrees,
Et qui durant qu'icy ta vie eut si beau cours
Soulois tousiours donner aux malades secours,
Et qui peux ores plus, apres que le Ciel mesme
T'a donné prés de Dieu ta demeure suprême
regarde & chasse de mon corps

te fievre quarte & la banny dehors :
noy, ie te supplie, à moy-mesme & mon liure,
la ioye duquel ie ne sçourois plus viure.
pense qu'il est plus aisé de mourir
ous que fievreux par tant de iours languir;
ce n'est rien qu'icy ie te fasse promesse,
tu n'as besoin de nostre petitesse,
ie chanteray le loz de ton bien-fait.
ne sans parler i'auois ce vœu parfait,
sans plus à part moy au secret de mon âme
ay grand merueille, & si n'y aura blasme.
ourne à l'estude & dispos & gaillard,
aucun sentiment de langueur de ma part,
e lentes frissons de ta fievre ocieuse
ours passioient desia quand la fievre odieuse
oit remonstrer; mais tout le corps deuient
rais, qu' auparauant, le Medecin reuint
irant le miracle, il me regarde en face,
ite ma langue & fait produire en face
vrine qu'il voit, puis me taste le poux
e trouuant tout sain, il dit : qui t'a recou
fievre si tost, Erasme, & qu'elle grace,
el Dieu t'a rendu le bon air de ta face,
unque est le bon Sainct qui t'a si bien guery,
sçait plus que moy, bien que ie sois nourry
rt de Medecine, & n'en as plus affaire:
m du Medecin ie ne veux jamais taire;

Histoire generale

C'est Guillaume le Coq, lequel estoit alors
En la fleur de ses ans, ieune encore de corps,
Mais plus aagé que moy & vieilés bonnes lettres
Philosophe parfait entre les plus grands maistres
Aujourd'huy tout chenu & chargé de vieux ans
Il est presque adoré de tous les Courtisans
Pres du grand Roy François entre les plus illustres
Comme vn astre esclatant de mille & mille lustres
Et voyt là du bien de ses diuins labours
Dignement respecté des Princes & Seigneurs.
Or ie produiray donc deuant ta Sainte Image
(O Vierge mon secours) son graue tesmoignage
De la santé receüe & de la vie encor
A la debilité de mon fragile corps,
Combien que tout l'honneur de ce bien appartient
Du tout à Iesus-Christ, mais (Vierge tres-chere sainte)
Il t'a donné cet heur avecques luy la hant,
Pour luy auoir compleu au monde comme il faut
C'est de sa grace aussi, qu'apres ta chere vie,
Quoy que morte, tu peux guerir la maladie
Comme par charité tu fis en ton vivant,
C'est ainsi que le veut ton Espoux tout puissant
Il luy plaist d'eslargir par toy ses dons & graces
Et de se voir loué par toy en tant de places,
Prenant plaisir de luire au temple transparent
De ton corps qu'il esleut, comme vn iour esch
transers de la vitre, & comme vne fi

eusse par des canaux sa source pure & saine,
 e point me reste seul, que i'obtienne de toy
 ar tres-humble priere (ô Vierge) que sur moy
 e blasme ne soit mis, dequoy par si long terme
 ay differé ce vœu, payé de foy tres-ferme,
 indure, ie te prie, qu'il te soit adiousté
 e beau Cantique deu à ton loz merité
 Et à tant de blasons, d'honneurs, & de loüanges
 Et tiltre de ton nom, que les peuples estranges,
 Ny Latins, ny Gregeois, ny autres nations
 Ve cogneurent iamais plus de perfection
 En Vierge de renom que par ta modestie
 Et par ta chasteté la grace est departie
 A ton pouuoir parmy les bien-heureux esprits
 Vauront point plus que toy de gloire en Paradis.

L'an 1505. Maistre Iean Schymel 1505.
 Prestre du Diocèse de Würtz Notable
 burg & Predicateur de Fulde en Miracle,
 Franconie fut fort tourmenté
 En feu sacré en la cuisse gauche
 Espace de six iours, mais au six-
 ième apres auoir reclamé plu-
 urs Saints, & nommément S.
 Martin, il entendit vne voix en

dormant, criant, Geneuiefue, Geneuiefue, qui l'esucilla & fit penser que c'estoit: mais apres auoir consideré en soy-mesme, que c'estoit peut-estre celle qu'il deuoit prier pour estre guarý, ayant leu sa legende il se voüa à elle de tout son cœur, promettant entre autre chose vn signacle d'argent en tesmoignage de sa santé; quoy fait il s'endormit de recheue & lors luy apparut en songe vne honneste dame tenant vn rameau au verd en sa main luy annonçant sa santé; de sorte que le lendemain 17. des Kalendes de Decembre il fut totalement guarý de son feu sacré, dont l'annee ensuyuant apportá vn petit coin d'argent en action de graces, qui se voit encore pendu à la relique Sainte Geneuiefue, &

pu'on n'estimast point cecy fable
on apporta le tefmoignage scellé
& signé de l'Officialité & Archi-
liaconé de son Diocèse, datté de
l'an 1506. le leudy 2. d'Auril.

Le miracle aduenu quelques an-
nées apres enuiron l'an 1510. En la
personne d'un nommé Pierre du
Pont, merite bien aussi que i'en
face mention, veu qu'en reco-
noissance d'iceluy il a mis en lu-
miere vn œuure de sa vie en car-
nes Latins intitulé *Genouefum*,
puril dedia à Reuerend pere en
Dieu, Philippes Cousin Abbé
de sainte Geneviefue pour lors,
lequel miracle i'ay retiré de mot à *Autre m.*
mot ainsi comme luy mesme le *racle. 1511*
descript en son Epistre liminaire:
ly a deux ans (dit-il) qu'il se leua
en France vne grande maladie de
lux de sang qui faisoit mourir

beaucoup de personnes: Ce qui fut cause qu'avec beaucoup de mes amis ie m'en allay demeurer aux champs estimans par ce moien estre en seureté, & hors des dangers de ceste peste, Où ie me mis vne fois à penser en moy meisme avec ie ne scay quelle indignation & mécontentement comme en vne telle ville que Paris, où florissent tant de braves hommes es bonnes lettres, il ne se trouuoit personne qui mit en auant quelque œuvre des loüanges & vertus de la tant sainte & honoree Patrone d'icelle, quoy que les miracles frequents & ordinaires nous y deussēt contraindre: Estant donc en cette pensée voicy vne tres-ardante fièvre qui me saisit tout à coup, avec ce maladie que ie craignois, &

de Sainte Genevieve. 285

Presque tous ceux qui me mirent si bas
et si brief, & en si piteux estat, qu'il
n'y auoit aucune esperance de ma
guérison & ne songeois sinon à la
mort & à ma sepulture, quand il
me vint encore à souuenir de cet-
te bonne dame à laquelle i'auois
longuement tant pensé; Si bien que
je me vouë à elle de tout mon
cœur, promettant que s'il luy
faisoit me secourir ie compose-
rois quelque œuvre de sa vie:
chose admirable, & que plu-
sieurs ne voudront pas croire!
Qu'au mesme moment presque
estant tout entierement guarý ie
ne leuay du liect & commençay à
manger. L'epistre est datee du 3.
des Ides de Decembre l'an 1512.
I'adiousterois volontiers à tout
cecy les guarisons miraculeuses
de plusieurs personages, qui en

reconnoissance & tesmoignage en ont laissé des tableaux en son Eglise avec plusieurs carmes & oraisons adressees à icelle, mais il suffira de cecy, de peur d'en-
nuyer le lecteur de trop long discours.

Comme la Confrairie de Sainte Genevieve a esté establee, du temps de Charles V I. & des Porteurs de la Chasse.

CHAP. VIII.

NOus cognoissons assez par raison, & sçauons par experience que les prieres vnies & conioinctes, ont beaucoup plus de force & d'efficace que celles qui sont separees, & faictes en particulier: C'est pourquoy les Chre-

Biens de tous temps non seulement ont eu des Temples & Eglises, où chacun se deuoit assembler & conuenir pour prier Dieu en commun & public; mais encore outre cela, quand il a esté question d'auoir quelque saint pour special patron & aduocat ils ont fait & institué des confrairies & communautéz, donnans mesme de leur biens & facultez en commun, & le tout pour l'honneur de Dieu & du saint qu'ils prennent pour leur Patron en quelque cas, afin que par ceste unité & charité, qui est comme entre les freres, leurs prieres en fussent plus fructueuses enuers Dieu, ioint que nostre Seigneur lit en S. Mattheu 18. que là où *Matth. 1* eux de nous conuiendront ensemble, tout ce qu'ils demande-

Confrai-
de Sain-
Gene-
fue en
1412.

ront, ils l'obtiendront de Dieu
son pere, & là ou deux ou trois
seront congregez & assemblez
en son nom, il sera au milieu d'eux.
Or donc l'an 1412. Les Parisiens
poursuiuans ou bien plustost
augmentans leur deuotion
enuers la saincte Vierge, presenterent
requeste au Roy Charles VI. à ce qu'il
leur fust permis d'establir & instituer
vne Confrairie de Saincte Geneuiefue,
en son Eglise du Mont, pource que
pour lors ils ne l'eussent sceu faire
sans son special priuilege, ce qui leur
fut accordé. Depuis environ l'an 1524.
ou 25. en a esté erigée vne plus
particuliere & honorable, tant pour le
bel office qui y est obserué que pour y
estre bien administrée & regie. C'est la
Confrairie des Porteurs de

Confrai-
des Por-
teurs, l'an
14. ou

Chasse. Car comme au precedent les Religieux fussent ceux qui la portoient. Aduint enuiron ce temps predict, que quelqu'vns des plus apparens & illustres Bourgeois de la ville de Paris meus de pieté & religion, firent enuers Monsieur l'Abbé & le Conuente que cette charge leur fust donnee & condee, moyennant toutes fois les conditions qui y sont requises. Premièrement, qu'en leur Compagnie ne seroit receu aucun qui n'eust attestation, d'estre homme de bien, & sans reproche, en apres que toutesfois & quantes qu'il seroit besoin de descendre la Chasse, ils se prepareroient bien & deuëment selon le deuoir d'un bon Chrestien & feroient leurs Pasques, afin de la porter avec toute sainteté & pu-

recré de conscience : Davantage qu'ils la porteroient nus pieds , & nue teste , n'ayant qu'un grand Roquet blanc sur eux, en toute humilité, comme c'est la coustume : Et plusieurs autres beaux Statuts & Ordonnances. Ils sont quarante & deux en nombre pour le iourd'huy ; combien que de premiere institution ils n'ayent esté que seize , à sçavoir quinze pour porter la Chasse, & vn pour porter le gros Cierge deuant icelle : les autres bien qu'ils soient receus en la dite Confrairie, si ne sont-ils appelez qu'attendans , iusques à ce qu'ils soient des seize premiers, toutes lesquelles choses sont diligemment gardées & obseruées entre iceux, & s'y voit vne grande deuotion. Que si quelqu'un d'a

iture s'esmerueillant de cecy,
 demandoit dequoy sert de
 rter ce S. Reliquaire en pro-
 lion à ceux cy? ie le renuoieray
 i. Ambroise, lequel fait men-
 n d'un Boucher aveugle, qui
 portant les Reliques des Mar-
 s, recouura la veuë : & apres
 saint Augustin recite d'un
 esque nommé l'Vcille qui
 guary en portant les Reliques
 S. Estienne, & S. Iean Da-
 scene, en l'histoire de Berlaan,
 Iosaphat, où apres plusieurs
 res vtilitez, il dit que nous
 rapportons vne sanctification
 nous mesme. Autant en dit S.
 egoire de Nice & plusieurs au-
 s. Voilà donc qu'elle a esté la
 ieration des saintes Reliques,
 tout temps en l'Eglise, & à
 oy sert de les porter à ceux qui

*S. Am-
 broise ser-
 mon 91. de
 l'inuention
 de S. Ger-
 mais & S.
 Prothais.
 S. Augu-
 stin de la
 Cité de
 Dieu liure
 22. chap. 5.
 Damascene
 histoire
 de Barl. &
 Iosaph.
 chap. 23.
 S. Greg. de
 Nice en l'o-
 raison de S.
 Theodore.
 Ensebe
 Enissee
 homel. de
 S. Epiph.
 & Ale-
 xan. Basi-
 le S. Babil.*

sont en bon estat & sincerité de
conscience.

*Comme la Chasse a esté portée par
plusieurs fois du temps du Roy
François, premier de ce
nom.*

CHAP. I X.

Ambroise
epist. 90.
à sa sœur. **C**E n'est de merucille si
Ambroise donne tant de
beaux epithetes aux Saintes Re-
liques, les appellans les dons
les sauuegardes, les aydes, les tro-
phées de la grace diuine, veu qu'il
si iamais cela a esté expérimenté
esté de nostre temps, toutesfois
quantes que celles de Sainte Ge-
neuiefue ont esté portees en pro-
cessiõ contre les aduersitez & mi-
seres de ce Royaume. Donc par

Sainte Genevieve

l'effect de ma priñcesse
oit d'en parler sur la fin de
l'an 1522. le Vendredy 13.
fut descendue la Chasse,
appaier les trop grandes
& le Lundy precedant fut
la procession generale.

1523. le Samedy 7. d'Aoust
cendue la Chasse pour plu-
causes & principalement
indisposition du temps &
le Roy qui apres grosse ar-
stait party pour recouurer
hé de Milan qui auoit esté
é, & l'annee d'apres le 14.
obre vindrent nouvelles à

que le Roy fait son
en ladite vañt fut

Te Deum. L' le 24
y fut descende la Chasse
mpetrer de la pluye, car il y
bien cinq sepmaines qu'il

T

n'auoit pleu & ne faisoit aucune
rosce contre la nature du mois.

1527. L'an 1527. le Vendredy dernier
iour de May fut descēdue la Chas
se pour auoir beau temps, car il
auoit pleu tous les iours de ce
mois iusques à la veille qu'on la
deuoit descendre que les pluyes
cesserent & fit beau temps; c'estoit
aussi pour quelques autres affaires
du Royaume. Le Mecredy 7. de

1529. Iuillet 1529. Apres plusieurs pro
cessions fut descenduē la Chasse
pour la Paix. L'an 1530. le 10. iour
de Ianuier fut descendue ladite
Chasse & ^{avec} rec à nostre Dame
de Paris. ^{1531.} Une grande inondation
des eaus, & ^{1532.} de telles ce iour là fu
rēt veuēs décroistre à veuēs d'œil.

1534. L'an 1534. le 21. de Ianuier fu
faite procession generale par
commandement du Roy, pou

placars & affiges que les here-
ques auoient affigez à Paris & *Notabl
procession
pour les
placars.*
ut portec la Chasse de madame
sainte Genevieve cōme de cou-
tume: L'ordre estoit tel, premie-
ement marchoient les quatre
Mendians tous ou la plus part en
Chappes, puis toutes les parroisses
& Eglises tant Cathedrales que
Collegiales, portans plusieurs
Chasses, apres estoient les Religi-
ux de S. Germain portās le corps
de S. Germain, & ceux de S. Mar-
in portans le chef de saint Mar-
in. Apres estoient les Religieux
de S. Magloire, portans le corps
de S. Magloire, & ceux de S. Eloy
portans sainte Auoye, puis estoit
porté le chef de S. Philippe & le
tableau de S. Sebastien, par seize
bourgeois de Paris, finalement
seigneurs de sainte Genevieve

suiuoient du costé dextre, & mes-
sieurs de nostre Dame du costé
gauche, avec les Chasses de sainte
Geneuiefue & S. Marceau, tenant
tous vñ cierge de cire vierge en la
main, après tout lesquels mar-
choient les Suisses, & autres de la
garde du Roy avec fifres & Tam-
bours, & entendoit-on les vio-
lons, Hautboys, Trompettes, &
cornets, & consecutiuelement les
Chantres du Roy chantans deuot
motets du S. Sacrement, après
cela estoient portees les reliques
de la sainte Chappelle, comme le
fer de lance, la couronne d'ési-
nes, la vraye Croix & le chef de S.
Louys, après lesquelles suiuoient
plusieurs Euesques & Archeues-
ques, tous en chappes & Mitres,
portés chacun vne sainte reli-
que en leur mains, estoient aussi

Cardinaux de Tournon, de Veneur & de Chastillon, Monsieur l'Euesque de Paris assisté de ces Archidiacres portoit le corps de nostre Seignr en grande reuerence, sous vn Ciel de veloux cramoyssi semé de fleurs de Lys d'or à quatre bastons portez par Monsieur le Dauphin, Messieurs d'Orleans & d'Angoulesme & Monsieur de Vandosme tous nuës restes. Au deux costez estoient les deux cents Gentilshommes, tous portans torches allumees. Puis marchoit le Roy portant vne petite torche de cire vierge, & deuant luy ses heraux d'armes, lequel Monsieur le Cardinal de Lorraine costoyoit, peu plus bas, & à ses deux costez 24. Archers gardes du corps du Roy: en fin suiuoient Messieurs de la Cour,

& de la Iustice & autres Officiers
 du Roy, à ceste procession estoit
 aussi le Recteur avec son train, &
 partirent tous en tel ordre de S.
 Germain de Lauxerrois pour ve-
 nir à nostre Dame, estans premie-
 rement lesdites processions ve-
 nues querir Messieurs de sainte
 Geneuiefue & la Chasse, à la mode
 accoustumee : le mesme iour fu-
 rent bruslez six Lutheriens apres
 disner. L'annee ensuiuante fut
 descendue ladite Chasse 1535. le
 Mardy 13. Iuillet, & fut portee à
 nostre Dame comme de coustu-
 me, pour les grandes pluyes qu'il
 faisoit iournellement : L'annee
 d'apres 1536. le Ieudy 4. d'Aoust
 fut descendue la Chasse de ladite
 Dame & portee en la grande
 eglise de Paris comme de cou-
 stume à cause des ennemis.

estoit deuant Peronne, à sçauoir le Comte de Nansau accompagné des Bourguignons, Alle-
mans, Flamans & Hannuiers,
lesquels luy donnerent maints as-
sauts, mais par la grace de Dieu
ny sceurent rien faire. C'estoit
aussi pour les grandes pluyes qu'il
faisoit iournellement. Cinq ans
apres fut descendue ladite Chasse
pour la mesme occasion de trop
grandes pluyes le leudy 24. Iuillet
& portee à nostre Dame comme
de coustume. Le Lundy 17. de
Iuillet 1542. fut descendue la
Chasse pour la Paix & vnion des
Princes, à sçauoir de l'Empercur
Charles le Quint, & du Roy Fran-
çois, qui estoient merueilleuse-
ment acharnez l'un contre l'au-
tre pour la Duché de Milan &
quelques autres occasions: C'e-

1541.

1542.

me pour les pluyes excess
pour le Roy & ses enfans
estoyent en Hainaut ten
camp contre ceux qui esto
party de l'Empereur leurs
tels ennemis. Quatre ans a
Roy mourut à Ramboüil
fut enterre à S. Denys en F
auquel succeda Henry II. q
la Couronne de France.

*L'an 1547.
le Roy
mourut à
Ramboüil-
let.*

*Comme la Chasse fut descendue par
plusieurs fois du temps du Roy
Henry I I. & de ce qui y aduint.*

C H A P. X.

IE sçay bien qu'il y en aura qui
se mocqueront de cette mien-
ne curiosité & recherche comme
de chose superflüe: mais ie leur
diray tousiours que ie prends aus-
si grand plaisir aux façons de fai-
re de nos Eglise, qu'ils font à con-
templer avec admiration les fol-
les & abominables ceremonies
des Payens, sur lesquelles ils tas-
chent de bastir mille sortes d'in-
terpretations pour les rendre plus
remarquables, qu'elles leur sem-
blent estre belles: Et ie vous de-
mande, n'est-il pas plus seant au

Les *Histoire generale*

Chrestien de sçauoir l'ordre tenu à la procession generale ou les corps & reliques de saincte Geneueue sont portez par vne troupe d'hommes nuds & testes decouuerte, d'y voir tout le Clerge chacun en son rang, le Roy, les Princes du sang, Cheualiers de l'Ordre & tous les Estats de Paris & vne infinie multitude de peuple priant Dieu, & ramentenant les graces qu'il a faites & communiquées à ses saints, n'est il pas dy ie mieux seant à vn Chrestien de sçauoir & voir cecy, que lire la pompe & sacrilege procession des Prestres d'Issis du temps passé ou celles que faisoient les abominables lupereaux iadis à Rome les Bacchanalles, Saturnalles & autres descriptes par les auteurs
Donc laissant là les mesdisan

aifferay de pourfuiure mon
eprise, & mettre en auant les
cessions qui ont esté faictes
emps du Roy Henry II. du
1, & premieremēt le Lundy 4.
et 1549. fut descēdue la Chas-
e *saincte Geneuiefue* pour
irpation des Heresies, qui fut
ee en l'Eglise de S. Paul, & de
nostre Dame de Paris : l'ordre
it tel, en premier lieu estoient
 quatre Mendians suiuis des
ses tant Parochialles que
legialles portans chappes &
uaires en grande deuotion
euerence, apres marchoient
leurs de nostre Dame & de
ete *Geneuiefue* avec les Chas-
le *saincte Geneuiefue* & de S.
ceau, & la *saincte Chapelle*
choit au milieu. Apres y e-
: *l'Vniuersité*, & tous portoiet

1549.

Notal
procession
pour l'ex-
tirpation
des here-
sies.

chacun vn cierge en la main
suiuoient les Suisses au son
des fustes & tabourins, portans
beaux d'une main, & la hal
be de l'autre, en apres les Ge
hommes portans pareille
vn flambeau à vne main &
che d'armes de l'autre, con
uement plusieurs Euesques
Abbez portans tous des sa
reliques en leurs mains, apr
quelles estoient aussi port
reliques de la sainte Cha
suiuies de Cardinaux de
deux en leurs chappes violes
& le Cardinal de Guyse le d
qui portoit le corps de nost
gneur en toute reuerence s
beau Ciel couuert de br
d'or & de perles, porté par
Princes : Finalement ma
le Roy accompagné de

de sainte Genevieve. 285
sur le Reuerendissime Cardinal
: Lorraine, de la Royne Cathe-
ne de Medicis, & des Seigneurs
: Dames de la Cour, portans tous
un ciierge de cire blâche en la main,
suuis de Monsieur le Chancelier;
les Maistres des Requestes, la Cour
de Parlement en robbes rouges,
Messieurs les Generaux des Ay-
des, la Chambre des Comptes, le
reuoist des Marchans & les Es-
cheuins, & autres notables Bour-
geois, & marchans de la ville, fer-
ez par derriere des Archers,
portant tous chacun vne torche
ornie des armoiries de France.
Le mesme iour apres la proces-
sion furent bruslez cinq hereti-
ques sacramentaires, & depuis ^{Sacramen-}
plusieurs autres. L'an 1551. le Sa- ^{taires bru-}
ledy 3. de Iuin fut descenduë la- ^{flex,}
te Chasse à cause des tonnerres,

foudres, gresles & grandes pluies qui auoient desia gasté beaucoup de pays, & tué ou blessé beaucoup de personnes. Le Mercredi 8. de Nouembre audit an, le Roy fit faire Procession generale ou fut porté le S. Sacrement de l'Au-
tel, les saintes Reliques du Palais, les Chasses de sainte Geneuiefue & S. Marceau, S. Germain & les autres, elle partit de sainte Geneuiefue & vint par la rue de la vieille Drapperie, passant par la grand' Salle du Palais, & pardeuant la sainte Chappelle, ou estoient le Roy, la Roync, & toute la Seigneurie de la Cour, le Roy suiuit la procession le cierge ardant en la main, suiuy de tous les Estats, & retournerent par la rue de la Calendre en la grande Eglise, ou le Reuerend Pere

eu Eustache du Bellay nouuel
esque de Paris fit l'office. Quel-
e huiet ans apres 1559. le Di-
enche 9. de Iuillet fut descen-
e la Chasse de sainte Gene-
efue pour la santé du Roy Hen-
, qui se mouroit ayant esté blef-
d'vn esclat de lance qui luy re-
lit en l'œil aux tournois, tirant
ontre le Seigneur de l'Orge; à
quelle Procession le Reuerend
ere en Dieu Monsieur Ioseph
oulon Abbé de sainte Gene-
iefue fit l'office ayant esté benist
iour mesme à trois heures du
atin à la Chappelle de Miseri-
orde, & y assista vn grand nom-
re de Cheualiers, portans tous
ambeaux de cire blanche, en
rande deuotion: Ce qui fut faict
ans sonner aucunes cloches,
ource qu'il estoit deffendu à

Mort du
Roy Hen-

cause de la maladie du Roy, qui nonobstant mourut dès le lendemain en la maison des Tournelles. Or la raison pourquoy nous ne sommes pas tousiours exaucés en nos prieres, ie la laisse à celui là, qui seul cognoist & sonde les pensées, & cœurs des hommes.

Comme la Chasse a esté descendue par plusieurs fois du temps du petit Roy François, du nom, & du Roy Charles I X. & autres choses dignes de remarque.

CHAP. XI.

1560.

L'AN 1560. le dernier iour de l'uin du temps du petit Roy François fut faicte vne fort belle & honorable Procetlion à Paris où fut portee la Chasse de sainct

Gene

à sainte Genevieve. 289

ue, à celle fin qu'il pleust
par le moyen d'icelle d'ap-
son ire, & desfeicher la trop
e humidité, & les pluyes
peschoient que les grains
ssent à maturité, & aussi ex-
la zizanie des heretiques
ommençoit à pulluler en
auure France. Audit an le
e S. Nicolas fut faicte Pro-
a generale à sainte Gene-
pour ledit Roy François II.
oit malade à Orleans d'un
re qui luy estoit tombé sur
le, dont il mourut: & luy
la son frere Charles, aagé
on de 12. ans. L'an 1562. le
Iuin fut faicte Procession
alle à sainte Genevieve
obtenir la victoire de Dreux
Prince de Condé fut pris
lonfieur de Guyse accom-

*Mort e
Roy Fra
çois II.*

*1562.
Processi
pour la v
toire de
Dreux.*

pagné de Monsieur d'Amboise
Monsieur de Loce en appor-
nouvelles à Paris dont fut chanté
Te deum, à nostre Dame de Paris
où le Roy assista en personne.
Dimanche 13. de Decembre 1563.
fut descendue la Chasse de Ma-
dame sainte Genevieve, afin
qu'il pleust à Dieu donner la vic-
toire aux Catholiques, contre
les Huguenots qui estoient de
Orleans avec le Prince de Condé.
Et le 9. de Januier ensuiuant fut
encore faite Procession genera-
le à sainte Genevieve pour la
mesme occasion, mais en fin
le bon Seigneur de Guyse fut tra-
pé en trahison d'un coup de pi-
stollet, par un nommé Poltrot.
18. de Feurier, & fut enterré
lainville. Toutefois durant
siege fut reprise la ville de

on sur les protestans, & la paix
est faicte depuis. Le Mercredy
2. de Decembre le lendemain
de la S. Thomas audit an, vn cer-
ain Moine Apostat, aagé de
quelques 22. ans ayant suiuy les
heretiques à la presche, vint en
Eglise de sainte Genevieve à
8 heures du matin, & estant agi-
du diable (ainsi comme il di-
it) quand le Prestre leuoit le *Le corp.*
corps de nostre Seigneur en la *de nostre*
chapelle de sainte Genevieve *Seigneur*
costé du grand Autel, le print *foulé aux*
pieds.
derriere, le rompit & foula
aux pieds ayant la dague nuë au
cint, lequel fut bien tost appre-
hendé par ceux qui estoient la-
dessus, & mené es prisons de ladi-
Abbaye, laquelle chose estant
venue aux oreilles de Monsieur
le Cardinal, alla incontinent vers le

Roy & la Roynie Mere, pour
en aduertir, qui bien tost y
uoyèrent Monsieur de Montm
rency avec bonne compagi
pour en faire briefue Iustice
fust pendu ce mesme iour en
place Maubert & puis brûlé
ayant eu premierement le po
couppé, deuant ladite Eglise
saincte Geneuiefue: pour rep
tion duquel crime le 27. de
mois iour de S. Jean l'Euangelis
qui estoit le Lundy ensuiuant
fut faicte Procession gene
à saincte Geneuiefue, par le m
dement du Roy, où fut por
S. Sacrement de l'Autel en gra
de reuerence par Monsieur
Paris, estant assisté de quatre C
dinaux, d'Armeniac, de Bou
de Guise & de Lorraine, la
cession passa par la grande

au Palais où estoit le Roy accom-
pagné de ses deux freres, lesquels
suiuirent portans flambeaux,
quatre Cheualiers portoient les
quatre bastons du Ciel, la Messe
est chantée à sainte Geneuiefue,
par les Chantres du Roy, & cele-
brée par Monsieur de Peluë, Ar-
cheuesque de Sens. Voyla com-
ment le Roy, & les Princes se sont
monstrez zelcz, & religieux au S.
seruice de Dieu, & en l'expiation
de l'iniure qui luy auoit esté fai-
te. Le Dimanche 23. de Iuillet
1564. fut descenduë la Chasse 1564
pour les pluyes excessiues dont il
ne pleut plus de long temps, sça-
loir iusques au 4. d'Aoust qui fut
cause que Messieurs de la Theo-
logie vindrent rendre graces à
Dieu en Proceffion à sainte Ge-
neuiefue: L'an 1566. le Dimanche

23. de Iuin fut faicte Procéssion
 generale à sainte Geneuiefue
 pour le temps qui estoit fort plu-
 uieux, & le Dimanche 7. iour de
 Iuillet d'apres, fut portee la Cha-
 se en Procéssion par le commandement
 du Roy, pour la mesme
 occasion, qui faisoit que les biens
 ne pouuoient venir à maturité,
 mesme que le bled fut vendu 24
 liures tournois. A ladite Procé-
 sion assista le Roy, ses freres, la
 Roync sa Mere, ses filles, la Du-
 chesse de Lorraine, les Cardinaux
 de Bourbon, de Lorraine & de
 Guise, avec plusieurs Euesques.
 Et s'apparut vne Estoille laquelle
 conduict ladite Procéssion
 plain iour iusques en l'Eglise de
 nostre Dame, & ne bougea que
 la Messe ne fust finie. L'an 1567.
 Mercredy 4. de Iuin fut portee la

Estoille ap-
 parue &
 en
 ce iour.

Chasse de sainte Clotte aux Augustins par Messieurs de sainte Genevieve, assistez de leurs parissés S. Estienne, & S. Medard, des Carmes & Jacobins. Et le Dimanche d'après 8. de Juin fut faite Procession generale à sainte Genevieve, & ce pour trop grande seicheresse. Et le 2. dudit mois pour la mesme occasion fut descenduë la Chasse de ladite Vierge, car il n'auoit point pleu depuis Pasques, & si tost qu'on eut deliberé de ce faire, il pleut en si grande abondance, que le Dimanche on fut bien empesché à faire la Procession tant n'allant qu'en retournant. Au lieu enuiron la S. Remy, Monsieur le premier President & le treuost des Marchands, pour les grands troubles qui estoient pour

La chachee a peur des Huguenots.

lors, les Huguenots ayans pris la
Ville de S. Denys, & brulé les
moulins à l'entour de Paris, pre-
uoyans que la garde & tutrice de
ladite ville ne cheust entre les
mains de ces furieux heretiques,
le 4. tout ainsi que l'Arche d'alliance
entre les mains des Philistins, &
n'en fissent de mesme qu'à S. Ire-
nee de Lyon, à S. Hilaire de Poi-
ctier, & à plusieurs autres & diuers
endroits, bruslans les saintes Re-
liques, & les iettant au vent pour
en prendre l'or & l'argent, mon-
strans par ce moyen qu'ils tien-
nēt vne autre Religio: qu'iceux ils
ordonnerēt que la Crosse de ma-
dame sainte Geneuiefue fust ca-
chee en quelque lieu, ce qui fut
fait: car Messire Iean le Peultre
Cheueffier & Messire Iean de la
Riuere Sous-prieur furent depe-

de sainte Genevieve. 297

pour la cacher en certain lieu
de la maison. Le Lundy
de Novembre audit an fut
ordonnée la Chasse de sainte
Genevieve par le commande-
ment du Roy, pour avoir victoi-
re contre lesdits Huguenots à
Montreuil, qui fut bien tost
(le 13. iour de Decembre)
ordonnée par Monsieur frere du
Roy, & le Seigneur de Rantely.
A ceste Procession assista
le Roy, la Roynne mere, Mon-
sieur le Duc frere du Roy, Mada-
me Marguerite sa sœur, avec
de noblesse, le Cardinal de
Bourbon aussi y fut, & le Cardi-
nal de sainte Croix Espagnol,
plusieurs Euesques. Mon-
sieur de Sens dit la Messe à nostre
seigneur. L'an 1568. fut faicte Pro-
cession generale à sainte Gene-

1568.

Notable
cession.

ueufue pour le Roy qui estoit malade à S. Maure, & pource qu'on preparoit d'aller à la Rochelle assiéger les Huguenots. En le Mercredi 29. de Septembre pour de S. Michel auditan; fut descendue la Chasse de madame sainte Geneuefue par le commandement du Roy qui estoit nouvellement releue de sa maladie miraculeusement; & ce pour l'abolition qui auoit esté faite de l'Edict de Pacification, dit de Ianuier, & passa par le Palais en tel ordre qu'il s'enfuit: apres les Religieux & paroissies & plusieurs Chasses & Reliques portees par icelles, furent portees les Chasses de sainte Geneuefue & S. marceau, come de coustume; apres fut porté le chef de S. Louis par deux Cheualiers; & la Chasse dudit Saint par quatre au

ans leur Collier d'Ordre : puis
oit porté le chef de S. Denys
r deux Euesques, & les trois
rps saints, à sçauoir de S. De-
s, S. Rustic, & S. Eleuthere,
acun par deux Euesques, les Re-
ieux de S. Denys marchoient
res, tous en Chappes fort riches
nuds pieds, apres estoient plu-
urs Euesques portans chacun
e sainte Relique en la main,
mme le Cloud de nostre Sei-
eur, la sainte Larme & autres,
puis on portoit les Reliques de
sainte Chappelle, comme le
appeau d'Espines, la vraye
roix, le fer de la Lance & plu-
urs autres, suiuis de Messieurs
la sainte Chapelle : apres les-
els marchoit le Cardinal de
orraine, portans le corps de no-
re Seigneur, nuds pieds, ayant le

Cardinal de Bourbon, à de
& le Cardinal de Guise à sen
dont le Ciel estoit porté par
tre Princes, puis Monsieur
guise portoit le baston de gr
Maistre, le Prince Dauphi
ceptre Royal, Monsieur le
du Roy la Couronne, & le
suiuoit sur vn petit cheual, p
ce qu'il estoit encore attenu
sa maladie : finalement
uoient la Roync Mere, mad
Marguerite, la Princesse de C
dé & autres plusieurs Dam
Princesses, consecutiue
Chancelier, messieurs de la
de Parlement, & autres plu
notables personnes, & Bour
de la Ville, en tel ordre vind
de sainte Geneuiefue, passe
pardeuant le Palais, sur lo
au Change & le Pont nostre

me pour aller en l'Eglise Cathedrale de Paris, où fut chantee la messe par le Cardinal de Lorraine. L'an 1569. fut faicte Procession generale à sainte Genevieve pour rendre graces à Dieu de ce que les Huguenots s'estoient retirez de deuant Poictiers, où estoit monsieur de guise & plusieurs autres Princes qui l'espace de deux mois auoient soustenu le siege contre les Huguenots, à ceste Procession assista l'Archeuesque de Sens & dit la messe à sainte Genevieve, aussi y estoit le frere du roy, monsieur le Duc d'Angoulesme. Le Lundy 10. d'Octobre audit an, fut faite Procession generale à sainte Genevieve pour rendre graces à Dieu, de ce que le roy auoit eu victoire contre l'Admiral à mont.

à victoi-
de Mont
mour.

1570.

contour, où furent bien tués
mille hommes de gens de
Monsieur d'Orange fist l'É
L'année après 1570. le 3. de
tembre fut encore f. iete Pr
sion generale à sainte C
uiefue par le commandeme
Roy estant au Louvre, & ce
l'extirpation des heresies &
disposition du temps, le Di
ched'après 10. de Septembr
descenduë la Chasse pour la
dite occasion le Roy est
monseaux, à laquelle monsie
montpensier assista. Le jeu
de Septembre 1572. fut desce
la Chasse par le commande
du Roy. & combien que
fust iour de feste, si fust-il
tout entier par le peuple. O
elle portee droit au Palais, &
point qu'o deuoit departir

1572.

s'esmeut vne dissention entre
seigneurs de nostre Dame & de
sainte Geneuiefue, touchant
ceux qui marcheroient en plus
haut degré. Parquoy monsieur
abbé de sainte Geneuiefue, &
Chantre de nostre Dame,
sans allés au Roy firent là leurs
arangues en la Salle des Mer-
sers, où il estoit encore, lequel en
s'estant communiqué avec la Roy-
mere, qui y estoit aussi presen-
te, fut conclud & arresté que l'on
garderoit la coustume ancienne;
estant que messieurs de sainte Ge-
neuiefue tiendroient le costé
droict, & messieurs de nostre Da-
me le costé gauche. A ceste Pro-
vision fut porté le chef S. Louys
de S. Iean, le chapeau d'Espis-
s & la vraye Croix, avec plu-
sieurs autres Reliques, puis estoit

*Arresté
Roy pour
l'ordre.*

le Cardinal de Bourbon sur le
Ciel portant reueremment le
Sacrement de l'Autel , accom-
agné de deux autres Cardinaux.
Après suiuiroit le Roy de France
avec ses freres, le Roy de Navarre,
madame de Condé & plusieurs
autres Princes & Princeſſes: mon-
ſieur le Cardinal de Bourbon di-
re la meſſe à noſtre Dame, l'o-
ccation de la Proceſſion fut pour re-
mercier Dieu des bons aduertis-
ſemens qui eſtoient ſi bien aduenus
pour la cõſeruation du Royaume
& de la Religion, les Huguenots
ayans eſté mis à mort le iour
de Barthelemy precedent. Le Di-
manche du mois de Iuin 1573. fu-
descenduë la Chasse par le com-
mandement de la Roynne mes-
mes pour les grandes pluyes froides
ordinares, & auſſi pour ob-

Estoire de la Rochelle, la Roy-
mere estans arriuee à 7. heures
le matin à sainte Geneuiefue
et dite vne Messe haute, où Mon-
sieur l'Abbé fist l'Office, apres la
Messe furent la Roync, les Dames
Princesses qui estoient avec el-
le, baisier la Chasse en grande de-
votion, & assisterent à la Processi-
on, avec les Cardinaux de Bour-
bon, & de Guise & de Lorraine, &
le Monsieur de Paris dit la Messe. Le
mercredy de deuant le septier de
bled fut vendu 24. liures, mais
apres il ramenda par la grace de
Dieu. L'annee d'apres au iour de
l'entecolte mourut ledit Roy
Charles IX. surnommé Maximi-
lien, à trois heures apres midy au
chasteau de Vincennes, apres
avoir fait les actes d'un bon &
Chrestien Roy, tel qu'il

*Grand
cherté.*

*Mort d
Roy Cha
les IX. l'
1574.*

306 *Histoire generale*
estoit de nom & de fait, & d'
auoir gaigné le Iubilé donné
nostre S. Pere le Pape à la Fra
pour l'occasion des guerres &
relies qui y regnoient, il fut
terré à S. Denys quelque te
apres.

*Reste des Processions, & autre
notions faites à S^{te}. Genevieve
temps du Roy Henry III. du*

CHAP. XII.

1577.

L'AN 1577. le Dimanche
liour de Iuillet fut des
duë la Chasse de sainte Ge
uiefue pour les grandes plu
qui bien tost cesserent, &
pour obtenir victoire contre
Huguenots. Monsieur le Ca
nal de Bourbon coucha ce ior

sainte Genevieve, & assista a
nuict à la descente de la Chasse
à la messe, puis l'alla baiser tout
premier, le lendemain aussi il
l'Office, & dist la messe à nostre
me de Paris. L'an 1582. le qua-
iesme Dimanche de l'Aduent,
i estoit le 9. iour de Decembre
aison des dix iours qu'on auoit
ranchez dudit mois par l'ad-
& ordonnance du S. Pere, &
l'Eglise, afin de remettre le
ir de Noel en son Equino-
al, dont le dixiesme estoit
mpté pour le 20. dudit mois,
iour, dis-ie, fut descendue la
asse de madame sainte Gene-
fue pour le Roy, à ce qu'il luy
ust donner lignee pour succe-
r au Royaume, & fut portee
oit au Palais, où il estoit atten-
nt la Procession, qui y assista

1582.

auec Monsieur de Guise, le Duc
du Maine, auec plusieurs autres
Seigneurs & Dames. Plus y as-
sterent Monsieur le Cardinal de
Bourbon, & de Guise, Le Nonce
du Pape, l'Euesque de Meaux, &
l'Euesque de Digne, qui fit l'Offi-
ce, les Reliques de la sainte Cha-
pelle y furent portees, & la messe
chantee en musique par les Cha-
ntres du Roy: Ce dit iour fut fort
beau entre le Samedy & le Lun-
dy, esquels furent vents & tem-
pestes impetueuses, & sembloit
que Dieu fauorisoit la Proce-
sion. Le 3. iour de Iuin 1584. fut
descenduë la Chasse à la requeste
de Messieurs de la ville & fut por-
tee à nostre Dame comme en
coustume, pour impetrer de la
pluye, qui tost apres fut don-
née en tres-grande abondance.

Le Ieudy 9. de Iuillet fut des-
cenduë la Chasse, pource qu'il y
eust bien vn mois qu'il auoit
nostours pleu, & le beau temps
commença le Lundy precedent,
lequel iour on fit la Procession
gneralle, qui fut cause que de
long temps on ne veit tant de
processions & si deuotes, tant de
ville que des champs. Car toute
cette sepmaine fut passée en tou-
te abstinence, deuotion & solem-
nité de tout le peuple: Ce qui fas-
soit beaucoup d'heretiques &
autres malins, qui disoient qu'on
ne soit tout exprés attendu la nou-
uelle Lune, afin qu'alors le temps
changeast, toutesfois nostre
seigneur pour se mocquer d'eux
permist encore que deux iours
après il pleut, dont ils estimoient
voir ville gaignee, n'ayans autre

*Heri-
ques me-
sans de
Processi*

occasion de calomnier, & disans que la Procession auoit de nul effect; mais ce qui s'ensuiuy doit faire corriger & plaidoyé, d'autant que le memoire d'homme on n'a guere vn plus bel Aoust sans pluies; de sorte que l'on auoit esté plus recueilly de cette année qu'en trois autres le bled qui auoit esté vendu francs le Septier, est devenu moindre prix qu'il est par la grace de Dieu, dont plusieurs de la Theologie en bre de plus de huiet vingdrent rendre graces à Dieu & à la Vierge le 18. de Iuillet ensuy. Cette Procession estoit auant spécialement pour la guerre, laquelle on se preparoit à aller au deuant des

tres estrangers qui venoient ay-
der aux Huguenots de France,
que contre eux mesmes, dequoy,
Dieu mercy, nous auons veu desia
quelques bons effects & heureu-
ses expéditions, tesmoins les En-
seignes penduës en Trophee, tant
à nostre Dame de Paris, qu'à S.
Estienne de Meaux: Car laissant
là les autres deffaites; Qui est-ce
qui n'attribuera principalement
à nostre Dieu par l'intercession
de nos Patronnes ces deux gran-
des & miraculeuses victoires, l'une
en Dauphiné, de quatre mille
Suiſſes conduits de plusieurs har-
quebuziers François, estans prests
à se ioindre avec Chastillon, ac-
compagné d'autre trois mille
Huguenots, & ce par le moyen
de Monseigneur de la Vallette, le
Seigneur Alphonce & quelques

Histoire generale

dix-septiesme de Mars 1594. iour
de monsieur saint Anselme fut
descenduë la Chasse de madame
sainte Geneuiefue, & portée en
l'Eglise Nostre Dame de Paris,
ainsi qu'il est de coustume, à la-
quelle Procession assista monsieur
le Legat, Cardinal de Plaisance, &
le mardy ensuiuant 22. iour dudit
mois le Roy Henry IV. de ce nom
Roy de France & de Nauarre en-
tra à Paris à cinq heures du matin,
par la porte Neufve, avec sa Gen-
darmerie: Dieu en soit loué. Le
dimanche vingt-quatriesme iour
de Iuillet 1594. fut descenduë la
Chasse de madame sainte Gene-
uiefue & portée en l'Eglise Nostre
Dame de Paris, ainsi qu'il est de
coustume, pour faire prieres à
Dieu qu'il luy pleust enuoyer beau
temps à cause des biens qui sont

sur la terre, qui ne pouuoient
irir pour les pluyes qu'il fai-
: iournellement, & pour la
sperité & santé du Roy, à la-
lle Procession assista mon-
r le Côte de Soissons. Le Ieu-
cinquesme iour d'Aoust 1599.

1599

descenduë la Chasse de Ma-
ne sainte Geneviefue, & por-
en l'Eglise de Nostre Dame de
Paris, ainsi qu'il est de coustu-
pour faire prieres à Dieu qu'il
pleust enuoyer de la pluye
ir les biens de la terre, & pour
rosperité & santé du Roy. Le

nanche premier iour de Iuin
fut descenduë la Chasse de
lame sainte Geneviefue, &
tee en l'Eglise de Nostre Dame
Paris, ainsi qu'il est de coustu-
pour faire prieres à Dieu d'a-
de la pluye pour les biens de

1603.

Histoire generale

la terre, pour la prosperité & santé
du Roy, de la Roync, de mon-
seigneur le Prince Dauphin. Du
Regne de Lovys XIII. Roy de
France & de Nauarre, & de Ma-
rie de Medicis sa mere, regen-
te en France, pour la Minors
du Roy, fut le Dimanche dou-
ziesme iour de Iuin 1611. de-
cendue la Chasse de Madam
sainte Geneuiefue, & portee en
l'Eglise Nostre Dame de Paris,
ainsi qu'il est de coustume pour
faire prieres à Dieu, qu'il luy
pleût enuoyer de la pluye pour le
biens de la terre, & pour la pro-
perité & santé du Roy, & de la
dite Roync regente sa mere. Du
Regne de Louys XIII. Roy de
France & de Nauarre, & de Ma-
rie de Medicis sa mere, pour le v
Roy qu'il deuoit

de sainte Genevieve.

ayonne, fut le Dimanche 21. de
uin 1615. descenduë la Chasse de 1615.
madame sainte Genevieve, &
portee en l'Eglise de Nostre
Dame de Paris en Procession so-
mnelle, ainsi qu'il est de coustu-
me, pour faire prieres à Dieu qu'il
luy pleust enuoyer de la pluye
pour les biens de la terre, qui
estoient quasi tous bruslez de l'ex-
treme chaleur qu'il auoit fait, &
pour la prosperité & santé du
Roy tres-Chrestien Louys XIII.
& de la Roynes mere, & pour la
paix & concorde des Princes
Chrestiens. Et finalement, en
l'annee 1625. le Dimanche 6. iour 1625.
le Juillet la Chasse de madame
sainte Genevieve, a esté descen-
duë & portée en procession, ac-
compagnée de celle de saint Mar-
cel, à la maniere accoustumée, à

Histoire generale

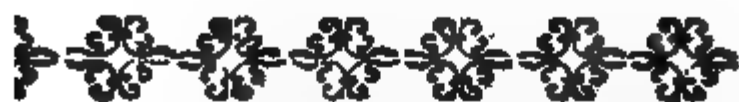
cause de la grande abondance de
playes, qui gastoient les biens de
la terre, dont grace à Dieu, on eut
incontinent vn tres-beau temps,
qui apporta grand soulagement
au peuple. Voylà donc comment
cette sainte Vierge, combien
qu'elle fut née de basse condition,
n'estant qu'une simple Bergere
natifue du village de Nanterre,
où mesme se voit encore le Parc
où elle gardoit ses moutons, & le
aussi le puits, chose de remarque
l'eau du quel guarit sa mere auen-
gle par ses merites, combien, di-
je, cette sainte pucelle a esté glo-
rifiée de Dieu le Createur au Ciel,
& des hommes en la terre, pour
auoir tousiours vescu sainte-
ment, & pour luy auoir pleu
aggréé, & qui veut que
, les princes, les

de sainte Genevieve.

neurs, & tous autres deuant elle,
maintenant flechissent les ge-
oux, l'honorans & reuerans d'un
honneur deu aux bien-aymez de
Iesus Christ, & s'estiment bien
heureux de l'auoir pour supplian-
te & Aduocate enuers Dieu le
Createur, auquel toute fois tout
l'honneur est deu & referé, com-
me à la premiere cause diuine, &
lequel en fin par ses merites, ie
prieray nous donner sa sainte
grace en ce monde, & son paradis
en l'autre. Ainsi soit-il.

*Fin des descentes de Madame sainte
Genevieve.*


La Chasse de Madame saint
Liefue es années 1614. 1615.
a esté descendue 3. ou 4. fois par
de toutes sortes de pierres precieuses
me perles , diamants & autre
joyaux, des dons du Roy, des
des Princes & Princesses de la
de quelques Bourgeois de Paris,
dite Chasse est estimée vne de
pièces du monde.



P E T I T
R A I T E' D E S A N -
T I Q V I T E Z E T S I N -
gularitez de l'Eglise &
Abbaye de sainte
Genevieve.

E T P R E M I E R.
*la fondation d'icelle, faite par
Clouis 5. Roy de France, & pre-
mier Roy Chrestien.*

C H A P I T R E I.

 N T R E les maisons les
plus anciennes & signa-
lees de la tres-noble &
fameuse ville de Paris,
de des Roys de France, l'Eglise
Abbaye de Madame sainte
Genevieve sans doute tient l'un

des premiers rangs: car person
 n'est ignorant qu'icelle ait
 fondee avec vne splendeur & e
 cellence n'ompareille, par le gra
 Clouis 5. Roy de France, & p
 mier Chrestien, qui la fist bal
 l'an de Iesus Christ 499. & dep
 augmentee & enrichie par saint
 Clothe son espouse, decoree p
 les Roys & priuilegees par les
 pes & aymee d'un chacun Ch
 stien. Ce qu'afin que ie decl
 plus amplement ne sera hors
 propos, si ie m'arreste à monst
 en brief, que l'a esté le Roy C
 uis & à quelle occasion il ba
 iadis ou fit construire ce beau
 magnifique Temple à Dieu,
 nom des Princes des Apostre
 Pierre & S. Paul. Clouis don
 successeur de Childeric son
 au Royaume de France,

*Eglise
 de Ge.
 nefue
 l'an
 9.*

âgé de quinze ans: Il fut fort belliqueux, & a entrepris & parachevé plusieurs belles expéditions de guerre, selon qu'il est aisé à cognoistre par le discours des annales. Estant âgé de 23. ans, le 7. de son regne 592. il espousa sainte Clothé à Soyssons, fille de Childeric & niepce de Gondebaut Roys de Bourgongne, ayant eu desia vn enfant de sa concubine nommé Theodoric, qui fut par apres Roy de Mets, il eut quatre enfans masles & deux filles de sa femme legitime: à sçauoir, Ingomer, qui mourut bien tost apres le Baptisme, Clodomer qui fut Roy d'Orleans, Clotaire qui fut Roy de Soysson, & Childebert qui fut Roy de Paris, les deux filles furent Clothide ou Clothé, qui furent mariées à Almaric Roy

*Clotaire
pouse sa
sainte Clo-*

*Enfant
Clotaire.*

des Gots, & Tichilde qui se rendit religieuse à saint Pierre le Vieux de Sens fondé par icelle. Or comme ceste bonne Dame sainte Clothie, qui estoit tres Catholique, ne cessast d'exhorter & inviter le Roy son espoux à recevoir le saint Baptesme & se faire Chrestien, il luy fut impossible de le gagner iusques à ce qu'il eust vne furieuse bataille contre les Allemans en vn lieu nommé Tholbiac, où se voyant auoir du pire commençoit à perdre courage & toute esperance, lorsqu'un sien Capitaine Gaulois, & Catholique, nommé Aurelian l'aduertit & pria de croire au vray Dieu que la Roynne adoroit, l'assurant qu'il gagneroit la victoire par ce moyen : Ce qu'il voyant & protestant qu'il

ontoit ses ennemis, il receuroit
Foy & Religion Chrestienne.
long aduint qu'à l'instant les
ançois reprenans courage par
puissance de Dieu, rembare-
nt si viurement les Allemans,
l'ayans occis leur Roy, ils les
ndirent tributaires. Apres ceste
iraculeuse victoire le Roy se
uenant de sa promesse reuint
France, & passant par la ville
Thoul fut catechisé par saint
ast, (qui depuis fut second E-
sque d'Arras) & de là conduit
sques à Rheims en Champa-
ie, où la bonne Royne sainte
othe, bien ioyeuse de sa Con-
rsion, le vint trouuer, & là fut
ptizé par S. Remy Archeuef-
e dudit lieu, avec plus de trois
ille François, & vne sienne sœur
ommée Elbefledc, il auoit en-

*Conuersio
de Clovis.*

*S. Val
d'Arras.*

S. Remy.

eore vne autre pour ne
 Lantide, qui aussi alors se
 uertit de l'Arrianisme à l'
 tholique Eglise. C'est là
 fait ce beau miracle, quand
 prieres de S. Remy & de
 Clothe, fut apportée vne
 poule de sainte Huylle
 Ange, en espee de Colom
 quelle est encore aujour
 gardée en l'Abbaye de S.
 à Rheims, dont les Roys de
 sont Oingts à leur Cour
 ment. Ce fut aussi peu de
 apres que les trois Crapau
 selon aucuns) les trois Cro
 anciennes Armoiries des
 çois, furent changées en
 rs de Lys d'or, sur chan
 lonc Clouis estât fait
 ne fut pas l'og tēps sa
 :raist mener la guerre

laric Roy des Gots , qui estoit *Alaric*
 rien , & au reste tenoit presque *Roy de*
 toute l'Aquitaine ; ce que propo- *Gots*
 sant faire fut aduerty & per- *rien.*
 suadé par sainte Genevieve & *sainte*
 sainte Clothie sa femme, de faire *Genevieve*
 edifier & construire vne Eglise *du temp.*
 a l'honneur des Princes des Apo- *de Clou*
 tres saint Pierre & S. Paul , pour
 avoir heureux succès de son voy-
 age ; ce qu'il accorda volon-
 tiers : parquoy dès lors fut com-
 mencé cet edifice , à sçavoir dès
 l'année mesme de son Baptisme,
 qui fut environ l'an 499. ou 500.
 Toutesfois ceste guerre fut diffé-
 rée quelques années , d'autant
 qu'ayant trouué occasiõ de com-
 battre auparauant contre Gon-
 debaud Roy de Bourgongne, qui
 luy faisoit quelques brauades , &
 estoit aussi son Arrien , comme

Gregoire de Tours, craignant que ce pendant qu'il seroit empesché à ceste guerre, il ne luy fist de l'empeschement: Il y voulut remedier, luy liurant premierement la bataille, en laquelle il le desconfit. Depuis Theodoric Roy des Ostrogots en Italie, fist tant qu'il moyenna la paix entre Clouis & Alaric, qui pour ceste occasion s'entre-virent auprès d'Amboise: mais ceste paix ne fut de longue durée, d'autant que (comme l'on dit) la diuersité de Religion ne peut permettre ny endurer aucune vraie alliance, ou amitié. Clouis donc cognoissant les embusches qui luy auoit preparées pour le mettre à mort, sçachant d'autre part le mauuais traitement qu'il avoit fait à quelques Euesques Catho-

s, luy denonça la guerre en
elle il le surmonta. L'an de
de 500. apres laquelle victoire
t remercier Dieu, & faire ses
otions à S. Hilaire de Poi-
rs & de là à S. Martin à Tours,
l receut les presens de l'Empe-
Anastase, qui luy gratifiant
a victoire, & le renommant
juste & Patrice, luy enuoya
nanteau Imperial, avec le dia-
le d'or, qu'il donna depuis à
ierre de Rome. Apres toutes
uelles choses il s'en reuint à
s, qui dès lors estoit le siege
Roys, & fit faire vn beau Pa-
upres de l'Eglise S. Pierre &
aul, pour y vacquer à deuo-
. Où c'est que quelques vns
isent disant, que fust lors que
lise fut bastie, comme ainsi
qu'elle estoit plus de dix ans

auparauant. Or y mit il des Chanoines seculiers, premierement aux-
ausquels il donna de grands biens
& reuenus, avec plusieurs beaulties
priuileges & passedroits. Aussi ne
s'en eslongnoit il guere depuis
finon quand il alloit en guerre, de
forte qu'y faisant sa residence ordi-
naire & coustumiere, finalement
apres auoir esté affligé
d'une griefue maladie dont il ne
guarit par les prieres de S. Sere-
rin, apres aussi vn Concile nation-
nal par luy assemblé à Orléans
quelques deux années apres, à sa-
voir l'an 514. il demeura de rech-
malade & mourut heureusement
en cedit lieu, n'ayant vescu en ce
monde que 45. ans seulement
quinze auant qu'estre Roy, &
tres quinze ans auant qu'estre Ca-
tholique, & 15. ans estant Roy.

de sainte Genevieve. 313

Chrestien: ses funerailles furent faictes honorablement par enfans en ladite Eglise de S. Pierre & S. Paul, proche de son Palais, ou iusques aujour-d'huy il se au milieu du Cœur, en vnt caueau. Et voit on l'effigie beaucoup magnifique & superbe, mais selon la modestie de ce temps là : L'Epitphe duquel ainsi que recite Aymon) fut mis Aymon
S. Remy, qui viuoit pour lors auoit dedié l'Eglise susdite ainsi il s'ensuit.

*divus opum virtute potens, clarusque triumphus
solidit hanc sedem Rex Clodoveus, & item
virtutis magno sublimis fulsit honore,
cuius amore Dei contempsit credere mille,
vina, quæ varijs horrent portenta figuris
& purgatus aquis, & Christi fonterenatus
tantem gessit infuso Crismate cinem
implumque dedic, sequitur quod plurima turb
tilis populi spreto quæ errore suorum*

*Ductorem est cultura Deum, verumque parentem
 His fœlix, meritis superavit gesta priorum,
 Semper consilio, castris, bellisque tremendus
 Hortatu dux ipse bonus, ac pectore fortis
 Construstas acies firmavit in agmine primus.*

Cette Epitaphe ne se trouue pas pour le jour-d'huy sur le tombeau, mais bien vn autre en prose sur la closture du bois, qui a esté apposee depuis, ainsi qu'il s'ensuit.

Hic est illustrissimus Rex Ludouicus &c. De l'autre costé il est en François. Cy gist le cinquiesme Roy de France, & premier Chrestien, & ce qui s'ensuit. Quand de sainte Clothe elle ne portoit pas moins de reuerence à ce lieu que son mary: mais s'y reiroit le plus souuent, vacquant à oraison & à toutes autres bonnes oeuvres durant sa vie: Et finalement

Et estant trespassee à Tours
aagee, & pleine de vertus, y ^{Saint}
apportee avec honorable ^{Clothe}
roy, & enterree aupres de son ^{veufue}
nary, par ses deux fils Chil- ^{Clouis}
ert & Clotaire. L'an de grace ^{mourut}
ceste bonne Dame a fait ba- ^{Tours.}
lufieurs Eglises, & Monaste-
employant ses moyens & fa-
ez aux pauvres & esdites Egli-
Et dit on qu'à celle des sain-
Genevieve elle donna la hau-
bourgongne par testament,
pour autant que ie n'en
ue rien de certain, aussi ne le
ie pas affirmer pour vray &
ré. Donc icelle estant depuis
onizee a esté esleuee en vne
sse de bois, & n'agueres trans-
en vne autre couverte d'ar-
doré, moyennant grande
me & quantité d'argent, tel

ques autres Eglises encores,
me à vn petit village en
nommé Viuier, du Dioc
Soyssons, où il y auoit vne
se que les Huguenots ont
il y en a encore quelque pa
Bourgongne. Et dit on au
y en a à nostre Dame d'A
quelques Reliques, qui
Eglise qu'elle fit bastir, &
conuertit l'eau en vin au
uriers. En ladite Eglise de.

de sainte Genevieve. 329

ue, fut deliurée par Childebert
oy de Paris, qui tua le Tyran en
erre, & la ramena en France,
elle mourut en chemin & fut
portee à Paris audict lieu, l'an
525. y sont aussi enterrez

deux freres de S. Cloud, en-^{525.}
s de Clodomer Roy d'Or-^{Enfan.}
ins, à sçavoir Theodoal &^{Clodomir}
ontrand qui furent massacrez à^{enterrez}
Paris par leurs oncles Childebert
Clotaire, l'an 528. dont l'un^{sainte}
oit aagé de sept ans & l'autre^{Genevieve}
dix. Voila qu'elle a esté la fon-
tion de celle Eglise tres-anti-
e, & quels les Fondateurs d'icel-

Toutéfois ie ne seray point
onteux de dire icy comme en
ssant, que si nous voulons ré-
rder de près, nous cognoi-
ons que la Cauc est vn lieu de
uotion encore plus ancien:

*Caue
Sainte
niefue
res. an.*

Car nous tenons par tradition de nos peres, & est chose assez pertinente, que l'un des trois sepulchres qui y sont, est le tombeau & monument de Prudent 8. Euesque de Paris, & predecesseur de S. Marceau, lequel combien qu'il ait esté auparauant, il est aisé à cognoistre, que le lieu où il est enterré est plus ancien que du temps dudit Clouis : Et afin que personne ne trouue cecy supposé ou difficile à croire, il y a veritablement bien apparence que les premiers Chrestiens pour crainte des infideles, n'ayans pas le moyen ny la commodité de faire leurs assemblees apertement comme ils eussent bien voulu, cherchoient les lieux les plus occultes & cachez comme sont les Caues, pour faire en plus grande seureté

leurs prieres & Congregations, lieux, dy-ie, separez & dehors la ville, afin de n'estre inquietez ou empeschez des Payens ou Ethniques, & tels lieux premiers de devotion, la Foy s'augmentant depuis & prenāt accroissement, par la grace de Dieu, ont tousiours esté respectez & honorez par les fideles, de sorte que les grands & saints personnages y desiroient faire leur sepulture & estre enterrez. Et partant Dieu à permis par apres qu'on ait basti des Eglises dessus: Qu'ainsi ne soit, ie donne pour exemple l'Eglise de S. Marceau laquelle a esté fondee & bastie par Roland nepveu de Charlemagne, & nonobstant S. Marceau a esté enterré en la Caue souterraine, qui faict à entendre que la Caue est long temps deuant

*Fonda
de Sai
Marce.*

l'Eglise: Brief l'on remarquera le
mesme en plusieurs Eglises an-
ciennes, où y a ainsi des Caues,
comme à nostre Dame des
Champs, à saint Cloud (où on
void encore son sepulchre) & en
autres diuers endroits. Or ay ie dit
cecy seulement en passant, afin
de donner à cognoistre com-
bien est antique cette Eglise, &
par consequent combien à esti-
mer, Du costé de midy, est vn
tombeau fort ancien de S. Ceran-
ne 25. Euesque de Paris, qui vi-
uoit du temps des Merouinges, &
a esté depuis Canonizé & esleué
en vne Chasse de bois le 16. iour
de Nouembre, auquel iour on
celebre sa translation. Aussi y est
le corps de sainte Aude Vierge
de Paris, qu'on dict auoir esté
l'une des Vierges qui accompa-

ran-
esque
is.

Aude
e de

oit sainte Geneuiefue en ce
nde, & quelques Martyrolo-
es font foy qu'elle auoit esté
terree en ladite Eglise apres sa
ort. Outre plus se voit en la
isme Eglise, le Chef de saint
udelle martyr, & Sousdiacre
Orleans, il est en vne Chapelle ^{Le ch}
la grande nef enfermée en vne ^{S. Bau}
le
esttre dans la muraille, à bar-
ux de fer, & est fort requis
ur les petits enfans, qui sont en
iartre: y sont aussi plusieurs au-
s saintes Reliques enchassées
or & en argent, lesquels il n'est
soin icy de nommer. Quand
des autres sepultures qui sont
marquables se voit en la petite
f comme vn ancien sepulchre,
is effigie ny escriture, qui est
ise que nous ne sçauons de qui
it. En la seconde Chappelle de

la grande nef est vn tombeau de marbre noir esleué, & dessus l'effigie d'un Archidiacre, en marbre blanc aussi sans escriture. A costé gauche des degrez du sanctuaire est le monument d'une Duchesse de Sauoye avec vn Epitaphe tel:

Exiguo clauduntur hoc saxo intestina nobilis Domina Agnetis, de Sabaudia vxoris quondam illustrissimi viri Francisci Comitis Dugnensis, molem autem corporis exiit sexta decima Martij, anno incarnati verbi : 1508.

En la dernière Chappelle de la grand nef, est enterree sous vne tombe de platte forme, Madame Catherine d'Alençon, Duchesse en Bauiere, Comtesse de Mortaigne, & dame de plusieurs autres lieux en Normandie, qui trespas-

l'an 1462. Et plusieurs autres
tables personnes sont enterrez
diuers endroits de ladite Eglise
il n'est icy besoin de nommer.
Icy en brief les choses les plus
marquables de cette Eglise an-
née laquelle entre les autres i'e-
me à bon droit deuoir estre ap-
pellee Basilique du mot Grec *ba-*
cos, qui est comme Royal, ou
basilicai, plustost qui signifie se-
n que Ciceron en vse, lieux
ands & spacieux où se font des
aires, comme Palais & autres
ux semblables, pour ce que cet-
Eglise n'a pas esté seulement
ndee par vn Roy, duquel elle
orte mesme les armoiries, mais
il plus est estoit en son Palais
oyal, lequel par succession de
mps i'estime estre demeuré à l'v-
ge des Chanoines dudit lieu,

Greg. de
rs l'u.
hap. 18.
hist. de
nce.

quand les Roys successeurs ont
choisi autre demeure. Or ne trou-
uay-ie rien de ce qui s'est passé du
temps des Merouinges, sinon que
Chilperic premier fils de Clotai-
re, y assemble vn petit Synode
d'Euesques, du temps de Gregoi-
re de Tours, pour condamner
l'Archeuesque de Roüen nom-
mé Pretextat faulxement accusé
d'auoir voulu aider son fils Mero-
uec (qui auoit esté moine aupa-
rauant) a s'esleuer contre son pe-
re, & a prendre Brunechide la
femme de son oncle en mariage.
Au reste quant est de ceux qui ont
regi & gouuerné ceste Eglise du
temps des Chanoines seculiers,
outre deux que i'ay nommez les
miracles de sainte Geneuiefue,
ie n'en trouue enuiron que les
quatre ou cinq derniers qui ont
esté

té auant la reformation: Le premier desquels est vn nommé Higolte qui fut depuis Euesque de Poissons. Le second, est vn nommé Seuerin, auquel ledit Higolte donna deux Autels ou Paroisses de son Euesché; à sçauoir, sainte Genevieve de Marisy, & S. Vaast de la Ferté-Milon, & quelques autres ou trois autres nommez Etienne: En cetemps le Roy Robert donna les Prebendes aux Chanoines pour les conferer à leur bon leur sembleroit. Plus ordonna que le Doyen ne seroit plus d'ailleurs sinon de leur Congregation: La lettre se commence: *Si precibus, &c.*

Ce qui fut depuis confirmé par le Pape Pasquier second, l'an 1108. La lettre se commence, *Submis nostris, &c.*

1108.

*Le pape à
sainte Ge-
neueve.*

Messe. Parquoy estant r
lon l'ancienne coustume
preparé vn beau tapis
pour faire son oraison, p
au reuestiere pour dire la
Cependant ses gés & mi
saisirent du tapis, disans
lon l'ancienne coustume
appartenoit, les seruit
Chanoines disoient aussi
partenir, & qu'il leur de
meurer, puis qu'il estoit
Balise. *Chien au'...*

, y en ayants plusieurs de blef-
& meurtris : Et le Roy mes-
qui y estoit venu pour appai-
e tumulte eut sa part de la fol-
nchere, tant estoit grande la
ition esmeuë. Ce qu'estant ve-
aux oreilles du Pape, & voyant
antage ses gens ainsi blesez
outragez, en demanda raison
Roy, le priant d'auoir esgard
lle outrecuidance & meschan-
, qui respondit n'auoir pas eu
illeur marché que les autres :
obstant apres auoir fait re-
rche & enqueste de la cōuersa-
& mœurs desdits Chanoines,
es trouuans dissoluts outre me-
, & desbauchez, delibera de
iner cette vigne à d'autres vi- *Luc 20*
rons qui rendroient meilleurs
ets en temps opportun. Or
ic eela ayant esté arreté en

treux, il ne fut pas tout incont-
nente executé: Mais le Roy s'ap-
prestant pour faire le voyage de
la Terre sainte, avec la plus
grande partie des Princes & Sei-
gneurs de France, & le Pape s'en re-
tournant en Italie, la commission
de cét affaire fut donnée à Suger
Abbé de S. Denis, qui auoit esté
constitué Viceroy en France, de-
quoy faisant fort bien son de-
voir, (combien qu'avec grande
difficulté) voulut premierement
mettre des Moines de S. Martin des
champs: mais depuis par l'import-
unité desdits Chanoines seculiers
fut aduisé qu'on y mettroit des
Chanoines reguliers de S. Augu-
stin, parce qu'en ce temps là ils
estoyent en grande estime. Or fu-
rent ils pris iusques au nombre
de douze à S. Victor les Paris, &

Suger
Abbé de
Denis
Viceroy.

depuis S. Guillaume (qui auoit
esté Chanoine seculier aupara-
uant, (leur estant adiousté) fist
le treiziesme. Qui vouldra voir de
cecy plus amplement, la resistan-
ce que firent lescdits Chanoines
& comme ils emporterent ce
qu'ils peurent iusques à la chasu-
ble de S. Pierre qui y estoit, &
comme au commencement les
Religieux n'auoient que trois pre-
bendes pour tout, avec le Doyen-
né qui estoit vacquant, à sçauoir
celle de l'Euesque de Senlis, d'un
Cardinal Gregoire, & du Thre-
sorier d'Auxerre, lise les Epistres
En Latin que i'ay mise en la pre-
miere edition.

De cette
relique en
la vie de S.
Hugues on
lit qu'il
l'imposa à
vn Robert
qui fut
guary par
l'attouche-
ment de cet-
te chasuble

Brief traitté de la vie de S. Guillaume Religieux de Sainte Guiefue, & depuis Abbé en L

CHAP. III,

NOus auons cy dessus mention de S. Guillaume qui fut adiousté aux douze premiers Religieux de sainte Guiefue & prist l'habit commun. Parquoy puis que l'occasion se presente il ne sera hors de propos si ie m'arreste auant que ser plus outre à declarer qu'estoit, & qu'elle sa vie, afin de rien obmettre de ce qui est du cours de cette histoire. Donc dit S. Guillaume estant né de nobles parens, & d'une race illustre. L'an 1104. fut

commiss à l'Abbé de S. Gerdes prez nommé Hugues, toit son oncle, pour estre triné & instruit en ce qui s lettres & de l'amour de en iceluy monastere, où il confideroit souuent & iuement la bonne vie des eux de ce lieu, comme tanlisoiet, tantost ils prioient tantost ils chantoient en è, & s'exerçoient en toutes bonnes œuures, en ce faime la mousche à miel, qui e les belles fleurs desquelles ores elle produit le miel sualoux. Aussi meditoit-il & nexploit en ses bas aages ce i depuis exercé & practitant deuenue grand. Donc grace de Dieu (qui reluisoit en peu de temps) il profi-

ta tellement, qu'il surpassoit tous
ses compagnons & egalloit ses
precepteurs. Qui fut occasion
que son oncle, bien ioyeux de
son auancement, le fit aduancer
à l'ordre de Soufdiacre, & tost
apres luy fit auoir vne Prebende
à Paris en l'Eglise de S. Pierre &
S. Paul, maintenant appelée de
saincte Geneuiefue, y ayant pour
lors des Chanoines seculiers, où il
exerça si bien ce qui estoit de son
debuoir & de sa charge, qu'il n'e-
stoit possible de mieux. Car con-
siderant en soy les bonnes mœurs
des Religieux avec lesquels il
auoit esté nourry & endoctriné, le
plus souuent il s'employoit tout
seul, ou à lire ou à mediter ou à
autres choses saintes & vertueu-
ses. Dont les autres Chanoines in-
dignez & enuieux de ce bien spi-

cel, duquel plustost ils deussent
leur profit craignoient que
ce moyen ils n'introduist là
sans quelque religion ou refor-
tion, & machinerent contre
disans avec le Poëte Ouide.

*incipijs obsta, sero medicina pa-
atur*

*n mala per longas inualuere mo-
as.*

De sorte que de là en auant ils
herent par tous moyens de
jouër quelque mauuais tour,
de le mettre hors d'avec eux,
quelque temps apres, comme
oncle voulut continuer à l'a-
cer à l'ordre de Diacre, les en-
x craignans que si dauantage
toit paruenus saintes Or-
il eust bien tost quelque gra-
ou dignité en leur Eglise, fi-
tant enuers l'Euesque de Pa-

ris qu'il differa à faire les Ordes
pour ceste fois, ce que cognois-
sant le bon Abbé de S. Germain
l'enuoya avec lettres à Senlis pour
estre receu audit Ordre. Or
estoit nonobstant tousiours fer-
me & constant comme vn ro-
sal. 117. cher, disant avec le Psalmiste. Le
Seigneur est mon aide, & mon
confort, parquoy ie ne craindray
point ce que les hommes me fe-
ront: Et pour confondre d'auan-
tage ses aduersaires, Dieu voulut
encore qu'il fust tost apres hono-
ré là dedans d'un Prieuré. Depuis
arriuant la mutation des Cha-
noines Seculiers en Reguliers de
l'Ordre de S. Augustin, & de la
Congregation de Latran insti-
tuee par Gelaze Pape, qui estoit
son disciple, ledit S. Guillam
qui estoit à son Prieuré, se fit

eux, & changea ensemble & bit & de maniere de viure. ce fut lors qui s'adonna telle-
t aux prieres, ieufnes, veilles,
acerations de sa chair, qu'il
assoit tous les autres, & luy,
aupatauant estoit riche &
ent, se rendit pauvre volon-
luy qui estoit en sa liberte,
ismit à l'obeyssance de la re-
n; luy qui estoit tousiours
nourry au precedent, com-
ça à ne mager que du pain de
& des herbes sauuages pour
s delices; luy qui estoit bien
, côme de foye & autres cho-
mblables, prit vn habit fort
le, portant vne robe blan-
c vn surplis blanc, qui signi-
virginité & innocence, la-
c il auoit fort en recomman-
n, en memoire de la Vierge

qu'il seruoit, la chappe noire denotant la compunctiõ & penitence, & l'omulle faict & composé de peaux de bestes mortes, afin de mediter & contempler la mort. Ainsi donc ce bon personnage viuant en toute austerité de vie, luy fut donné la charge de Souf-Prieur, laquelle il exerça si bien, qu'il ne permist onques enfreindre ce qui estoit des loix & ordonnances de Religion, donnant le premier exemple de bien viure aux autres, & ne faisant rien qu'on peust reprendre ou arguer. Il luy fut vne fois aduis en dormant qu'il vist vn ieune adolescent qui l'appella par son nom, & luy parla en cette maniere: Recherche (dit il) qu'il te conuient bien tost venir avec moy en vne Isle, où tu endureras beaucoup de

S. Guil-
ume
us-Prieur
e sainte
meniesue.

ulations; beaucoup de fasche-
&angoisses; mais pour recōpē-
n fin ie te promets la vie eter-
le. Cecy fut tost apres effectué.
l'an de grace 1161. regnant en
ce Vuademart fils de Camite
y & Martyr, qui chassa les Es-
ions de son pays & les contrai-
t de se faire Chrestiens, estoit
Euesque de Roche, bon per-
nages, nommé Absalon,
mme de grande doctrine, & la
le de tous les Ecclesiastiques,
uel auoit en son diocese vn
nastere de Chanoines regu-
sen vn Ile dite ESKILZE en-
once de tous costez de la mer,
uel lieu estoit fort plaisant &
u; mais les Religieux estoient
t desbauchez, & ne tenoient
le ne forme aucune de reli-
n, à quoy voulant remedier le

312 *Histoire générale*
bon Eueſque, vint à ſe reſoluer
de l'integrité des monaſtes
honneſteté de vie qu'il auoit tou-
ſiours veüe & apperceüe en S.
Guillaume lors qu'il eſtoit eſtu-
diant à Paris, hantant & conuer-
ſant familièrement avec luy.
ſ'aduifa donc de luy donner
lieu en titre d'Abbaye afin de
reformer, combien qu' aupar-
auant ceſt fust qu'vn Prieuré.
pour ce faire enuoya vn Prou-
de Saxe avec lettres, à l'Abbaye
ſaincte Geneuiefue, pour deman-
der à l'Abbé ledit S. Guillaume
avec trois autres Religieux du
lieu, pour faire & accomplir la
reformation: ce qui luy fut ac-
cordé tres volontiers par ledit
Abbé, cognoiſſant que c'eſtoit
pour l'honneur de Dieu, &
vn bon eueure. Parquoy fut

oyé ledit saint Guillaume avec
ois autres des Freres en Dace, où
furent honorablement receus
le Roy Vualdemant & le sus-
dit Euesque Absalon, qui leur
comirent tout confort & ayde,
les firent conduire en ladite Isle
Eskilze, où le lendemain de la

Barthelemy il fut constitué
abbé par l'Euesque Absalon, &
mis en possession dudit monaste-
re. Et leur fit donner quelque
somme de deniers pour viure,
autant que les autres ayans tout
dissipé & consommé le bien, ne
y eussent rien trouué là dedans dont ils
eussent estre entretenus & nour-
ris: Qui fut la cause que les Reli-
gieux qui estoient venus avec S.
Guillaume, ne pouuans endurer
cette pauureté, ny le froid extra-
ordinaire de ceste region septen-

*S. Gu
illaume fa
Abbé.*

trionale, obtindrent congé de l'Euesque de s'en retourner en France; qui fut vne grande satisfaction principalement pour le bon Abbé, qui à cette occasion pria ledit Euesque de le laisser aller: Mais il fut retenu par les exhortations & prieres d'iceluy. Cette mesme année fut vne grande famine en ce pays, qui excita de grands murmures des freres contre luy, pour la necessité qu'ils enduroient faute de viure: mais depuis encore par plusieurs fois luy firent beaucoup d'opprobres à la suscitation du diable, taschans mesme de le faire mourir par quelque moyen que ce fust, & le tout pour ce qu'il se monstroient seueres pour faire obseruer la religion, & ne leur donnoit aucun relasche pour mal faire; mais

re Dieu par sa grace le gar-
ousiours & preserua de mal;
esteil estoit tellement hum-
& vertueux, que mesme les
rebelles & obstinez, par son
ilité il les contraignoit à l'en-
re. Car contre son autorité
puissance qu'il auoit sur eux,
submettoit & leur deman-
pardon lors qu'il les voyoit
gnez & faschez contre luy. Ce
Et personnage soustenoit
ats assauts du diable, qui tan-
mettoit le feu autour de son
& il demeuroit nonobstant
aucune blessure, tantost s'ap-
ssoit à luy en forme visible,
eprochant beaucoup de vil-
ies, mais iamais il ne le pou-
esmouuoir en aucune façon.
rtoit la haine incessamment
accroit sa chair par ieusnes,

*Hum.
de S. G.
laume.*

& abstinences. Il tenoit à
bonne table, non tant toutes
pour soy que pour les pau
qu'il nourrissoit tres-volonti
son liēt estoit simplement
quelque blanchet sur la paille
fit bastir vn monastere de S. T
mas en vn lieu appellé le Parac
où il mit l'Ordre de S. August
qu'il fit confirmer là pour ian
par le Pape Alexandre III. S
ans auant sa mort luy apparut
vision vn fort beau & vener
vieillard, qui luy dit & dec
qu'il viuroit encore sept ior
mais ayant passé les sept iour
santé tousiours prest & appai
lé à la mort, il interpreta cecy
sept sepmaines; puis de sept m
& finablement de sept ans, t
siours se preparant de mieux
mieux, afin qu'à luy qui craige

monastere
sé par
Guillan-

moit Dieu, toutes choses luy
fissent à bien, & tant plus il
s'approchoit de son terme, plus
le Dieu l'esprouuoit par
les & maladies, de sorte qu'il
n'ait guere partie sur soy qui ne
soient de leine d'ulceres, mais il gar-
dait tousiours la patience de Iob,
sachant bien que celuy est bien-
heureux & aymé de Dieu, qui en-
tre des tribulations & aduersi-
tats vit en ce monde. Approchant
de son terme des sept ans sur le
quatre-vingt-neufme, il ne fit plus que penser
à ses trespas, participant ordi-
nairement au saint Sacrifice de
Messe, & à la sainte Commu-
nion. Le Jeudy Absolut apres
avoir fait l'office ayant commu-
nié tous ses Religieux & lauë les
doctes & aux pauvres il prit son der-
rier repas avec ses disciples, apres

*Pat.
de S. G.
laume.*

lequel comme il se preparoit de leur laver les pieds, il ne luy fut aucunement possible, pour un grand mal de costé qui le saisit subitement, & le contrainct de s'aller coucher; à ce mal succeda une fièvre, qui en fin le fit mourir. Or comme ses freres qui le visitoient & le gardoient, l'exhortoient de recevoir l'Extreme-Onction, il disoit feroit toujours, disant qu'il se portoit bien, Dieu voulant qu'elle luy fut donnee avec quelque certain mystere: car la nuit de Pasques durant la derniere leçon, le Prieur entendant qu'il se mourroit, sortit en grand haste, & luy donna à l'heure mesme qu'on chantoit ces mots du dernier respon: *Vt venientes vngerent Iesum.* Apres il commanda qu'on le cachast sur la cendre, où selon

doctrine de S. Martin il voulut mourir. *In cinere & cilicio.* Là il rendit son glorieux esprit entre les mains de Dieu le Createur le 6. *Mort de Guillan l'an 12* jour d'Auril, l'an de grace 1202. & de son aage 98. & quarante ans pres auoir esté fait Abbé, son corps fut à l'heure mesme porté au milieu du Chœur, puis le lendemain fut honorablement enterré leuant l'Autel de S. Thomas du Paraclet, qu'il auoir faict construire, & l'abbé de sainte Marie l'Esrouy fit l'Office assisté de ses Religieux, ie laisse là vne infinité des miracles faicts par iceluy tant en sa vie qu'apres sa mort, lesquels sont amplement declarez par son disciple qui a escrit sa vie plus au long.

*Des Abbez de sainte Genevieve
jusques à nostre temps, & autres
choses memorables.*

CHAP. III.

POur parler des Abbez qui
ont esté successivement in
ques à nostre temps à sainte Ge
nevieve : Le premier s'appelle
Eude , Prieur jadis de S. Victor
lez Paris, & disciple de Helden
premier Abbé de là dedans. La
premiere chose qu'il fit fut qu
cognoissant la preud'homme de
bon saint guillaume (duquel
nous venons de parler il l'enuoya
querir, & par belles remonstran
ces & exhortations luy persuada
: rendre Religieux avec ei
pe Eugene l'an 1150. con

Ende
ier
bé de
te Ge-
nevieve.

saincte Geneuiefue. 361

Et Eude non seulement
priuileges donnez par ses
seurs à l'Eglise de saincte
efue, mais aussi tous les
temporels, dont les Cha-
culiers auoient jouy. Ce
Abbé nommé Eude ac-
né de l'Abbé Hugues de
ain, & de Heruée 3. Ab-
Victor, tint le Roy Phi-
aguste, dict Dieu-donné,
ons, qui fut baptizé par
Euesque de Paris, en la
e de S. Michel l'an 1165. le
iour des octaues de la my
Il est enterré à S. Victor
ue, où sont ces vers escrits
mbe.

*Odo Prior prius & post
inis Abbas. & c.*

Et esleu au lieu dudit Eu-
son viuant, vn nommé

*Aym
dernier c
1165.*

*F. Aub.
2. Abbé.*

Aubert, qui estoit Prieur, ou autrement dit Guarin (car ainsi il appellé en la vie de S. Guillaume) lequel estant faict Abbé, fit question de créer vn Prieur, mais il aduint que celui que l'on vouloit mettre en cet office voulu estre instalé & confirmé du Roy disans, puis que c'estoit vne Abbaye Royale, il appartenoit que les offices fussent en la collection du Roy, & de faict fit reuenir l'Abbé que l'office luy fust conferé du Roy, mesprisant toute autre Election: Ce que ne voyans permettre les autres Religieux, & principalement S. Guillaume, celà estant au preiudice de la religion, & de l'Ordre, le digne de la place hardiment mettant vn prieur en son lieu. Ce qui vint aux oreilles de R.

lendemain ledit S. Guillaume,
 comme ayant vſé de violence en-
 vers ledit Prieur, & de faiſt luy
 prononça ſentence d'eſtre trois
 ſeſmaines à terre ſans ta-
 ble, ieufnant au pain, & à l'eau: la-
 quelle ſentence il porta fort patie-
 nt, & ſans aucun murmure
 juſqu'à ce que les nouuelles en fu-
 rent portees au Pape Alexandre.
 Qui s'eſtât retiré en France, pour l'a-
 ſſiſſement de Federic Barbe-rouſſe,
 ſervant le party de Victor Antipa-
 ſe, reſidoit en la ville de Sens, le-
 quel ne pouuant ſupporter que
 l'on fiſt tort à vn ſi ſainct perſon-
 nage pour vne ſi iuſte cauſe,
 ſe voya querir & l'vn & l'autre, &
 lors en preſence accuſa la temeri-
 er & indiscretion de l'abbé, &
 ſeua le bon zele de S. Guillaume;
 & le rendit abſous; ledit Pape, le

*Cecy mon-
 ſtre que cec
 Abbé fut
 du viuant
 de Eude
 qui s'en al-
 la mourir à
 S. Victor,
 veu que le
 dit Eude
 tint ſur les
 fonds le
 Roy Phi-
 lippe le
 grolle l'an
 1165.*

4. de son Pontificat l'an 1163. confirma audit Abbé tous les priuileges dōnés à ladite maison de sainte Geneuiefue, par Eugene III. avec les biens temporels, & spécialement qu'il ne fust licite à aucun de changer iamais l'Ordre de S. Augustin, ny aux Roys, ou Princes de France de donner ladite Eglise en benefice, & en font les lettres patentes du 8. des Calendes de May à Paris. Cét Abbé venant à mourir fut enterré à sainte Geneuiefue en la petite nef, & luy fut subrogé vn nommé F. Hugues, qui viuoit l'an 1174. Apres luy Estienne tint le siege, qui depuis fut Euesque de Tournay, auquel furent donnez & confirmez plusieurs beaux priuileges par les Papes Alexandre 3. Lucie 3. Grégoire 11. & Clement 3. pour la

Hugues
Abbé.
Estienne
Abbé.

lire maison. En ce temps, l'an 1190, le Roy Philippe Auguste se-
cond du nom, voulant faire le voyage de la Terre Sainte, insti-
tua les escheuins en la ville de
Paris, pour faire agrandir la ville
du costé de l'Vniuersité, compre-
nant depuis l'Hostel de Nesle tout
le circuit des portes de Buffy, de S.
Germain, de S. Michel, de S. Jac-
ques, de S. Marcel, & de S. Victor
usques à la riuere, comprenant
aussi la maison de sainte Gene-
vieve, qui estoit close de fortes
murailles tout au tour, ayant en
tout seize à dix-sept arpens d'e-
tendue, sans le Cloistre ancien
qui s'estend iusques au portail
vers le College de Montaigu, & au
bout de la rue des Prestres d'un
costé, & de l'autre à la rue des A-
mandiers, où anciennement e-

*L'Abbaye
de sainte
Genevieve
enclo-
ure en la vill
1190.*

estoient semblables portaux :
 aussi comprise au circuit l'Eglise
 de S. Estienne comme elle se
 porte. Ceste mesme annce
 fut dediee la Chappelle de M.
 corde qui est au Cloistre, laq.
 comme ie presume , fut b.
 quelque peu de temps aupara
 mais pour reuenir au susdit
 il fut grand personnage, & de
 des affaires, selon que l'on
 voir par quelques Epistres de
 tant au Pape qu'à plusieurs
 dinaux, Euesques, Archeuesq.
 Abbez, Seigneurs & autres.
 quelles Epistres i'ay euës en
 il fut en fin Euesque de Tom
 pour sa preud'hommeie : lor
 esleu pour Abbé de saincte G.
 uiefue vn nōmé F. Jean 5. en
 bre, & premier du nom. A
 Pape Celestin 3. & depuis

*Jean 5.
 ibd.*

Honoré 3. ont confirmé tous
priuileges donnez à ladite mai-
1. L'an 1193. il fit accord tou-
nt la Prebende que messieurs
S. Martin des Champs auoient
ladite Eglise de sainte Gene-
fue : ce qui fut depuis ratifié &
confirmé par ledit Pape Innocent
4. de son Pontificat. Quelque
s apres y eut debat entre ledit
bé & Eude Euesque de Paris,
achât la Cure de sainte Gene-
fue du mont, qui est à present
tienne, l'Abbé disant qu'elle
stoit subiette à l'Euesque, d'au-
t que ce qu'ils appelloient le
urg de sainte Genevieve, en
oit exempt, & que du temps de
predecesseur Maurice fut fait
quelque interdit par toute la ville
Paris, qui toutesfois ne fut tenu
lit Bourg : pour ce, fut la cause

referee au pape Innocent qui
determina , & quelque temps
pres s'accorderent ensemble , pa
telle condition que ladite Cu
re demeureroit subiette à l'eue
que de paris , excepté vingt & six
personnes , qui seroient pour le
seruice de l'abbaye , & ledit eue
que donna quelque vigne pour
augmentation de ladite Cure, en
semble aussi fut fait eschange en
tr'eux de la prebende & Vicar
rie que lesdits Sieurs de sainte Gene
neufue auoient en l'Eglise de
nostre Dame , & la Cure de sainte
Geneuefue de la Cité (autre
mēt dite des Ardants) pour Roy
si en France , & Valderlant , &
tout ratifié & confirmé par le
pape pour la paix & vnion de l'
une & l'autre Eglise , l'an de gra
nd 1202. & 6. de son pontificat.

audit an fut faict accord entre
it Abbé & celuy de S. Victor,
mmé Absalon, pour la Pre-
ide qu'ils auoient en l'Eglise
sainte Geneuiefue. Il est en-
é au Chapitre, & apres luy fut
u vn nommé Gualon, & ladite
tion fut accordée par le Roy
lippe Auguste estant à S. Ger-
in en Laye l'an 1220. il ne fut
deux ans Abbé, & gist au Cha-
e. Apres fut esleu Hebert, &
uy cōfirmé par le Pape Hono-
le 7. an de son Pōnificat, or-
nant l'Euesque de Senlis pour
cnir. Quatre ans apres 1226.
goire 9. le premier an de son
tificat, luy donna puissance
priuilege de porter Mytre,
ts & anneaux de Prelat; plus
donna puissance de benir
res sortes de vestemens & or-

F. Gualon
6. Abbé

1220.

F. Hebert
7. Abbé

1226.

F. Thibaut,
9. Abbé.
F. Inde 2.
10. Abbé.

1266.

mailon, & fut enterré en la
pelle de Misericorde: T
luy succeda, & à gettuy-cy
2. du nom, qui fut Doct
Medecine, & en Teolog
grand Philosophe de son
auquel le Pape Clement 4
cond de son Pontificat, 126
na puissance de conferer
dres mineurs à les Religieux
luy & les successeurs, il m
l'an 1273. le 13. de Nouem

istre, ayant tel Epitaphe sur sa
abe.

*bas Arnulphus qui moribus haesit
ut vlphus.*

*iacet huic tumbe par simplicitate
columba, &c.*

A cettuy-cy, succeda de son
ant vn nommé F. Guil-
me qui mourut l'an 1288. &
enterré en la Chappelle de
sericorde, apres la mort du-
el les Religieux enuoyerent
deuers Reuerend Pere en
eu Mathieu, Abbé de S. De-
, & Regent en France pour le
x Philippes 3. surnommé le
fdy, premier fils de S. Louys,
ai estoit allé faire la guerre au
y d'Aragon nommé Pierre,
ar quelques cruantez exercées
endroit des François, & aussi
ar ce qu'il estoit ennemy de

F. Gu
laume,
12. Abbé

1288

l'Eglise, ainsi de leur don-
lection d'un Abbé au lieu de
fuer: ce que leur ostent accord
fut esleu le Prieur Guerin d'
dely & confirmé par le Legat
Pape Martin 4. il est enterré
le Portail de l'Eglise & luy
subrogé F. Jean du nom de
Borez, qui gist au Chœur, &
pour successeur F. Robert de
Garain, enterré au Chap-
Depuis Jean de Vg, du nom,
le 6. en nombre & fut premier
ment Abbé de S. Barthelémy
Noyon, après F. Jean 2. dit de
ry, eut l'abbaye, & fut Doct-
en Theologie, qui gist en l'
glise. F. Jean d'Ardant 3. d'un
homme très-docte, & excellent
Loix, & Docteur en Decret
succeda, qui mourut l'an
n'ayant esté qu'un an abbé

F. Gu-
vin d'An-
tely, 31.

36.

37.

38.

F. Robert

de la Ga-

anne, 15.

Abbé.

F. Jean de

Vg, 16. Ab-

37.

Abbé.

F. Jean

d'Ardant,

et fut élu F. Bernard Rochel-
 nais il mourut tost apres avant
 estre benist, au lieu duquel fut
 né l'office à F. Jean de Basse-
 n, qui gist au chœur, & mourut
 1380. ayant donné plusieurs
 ux Reliquaires à l'Eglise, &
 ant pour successeur F. Jean de
 oup 7. du nom, apres F. Jean
 Royssi qui gist en l'Eglise, puis
 ienne de la Pierre, qui mourut
 1405. & gist dans le Chœur,
 nt pour successeur F. Fran-
 de Niomet: Et puis F. Raould
 reschal Docteur en Theolo-
 , qui mourut l'an de grace
 6. & gist au milieu de la grand
 f. Apres suiuit F. Pierre Caillon
 dura long temps, à scauoir
 ues en l'an 1466. auquel il
 urut & gist au Chapitre, laif-
 t F. Jean Bonnier 9. du nom,

F. Jean
 Bassen
 19. Abb

1380

F. Jean
 S. Lo
 20. Ab

F. Jean
 Royssi,
 Abbé.

F. Est
 ne de
 Pierre,

1405

F. Fran
 çois de
 met, 2

F. Raou
 Maresc
 24. 14

F. Pi
 Caillon

1466

F. J
 Bonni
 26.

pour successeur, qui mourut l'an 1479. le 18. de Novembre, & fut enterré sous F. Philippe l'Anglois qui gouverna 12. ans ladite Abbaye & trespassa l'an 1491. De long temps l'an 1483. le tonnerre cheut sur le clocher de l'Eglise, le brulant & rompant iusques à la moitié mais tost apres fut rebasty, ainsi comme il se voit; A ce tury-cy fut subrogé F. Philippe Cousin 2. de nom, qui estoit Curé de S. Medard, & a fait beaucoup de biens ladite maison; il fit bastir l'an 1508. la Chappelle de S. Martin & mourut l'an 1521. & fut enterré au costé gauche du Chœur, ayant tel Epitaphe sur sa tombe.

Exanimen turulus Confim cogit

Philippum.

Quo Pastore diu clauit ista.

WMS, G.C.

De son viuant l'an 1517. fut 1517
ist Reuerend Pere en Dieu F. F. G
llaume le Duc, par l'Abbé de laume
cte Catherine, de S. Magloi- Duc, 26
de Chalys, depuis il fut sacré Abbé.
sque, & mourut l'an 1537. le 1537
e iuliet, du viuant duquel à
oir l'an 1533. fut benist Reue-
d Pere en Dieu F. Philippes le F. Phi
3. du nom, le second iour de pes le 1
lequel à bon droict ie puis 30. Al
nmer la perle de son temps,
nement de sa maison, & l'hon-
r de sa race, pour les choses
la faiçtes dignes de memoire,
et on parlera à iamais, mais ie
passeray soubs silence, de peur
ie ne sois trop long en mon
ours; il mourut le 23. de iuil-
1558. vn an apres auoir faiçt 1558.
Iubilé. Reuerend Pere en
u F. Ioseph Foulon luy succe-

58. da, & fut benist le 9. Iuillet
1. sep. heures du matin, d'autant que
on, 31. mesme iour, la Chasse de sain
6. Geneuiefue deuoit estre des
62. due, ce fut là qu'il fist l'Of
solemnellement, & où il co
mença les pieuses fonctions d
charge, en l'an 1562. messieurs
Nostre Dame, & de saincte
neuiefue accompagnez des q
tres mendiants firent vne Pro
fession qu'ils nommoient Ex
tinction; d'autant que les Huguer
auoient faict le presche dans
lieu nommé le Patriarche, qu
auoient prophané par des im
tez & des irreuerences, qui n
partenoient qu'à des gens de l
profession & de leur croyan
monfieur l'Euesque d'Avran
y porta le corps de nostre S
gneur, avec respect & reueren

sous le Ciel de nostre Dame; les
Cardinaux d'Armeniac, de Bour-
bon, de Lorraine, & de Guyse y
assistèrent, avec les Euesque d'E-
reux, de Bayeux, de Glaudesme,
Auxerre, Lyfieux, Chaalons, &
Leuers. messire Harlot Euesque
de Chaalons y celebra la sainte
messe, & apres auoir remis le
saint Sacrement dans sa place
maistre le Hongre de l'Ordre des
Pere Prescheurs, fist vne belle &
docte Predication dans le Pa-
rarche. En l'année 1580. le Ven- 1580
redy 18. Mars sur l'heure de mi-
uiet à matines, Frere Iean Berson
Docteur en Theologie, & Reli-
gieux de S^{te}. Genevieve trespas-
sa: receut les derniers deuoirs
que l'on doit aux morts, où la sa-
crée Faculté de Theologie assista,
accompagnée de tout le Corps de

l'Vniuersité, qui tesmoignerent tous ensemble le regret qu'ils auoient en la perte d'un tel homme. Frere Ioseph Foulon fist plusieurs choses remarquables dans ladite Abbaye de sainte Geneuiefue, entre autres enrichit l'Eglise de beaux & precieux ornemens, & fist vouër le Cloistre; en fin apres auoir vescu cinquante ans ou enuiron Abbé, fut appelé de Dieu le 7. d'Aoust 1607. son corps repose dans la Chapelle de Misericordé, ayāt cet Epitaphe dessus son Tombeau.

Hic Iacet Fr. Iosephus Foulon, huius Eccl. Canon. qui anno Dom. 1557. in Abbat. Dei grat. Elect. ita sapienter vitam instituit ut omnibus duriss. licet tempor. gratus charusque esset cuius anima in pace quiescat. Amen. Obiit. 7. Aug. 1607.

Après lequel Foulon suyvit F. Benjamin de Brichanteau Religieux profex de ladite Abbaye, qui du depuis a esté Euesque, Duc, Pair, & Comte de Laon en Laonnois, il deceda le Samedi 13. de Juillet 1619. & fut enterre dans ladite Chappelle de Misericorde sous le mesme tombeau de F. Ioseph Foulon. Enfin le Ciel qui depuis tant d'annees reseruoit à cette maison le bon-heur dont elle jouist à present, a fait heureusement succeder à F. Benjamin de Brichanteau, le tres Illustre Cardinal de la Roche-Foucault, non moins recommandable pour les aduantages de sa naissance, que pour les excellētes qualitez & prerogatiues qu'il a receuës de la nature, qui luy a liberallemēt departy tous les tresors dont elle en-

F. B.
jamin
Brichan
teau, 3
Abbē.

1619

Mon
gneur le
Cardin
de la R
che-Fou
cault
33. Al

richit les plus parfaicts ouurages
son merite plustost que la fortune
ne l'a faiet vn des Chefs de cet
Empire, qui ne releue que du
Ciel, & qui a vne égalle puissance
icy bas sur les Princes & sur les Ber-
gers, & de qui par droict la pour-
pre va du pair avec les Couronnes
& les Diademes. Ce n'est là que le
moindre appanage de sa gran-
deur, qui luy est commun avec
beaucoup d'autres, la seule vertu
le retranche du vulgaire, & faiet
reconoistre les aduantages qu'il
a par dessus le reste des hommes.
Je sçay bien que la modestie de ce
grand Prelat me defend de passer
plus auant; Mais la verité me for-
ce à ceste des-obcissance par l'ad-
uantage qu'elle a de se faire pa-
roistre comme elle est, & d'es-
 exempter tout à faiet de la fl.

& complaisance ; Verité, dis-je, qui est si generale & si absolument reconnuë qu'il faudroit ou n'auoir point d'yeux, ou manquer d'oreilles, pour n'auoir iamais rien veu des merueilles que sa bonté faict paroistre tous les iours, ou pour n'en auoir rien appris de la renommée: De celuy cy les marbres en font foy, & de celuy-là les Histoires en sont toutes pleines. Je laisseray à part les obligations generales, que toute la France doit à ce grand Personnage, c'est vn subject qui meriteroit les plus doctes plumes du réps, & des volumes tous entiers. Je rascheray seulement de suyure l'ordre de ce liure, & de faire voir le mieux qu'il me sera possible ce qu'il y a de plus remarquable qui y manquoit dans la suite,

& comme mille nouveaux ornemens ont suivy l'élection de ce dernier Abbé dans toute la maison de Sainte Geneviefue; Ie fèray premierement marcher cette Reforme, comme vn des premiers & des plus beaux ouvrages de sa main, où l'on voit maintenant vne pieté exemplaire, qui donne de l'emulation au seruice de Dieu, & qui flechist les cœurs les plus impies à l'amour de leur Createur: De là ie me ietteray aux pieds des Autels, pour contépler & admirer tout ensemble les ouvrages du Pinceau, & les raretez de la nature releuees & embellies par l'artifice. Car en quelle part voit-on reluire le marbre avec plus d'éclat & plus de maiesté, que dans cette Eglise? Si vous laissez ces premieres Colonnes, qui vous

bloüissent dès la porte, pour monter vn peu plus haut, vous y verrez le grand Autel orné d'un Tabernacle, enrichy de tout ce que les Indes ont de plus precieux; vous y verrez encore des Balustres de marbre & d'airain qui l'environnent; derriere cet Autel s'eleue sur quatre Colonnes de marbre la Chasse où repose ce precieux Corps, qu'on ne scauroit assez cherir & conseruer, que la Mere tres-Auguste de nostre Roy, a honoré d'une couronne de perles & de pierres precieuses; Si vous descendez dans le Chœur, vous y recognoistrez le premier Roy Chrestien de la France, qui doit la reparation de son Tombeau & de cette Eglise, dōt il fut Fondateur, à ce dernier, & premier tout ensemble de tous les Abbez: de façon que l'on peut

dire que le temps n'y auoit apporté aucuns deffauts, qu'afin de luy dōner la gloire de les reparer, Son foing a passé iusques dans la Caue fousterraine du grād Autel, y faisant faire plusieurs belles Chappelles; & pour y descendre deux Escaliers, en laquelle se voit, commes'est tousiours veüe, la Sepulture de la bien-heureuse sainte Geneuiefue, car là auparauant l'obscurité & les tenebres y regnoient en plein midy; mais à l'aduenue de ce grand Soleil de l'Eglise, elles ont faict place à la lumiere; les Autels y ont aussi repris leur ornement, où l'on celebre tous les iours la sainte Messe. Enfin tout ce qui se voit maintenant de rare dans tout ce Temple, ne peut estre attribué qu'à la liberalité de Monseigneur le Cardi-

de sainte Genevieve. 385
nal de la Roche-Foucault , qui
continuë tous les iours à son ac-
complissement; pour recompen-
se, Dieu luy donne le repos sur
terre & la gloire dans le Ciel en-
tre les Anges , où il nous fasse
la grace de l'accompagner vn
iour. Je laisse là beaucoup d'au-
tres occurrences de peur d'en-
nuyer le Lecteur , & viendray
aux offices & dignitez d'icelle
Abbaye.



*Des Offices & Dignitez de
l'Abbaye de sainte
Genevieve.*

CHAP. V.

PUIS que nous sommes si
auant entrez és singularitez
Ce

Abbe.
Prieur.

de ceste maison, il me semble que ie ferois faute, si en passant ie ne faisois mention des offices & autres dignitez, qui y sont, & de ce qui depend d'icelles, selon la preeminence de leurs charges, les vnes au Conuent, les autres hors iceluy, & toutes incorporees au Chapitre & Congregation de ladite Abbaye, ou dependantes d'icelle. Mais d'autant que l'Office d'Abbe, Prieur, & Sous-prieur (qui sont les trois Superieurs ou maistres d'Ordre, respondans aux trois ordres & degrez des Religieux, à sçauoir les Officiers, Prestres Claustraux & Nouices) sont en la superintendence de ce qui est des mœurs, & en la correction des fautes de leurs Religieux, ie ne touche point leur charge, non plus que du Celle,

rier, Pitancier, Chambrier, Procureur & Enfermier & autres, tendans à l'œconomie de la maison & mesnagement d'icelle, non plus que ie me pretends arrester sur l'Office de Cheueffier, qui est ainsi nommé à cause des Chasses & autres ornemens & ioyaux de l'Eglise, qu'il a en charge, ny pareillement de Chantre, qui est le Maistre du Chant, combien que cét Office du temps des Chanoines seculiers fut vn des plus grâds & apparens, portant mesme vn baston d'argent à la façon de celui de nostre Dame de Paris, & de la sainte Chappelle, comme ie pourray bien prouuer par vn Obiit tres-ancié au liure du Chapitre de ladite Abbaye, qui chante ces mots. 10. *Calend. April.*
Obiit Theboldus Sacerdos & pra-

Celle
Pitancier
Chambrier
Procureur
Enfermier
Cheueffier
Chantre

centor qui præbendam sanctæ Mariæ
tribuit huic Ecclesie, & turre vñ
que ad primum solium erexit, baco-
lumque præcentoris auro & argento
cum lapidibus decoravit. Je laisseray
là aussi les Prieurez & autres be-
nefices, tant avec Cure que sans
Cure, qui en dependent, à cause
que chacun sçait assez, quel est le
devoir de leurs charges. La pre-
chaine dignité est celle de l'Au-
moſnier, le nom montrant quel-
le en est la charge: car chacun
sçait que l'intention des gens de
bien instituteurs & fondateurs
qui ont tant mis de richesses, ren-
tes, reuenuz & emolumens com-
me deposts és Eglises, ce n'est
point pour le simple entretien
d'un petit nombre d'hommes
ains afin, que les pauvres en so-
ient nourris & substantez; C'est p

quoy, l'Aumosnier de sainte Genevieve jouit de la Ferme & village d'Aunay, dixmes, champs, usages des forests, pasturages droicts de four à ban, & autres droicts, confirmez par les Papes & notament d'Alexandre 5. ainsi que le liure des rentes & fiefs de ladite Aumosnerie fait foy. Quant est du Chancelier c'est luy qui passe les maistres es Artz, & leur donne leur licence, ayant vn Sous-Chancelier, qui est Docteur en Theologie, & pour dire vray, c'estoit luy qui anciennement auoit droict aussi de licencier les Docteurs en Theologie & en Decret. Qu'ainsi ne soit, on sçait bien qu'environ l'an 1304. seant à Rome Benedic ou Benoist XI. du nom, ce Pape donna la mesme faculté au Chan;

chancelier

Le Chan

lier de s.

ste Ge

nevieue

ciennem

passoit

Docteu

en Th

gie, &

Decret.

1304

eccliet de nostre Dame de Paris.
Or est-il qu'auant ce temps il y
auoit des Docteurs en Theologie
à Paris, & qu'il falloit qu'il receuf-
sent les licences de quelque E. eccle-
siastique qui ne peut estre autre
que le Chancelier de S. Geneuie-
ue, veu son ancien establissement.
Ce que mesme sera amplement
declaré par vne Bulle du Pape Gre-
goire 9. l'an 1227. Laquelle fait
mention que ce Chancelier vsoit
& iouyssoit du priuilege de licen-
tier les Docteurs tant en Theolo-
gie, qu'en Decret, & d'Alexandre
4. qui n'en dit pas moins. Pre-
mierement donc Gregoire escri-
uant au Chancelier de Paris,
Chancelier dis-je de quelque pe-
tite troupe d'Artistes pour lors
non pas des Docteurs en Th
logie & en Decret, il parle

Gregoire seruiteur des seruiteurs
de Dieu, à son fils bien aimé, le
Chancelier de Paris, salut, &
Apostolique Benediction, nos fils
aymez, l'Abbé & Conuent de
sainte Genevieve de Paris, ont
tasché de nous faire entendre,
que comme de droit legitime il
leur appartiennent de licentier les
Docteurs en Theologie, és De-
crets & Arts liberaux, afin que li-
brement ils puissent lire & regir
la ieunesse en leur Paroisse & Ju-
risdiction, comprise en l'enclos
des murs de la Cité de paris: tu
contraints ce pendant par ser-
ment les Docteurs en Theolo-
gie & Decrets, de regir entre les
deux ponts, & ce qui s'ensuit: ce
qui confirme assez que telle cho-
se leur appartenoit ancienne-
ment: Mais entendons ce que dit

l'autre Bulle d'Alexandre
leurs des seruiteurs de Dieu
Chancelier de l'Eglise de Saint
Geneuiefue à Paris, salut, & A
stolique benediction. Par la
tu des Patentes & de nostre
thorité, nous te commandon
ne licentier desormais aucun
art ou faculté quelconque, si
mieremēt il n'observe les Sta
& Ordonnances par nous e
blies es Estudes & Vniuersité
Paris, pour le repos d'icelle, &
qui s'ensuit. Toutes lesquel
choses font ample preuue de l
cienne autorité du Chancel
de Sainte Geneuiefue. Or co
me le temps change toutes c
ses, comment il est aduenu
ayt perdu cela, ie n'en fero
qu'escrire, tant y a que cecy m
stre bien que cette Abbaye

usieurs grandement respectee,
 is qu'entre toutes les Commu-
 nitez de Paris, elle a esté choisie
 pour iuger du merite des Esco-
 lers, & de ceux qui desiroient
 se pourueuz en quelque licen-
 ce: Aussi veritablement trouuons
 nous qu'en cette Montaigne de
 sainte Genevieve les Estudes
 ont eu leur premiere force, où est
 encore aujourdhuy le fort de l'v-
 uersité, & semble mesme, que
 les Chanoines de là estoient ceux
 qui y tenoient la main, & y com-
 mettoient des hommes, afin d'in-
 struire & enseigner les Escoliers:
 de fait nous lisons es antiqui-
 tés de Liege en vn Epitaphe de
 Gerarchem de Notger, Euesque
 de ce lieu, en l'Eglise de S. Jean
 l'angeliste, ces mots qui s'en-
 suivent. *Quid de Hulbodo dicam?*

*Ex Ab
 bati Or-
 lî, &
 Ioannis
 Viniani
 itinerari
 per nonni
 las Gallias
 partes.*

qui dum adoleſcensculus è ſcolari diſci-
plina auſſuſſet; Pariſios veniès ſa-
ſſe Genouefa canonicu adhaſi, in
breni muſiarum ſcolarum inſtructio-
ſuit, ubi cum aliquandiu Dominus
Notgero ignoraretur, eandem Cano-
nica Episcopalis ſententia executio
compulſus eſt redire, pluribus ibi re-
lectu ſtudioſorum ac moralitatis inſi-
gnibus. Ledit Notger vintoit l'an
1007. du regno de Robert; Roi
de France. Ce qui demonſtre aſ-
ſez euidentement l'antiquité des
dites Eſtudes, lesquelles ſem-
bloient dependre de ladite Eglise
de ſaincte Geneuiefue : ce qui
peut donner occaſion que
Chancelier a eſté pris de là, &
non d'ailleurs. Pour conſuſion
donc de tout cecy, ie ne veux ob-
mettre la forme des parolles de
il vſe pour licentier les Artifi

de sainte Genevieve. 395

que chacun cognoisse de
c autorité il a cette puis-
sance dont la forme est telle en
cois. Nous Frere N. Reli-
gieux profex du Monastere de
ste Genevieve , & Chan-
celier de l'Vniuersité de Paris, par
l'autorité Apostolique, qui en
cendroit nous est commise,
donnons licence de lire, re-
chercher, disputer, & determiner,
exercer tous autres actes Scho-
laestiques & Magisteriaux en la
Faculté des Arts à Paris, & par
les coings du monde, Au
nom du Pere, & du Fils, & du S.
Esprit.



Des receptions tant de l'Arche
sainte Geneviefue, que de
l'Arche de Paris, à present
Archevesque, & autres : En
aussi de quelques ceremonies
Messieurs de nostre Dame
sainte Geneviefue ont en

CHAP. VI.

A Pres auoir declaré les
ces, ie viendray aux
ptions qui se font tant de l'Arche
de St^e Geneviefue que de l'Arche
que de Paris, à present Arche
que, lesquelles ie passeray ph
gerement que ie pourray, au
venir par apres aux autres
monies & Processions ordin
observees tous les ans pa

de sainte Genevieve. 397.
de Nostre Dame, en l'Egli-
sainte Genevieve.

onc quand à la reception du
el Abbé lors qu'il prend pos-
n de l'Abbaye, elle se fait en *Recepti*
sorte: Le Prieur & Sous- *du nous*
r, luy vont au deuant, reue- *Abbé.*
e chappes à l'entree de l'E-
sous le Portail, precedez
ux qui portent l'eau beni-
es chandeliers, l'encens &
te des Euangiles, suivis du
les Religieux en maniere de
ssion: Et là ayant veu ses
, & l'ayans accepté pour
, le Prieur luy faict promet-
iurer qu'il fera tousiours
sa puissance, tenir & obser-
ladite Eglise l'Ordre de S.
stin, & aussi tous les Priuile-
mmunitez, & autres loia-
ustumes de ladite maison.

ue, & jura. Lors les Religieux
conduisent iusques au chœur
il se met à genoux à la teste
tombeau de Clouis accoudé
vne chaire paree, & vn or
dessus, tandis que le Prieur
quelques Oraisons sur luy,
pres à telles ceremonies, les
les finies, le Prieur & le S
prieur le conduisent en son
là où il donne la benediction
assistans, comme vray Pre
maistre de cette religieuse a

saincte Geneviefue. 399

sur faict baiser ou le tex-
tangiles, ou vn petit Re-
faict en maniere de liure,
on sonner les deux gros-

ies, tant à leur arriuee
depart. Quand est de la
n de l'Euesque, à present
sque, c'est vne chose au-
table qu'il est possible,
qu'auant qu'estre receu
eurs du Chapitre de N.
faut qu'il se vienne pro-
S. Geneviefue en la ma-

s'ensuit. Premièrement, *Receptio*
nant de son Sacre, il doit *du nouu*
ou à S. Victor, ou en *Euesque a*
lieu proche de la Cité, & *Paris, à*
nain du matin il se pre- *present A*
portail de saincte Gene- *cheuesque*
à costé d'Occident, où
au deuant Monsieur
le Prieur, reuestus de

chappes avec ceux qui portent l'eau beniste, l'encens, les candeliers, & le Diaque qui porte le texte, tous les autres demeurent en la grande nef, de costé & d'autre. Là Monsieur l'Abbé presente l'aspersoir pour s'asperger, & le peuple d'eau, benite. En apres il est encensé de l'encens, qui pareillement luy donne le texte des Euangiles, à benir. Lors le Chantre commence le Respons de la Trinité. Deum. La Procession entre au Chœur, l'Abbé & le Prieur le costoyent & le conduisent au milieu du Chœur, où il s'agenouille sur un tapis, & des oreilliers à ce parer: de là, apres quelques versets, que l'Abbé dit sur luy, il est conduit au grand Autel.

ienne coustume il est tenu & obligé de faire offrande ou present de quelque parement riche & precieux: Puis il s'en va au reuestiere , se reuestir de ses habits Pontificaux, qu'il doit faire porter là, & ainsi est raconduit comme dessus au costé du maistre Autel, où est vne chaire preparée: Ce pendant on chante. *Te deum.* Et l'Abbé dit encore quelques oraisons , lesquelles paracheuees (& qu'il a faict les sermens accoustumez, de garder les Priuileges de la dite Eglise de *Saincte Geneuiefue*) quatre Religieux vestus de Chappes de soye, l'enleuent en sa chaire , & le portent sur leurs espaulles iusques sous le Portail , & quant à luy il porte le texte des Euangiles entre ses mains: quand ils sont là, ils le liurent à ses freres.

L'Euesque tenu de faire present d'un parement quand il est recueilli à Saincte Geneuiefue.

daux, & est tenu ledit Euesque de
donner ausdits quatre Religieux
chacun vne piece d'or marque
de sa marque. Lors les Religieux
precedents Processionnellement
est porté comme dessus, iusques
en la ruë Neuve de nostre Dame,
deuant sainte Geneuiefue des
Ardents, où l'Abbé & le Prieur le
liurent à Messieurs du Chapitre, là
venus pour le receuoir, ce que
fait, les Religieux s'en retournent.
Le iour des miracles, les Chantres
ur des de nostre Dame apres Vespres
acles. ont de coustume de venir chanter
vn Motet de sainte Geneuiefue,
& de là vont prendre la collation:
Ce qui se faiet en memoire du
miracle des Ardents faiet par les
merites de la Vierge Marie, & de
S. Geneuiefue. Il y a dauantage
quelques Processions ordinaires

nostre Dame doiuent tous les
ans, non sans belles ceremonies,
que ie veux bien icy descrire
afin que chacun cognoisse com-
bien nos Majeurs se sont effor-
cez de rendre le seruice de Dieu
honorable, pour inciter par ce
moyen le peuple à vne deuotion
interieure. En premier lieu, c'est
la coustume pratiquée de long-
temps, que lesdits Sieurs vien-
nent le iour de sainte Geneuief-
ue là Processionnellement chanter *Le iour*
la grand Messe avec lesdits Reli- *sainte*
gieux, apres laquelle ils vōt au Re- *neufu*
fectoir, où apres Harengues Lati-
nes on leur donne du pain benit
de sainte Geneuiefue, & du vin, *Le Dim*
s'ils en veulent. Le Dimanche des *che des*
Rameaux ils viennent aussi en *meaux.*
ladite Eglise accompagnez des

Eglises cy apres declarees, là où
on leur presente du Bouis, lequel
Monsieur de Paris doit benir.
Après cela on lit l'Evangile du
Iour, & puis le sermon se faict, du
quel doivent prechoir lesdits
Sieurs. Tiercement, la veille de
l'Ascension ils y viennent en Pro-
cession, accompagnez de ceux de
sainct Marcel, sainct Benoist,
sainct Eloy, sainct Germain de
Lauxerrois, S. Mederic & sainct
de Opportune, où ils apportent
la semblance d'un Dragon, en
memoire de celuy que sainct
Marcel Euesque de Paris sur-
monta & occist par ses merites,
& aussi la Chasse de nostre Dame,
comme le iour des Rameaux, &
oyent la Messe entiere, qui est
chantee par Messieurs les Re-
cteurs, & de là ils vont querir

galetes beniftes comme le iour
de sainte Geneviefue. Je ne veux
auffi oublier icy, puis que ie fuis
fur le propos des Proceffions, cel-
le que lefdicts Sieurs de nostre
Dame faisoient au temps passé en
Carefme, à sainte Geneviefue:
Car le troisieme Lundy ils sou-
loient venir folemnellement en
ladite Eglise, où tandis qu'ils di-
soient leurs prieres deuant l'Au-
tel, vn Diacre se reueftoit, & s'en
alloit accompagné de deux autres
à la porte de l'Eglise, du costé de
saint Estienne, attendant le re-
tour de la Proceffion, & donnoit
le texte à baifer à tous les Cha-
noines l'un apres l'autre, difant
ces mots. *Oramus pro vestris, ora-
te pro nostris.* Dont le lendemain
qui estoit le Mardy, la Messe de
Prime se chantoit à leur inten-

Letre
me Lu
de Cai
me.

406 *Des Antiquitez*
tion , & croy qu'ils faisoient le
semblable de leur costé. Dont on
peut remarquer la grande simpa-
thie & amitié , qui a esté de tout
temps entre ces deux Eglises, com-
me celles qui sont dedices au nom
des deux Patronnes Parisiennes.

*De la Iustice de sainte Genevieve,
tant Ecclesiastique , que
Seculiere.*

CHAP. VII.

ENTRE les autres singulari-
tez & excellences , qui sont en
cette Eglise, il y a Iustice Ecclesia-
stique & secu liere , lesquelles ont
esté là institues & ordonnees par
grands prerogatiues & priuileges
des souuerains Euesques , & des
Roys , pour tousiours decorer
uantage & ennoblir ce lieu , de-

dié, apres Dieu, aux saints Apostres & à la Vierge Patronne des Parisiens. Quand est de la Iustice Ecclesiastique, faut entendre que l'Abbé de Sainte Genevieve est Iuge & Cōservateur des priuileges Apostoliques, deputé par le S. Siege pour cognoître & sçauoir de toutes choses, tāt Ecclesiastiques, que ciuiles ou prophanes, c'est à dire de debtes, de matieres decimales, de portions canoniques & cōgruës, de petitoire, de benefice, de pension crée & constituée par le Pape sur aucuns benefices, soit Eueschez, Abbayes, Prieurez ou Cures, des sentences duquel les appeaux ressortissent immédiatement au S. siege à Rome; sans que ny Diocesain, ny Metropolitan ny Primat y puisse rien prendre d'autorité, puis que ny

l'Abbé ny les siens ne doiuent
 dependre d'autres que du Pape,
 dont les appellations vont direc-
 tement en Cour de Rome. Et
 est vn cas digne d'admiration, &
 duquel on a veu les experiences,
 que iamais homme qui aura esté
 excommunié par la censure &
 monitoire & autres lettres de cer-
 te Chambre Apostolique de sain-
 cte Genevieve, ne profite de-
 puis, s'il ne faict grande peniten-
 ce, qui a esté l'occasion pour la-
 quelle on a pourueu, qu'on ne les
 interjettast point qu'avec gran-
 des raisons, & en faicts de grande
 consequence, d'autant que sans
 l'expres consentement de la Cour
 de Parlement, il n'est loysible à
 homme d'impetrer de ces lettres,
 non que ceste Cour Auguste
 veuille rien raur à sainte Gene-

efue, ny aucun des prerogati-
s de l'Abbé, ny de cette Cham-
e, ains afin de coupper chemin
l'abus des pourſuiuans, qui
urroient mal informer le
onſeruateur, pour obtenir
lettres excommunicatiues, là
la choſe eſtant peſce, & par
& par la Cour, il n'y a abus,
ſurpriſe, & ainſi l'authori-
de ce Sainct ſiege en eſt auſſi
aduë plus grande & redouta-
e, eſtant ainſi par la Cour reſ-
trec. Ledit Sieur Abbé conſti-
e & depute vn homme Eccle-
ſtique pour ſon Vicegerent,
i cognoiſt, iuge, & decide
cauſes qui ſont agitees &
ences pardeuant luy. Parcille-
nt ledit Abbé conſtituë &
eſtablit vn Greffier, pour re-
ger par eſtat les Actes, Citati^ons,

Monitions, Sentences, Procez & Enquestes, & fait seul tous les actes de Greffier d'icelle conservation : Quand le Vicegerent a iugé vne cause, & que l'on appelle de sa sentence, Monsieur l'Abbé doit bailler commission adressante à deux Iuges constitués en dignité d'Eglise, comme Conseillers ou autres, qui soient Abbez ou Prieurs de Priours conuentuels, Doyens ou Chanoines en l'Eglise Cathedrale, ou à ceux qui tiennent les premieres dignitez és Eglises Collegiales : leldits Iuges, ainsi commis, apres qu'ils ont cogneu des merites des causes d'appel, s'ils donnent sentence, la partie qui se sent greuee par icelle, peut appeller, & pour cognoistre de son appel, ledit Sieur Abbé baille en-

core
est d
tenc
l'on
qua
inte
vou
des
il fa
pel
dro
gra
des
gn
uil
les
tic
le
u
e

de sainte Genevieve. 411

autres Iuges, comme dessus
est. Et quand il y a trois sen-
s conformés definitives,
n'en peut plus appeller, ny
dil y en a deux conformes
locutoires. Que si l'Abbé
oit luy mesmes cognoistre
causes, ou autres d'appel,
il doit aller releuer ledit ap-
peal à Rome, & par ainsi cela ren-
de la Iustice longue & de
d'ordres & de frais. Voila pourquoy il
y a des Iuges à Paris, pour co-
gnoistre desdites causes. Les pri-
ez & ceux qui ont leurs cau-
ses commises en ladite Cōserua-
tion, & qui y peuuent faire venir
leurs causes, sont premierement,
les Officiers du Roy, & des
Seigneurs de France, tous Aumos-
niers du Roy, Conseillers, Clercs
Chappelles, Secretaires &

412 Des Antiquitez

autres : Les Conseillers de
Cour de Parlement, les Procureurs & Aduocats du Roy, Greffiers, & le premier Huissier, ceux de la Chambre des Comptes & des Generaux, le grand Conscil, les pauvres de Montagu, le prieur & Boursiers du College des Choiers, le Prieur & Boursiers du College du Cardinal, les Religieux de sainte Croix, les Blancs Manteaux, les Billettes saint Martin des Champs, le Doyen & les Chanoines de l'Eglise de Paris, & des Maisons ou Eglises qui en dependent, comme saint Benoist, saint Merry, S. Estienne des Grecs, le Sepulchre, le Chapitre de Meaux, les Chanoines & dignitez de ladite Eglise, la sainte Chappelle, les bons Hommes,

de Paris & du boys de Vicen-
l'Abbaye de Clugny & tous
Prieurez & Abbayes qui en
endent, l'Abbaye de Pre-
nstré, & toutes les depen-
ces dudit Ordre. Tout l'Or-
de Citeaux, la sainte Chap-
e du boys de Vicennes, & du
ier en Brye, le Chapitre de
ssy, les Monnoyeurs de Paris,
bbaye saint Germain des
z, & S. Denys en France, &
sieurs autres, ayans tous pour
nseruateur de leurs priuileges
it Abbé de sainte Genevief-
Lequel Abbé & ses Religieux
c les Prieurez dependans de
ite Abbaye, ont leurs causes
nmises pour leur regard, par-
ant les Abbez de saint Pier-
en Vallee de Chartres, ou de
bbé de Josaphat, lesquels, ou

l'vn deux cōmettent cōmme
dit Sieur de sainte Genevieve
vn Iuge Conseruateur, &
Greffier, pour l'exercice de
Iustice, qui cognoissent des
tant dudit Abbé de sainte Genevieve
que de ses Religieux, cōmme
dessus est dit. Quant à la
Iustice temporelle de ladite
son, elle s'estend en vne
partie de l'Vniuersité, & en la
grand'part du Fauxbourg
saint Marcel: Et a ledit
Abbé & Conuent Iustice ha
moyenne & basse, avec droit
faire brusler, droit d'Aut
& espave, & autres belles p
cularitez, appropriées aux
gneurs qui ont droit de
haubert, pource ont ils ieun
sons, Iuges, Greffiers, Ma
ieur fiscal, & autres Offici

*La Iustice
temporelle.*

*Autrefois
il y auoit
Marie &
Baillif.*

ce, & le tout de don & graces
Roys, qui ont voulu par tous
iens singulariser ceste mai-
, en ce qui leur a esté pos-
, comme la premiere fondee
les Roys, & aussi peut estre
ecompenſe de plusieurs ter-
& Seigneuries, qui pour-
nt auoir esté prises ou eschan-
sur icelle, si ainsi est (com-
l'on dit) que les premiers
dateurs luy ont asſeruy &
né le pays ou Royaume de
irgogne. Or n'ay-ie point in-
les Chartres & documens,
font foy des priuileges de
e maison, me ſuffiſant de
cher les choses telles qu'elles
r, & comme l'on en void la
ique, laquelle n'auroit telle
eur, si les eſtabliffemens n'e-
ent bien aſſis & fondez sur des

donations vrgentes, & qui
tent en elles de Bien grandes &
seures obligations, eu esgard
presente malice des hommes.

*Fin des Antiquitez de l'Abbaye de saint
Genesieve.*

ALA MAISON DE SAINT

GENEVIEVE

SONNET.

SI pour une fois seul en la guerre Paris
Le Romain ayant ven les Ledrans flamber
Lors qu'il se tenoit ja pour la proye des
Vne offre il leuy a fait de la chose publicque
Puisque, sainte Maison, ceste chere Reche
T'enguarant cent fois, de Lupin & ses fleaux
Ne dois tu point verser tout cõ mieux à grans feux
Au venerable Autel de ta Vierge Angèle
Je croy que tu le fais, puis que d'un si beau feu
L'Eternel par tant d'ans ta permis l'usufruit
Qui comme un fruit d'Abram passe en tout
L'arche:

Ainsi tu meritois ceste place en Paris,
Pour sur tout autre Eglise avoir le Roy
Comme Paris sans pair est des villes la

INSTITVTION
ET
EGLIEMENS
DE LA CONFRAIRIE
des Porteurs de la Chasse de
Madame Sainte Geneuiefue,
en son Eglise à Paris.

*par le vouloir, accord & consentement de
M^{rs} les Abbé, Religieux & Conuents
de ladite Eglise, & des
Confreres.*








INSTITUTION

REGLEMENS DE LA
Confrairie des Porteurs de la
Chasse de Madame Sainte
Geneviefue, en son Eglise à
Paris, l'an 1525.

*raictz des anciens Reglemens, en la
maniere qui ensuit, & ce du vouloir,
cord & consentement de M^r les Abbé,
eligieux & Convent de ladite Eglise,
desdits Confreres.*

 EN l'honneur de Dieu le
Createur, de la Vierge
Marie, de Madame sain-
Geneviefue, & de la Cour ce-
leste de Paradis a esté fondée la
confrairie des Porteurs de la

Es ij

Chasse de Madame Saincte
nervie l'an susdit.

PREMIEREMENT.

Les Confreres qui seront
mez capables d'entrer en
compagnie desdits Porteurs de
Chasse seront mariez, ou res
de bonne vie, bonne renom
& honneste conuersation : et
de ceste ville de Paris, non de
leurs, jusques au nombre de
à sçauoir seize pour porter la
Chasse, & vingt-quatre Att
dans : desquels Attendants le p
ancien receu portera le gros
ge, & tous auront voix active
passive trois ans apres leur re
ption, & seront iceux presen
par les Doyen & Anciens à M
ur l'Abbé, ou à son abs
Prieur, ou Sous-Prieur

tre receus & admis en la Compagnie.

I I.

Seront iceux tenus payer à leur entrée aux Maistres de la grande confrairie cinq solz tournois, comme il est de coustume d'anneté, & douze deniers parisis par chacun an apres ensuiuant, & six liures de cire blanche pour entretenir le gros cierge, estant devant l'Image de ladite Sainte; & autres luminaires qu'il conuiendra pour la Chappelle en laquelle sera le seruice pour lefdits confreres, & aussi qu'iceux confreres seront sujets (toutes & quantes fois que besoin sera, & qu'ils en seront requis) de porter ladite halle en procession deuotement & reueremment parmy ladite vil-

freres tenus de se mettre
estat par le sainct Sacrer
penitence, & de recevoir
teur, & assister à ladite pro
ayant la teste & pieds nud
ge blanc & honnesté co
appartient, avec vn cha
fleurs sur leurs testes; desc
freres les vingt-trois At
precederont ladite Chast
chacun vn cierge blanc a
main, & chemineront sel

é pour en bailler & distribuer
usdits confreres à sa discretion,
esquels chapeaux seront payez
en commun par lesdits confreres.

III.

Pour denoter iceux confreres,
usdits S^{rs} Abbé & Religieux, leur
bailleront lieu & place convenable
en leur Abbaye, auquel lieu,
ils se pourront assembler pour
prendre leur refection, que pour
traicter d'affaires pour ce iour-là
seulement.

V.

Lesdits Religieux feront celebrer
par vn de leur compagnie,
dans l'Eglise d'en-bas en la chapelle
de S. Denis, les services qui
ensuiuent.

V. I.

Premierement, tous les Dimanches de l'année, les iours du Natal, Translation, & Miracles de ladite Sainte, vne basse Messe, en Esté à sept heures, & en Hyuer à huit heures.

V I I.

Plus au chœur de ladite Eglise sera dit & celebré vn Office solennel pour lesdits confreres, le Dimanche suiuant la Feste de sainte Geneuiefue, à premieres & secondes Vespres de l'Office qui se cherra, & se celebrera vne haute Messe de sainte Geneuiefue, & Diacre & sous-Diacre, outre celle du chœur; à laquelle tous les Confreres assisteront, & communieront, si ce n'est qu'ils trouuent

commode de se communier en leurs Paroisses. Pour la celebration duquel Office leur sera fourny ornemens, orgues, grosse sonnerie, & toutes choses necessaires, comme le jour de la feste de ladite Sainte.

VIII.

Outre plus, le lendemain, ou jour plus commode, sera dit en ladite Chappelle de saint Denys vne haute Messe des Trespassez à Diacre & sous-Diacre, avec la sonnerie ordinaire, à laquelle Messe assisteront lesdits Confreres, & à l'issuë d'icelle se rendra le compte en vn lieu qui leur sera baillé par lesdits Religieux.

IX.

Pour tous les seruices cy dessus

444 *Reglement de la confrerie*
Sera baillé au Receueur du Con-
uent, lors de la redition du com-
pte, la somme de cinquante liures
tournois, à la charge d'en acquit-
ter lesdits Confreres: sur laquelle
somme le Sonneur aura cent sols
tournois pour la grosse l'onneurie
& l'Organiste 64. sols rz. tant
pour luy que pour le Souffleur.

X.

Seront tenus d'oresnauant les
nouueaux qui voudront entrer
en ladite confrairie, de faire un
don honneste, qui sera employé
pour les seruices, ornemens &
entretienement de la chappelle
suscite.

XI.

A esté accordé que les M^{rs}
la confrairie feront faire de

ns Porteurs & Attendants,
s apres les autres, selon leur
, vn Porteur & vn Atten-
, sans faire election.

XII.

oresnauant les enfans des-
orteurs & Attendants seront
s & preserez auant tous au-
pourueu qu'ils ayent aage
petât, en faisant tous droicts
voirs, suyuant le contenu cy-
s; & aussi à la charge qu'ils
presentez l'année preceden-
s de la redition du compte.

XIII.

Ne trouuoit aucun ou au-
desdits seize Porteurs qui fut
it par maladie, ou autrement,
l'vne descente de la Chasse,
cas sera pris & mis en la pla-

ce le plus ancien ou anciens re-
ceus desdits 24. Attendants, sans
aucunement innouer ou changer
ledit ordre.

XIV.

Ne feront tenus lesdits anciens
Confreres recevoir aucuns At-
tendants jusques audit jour de la
redition du compte.

XV.

Lors qu'il y aura vn Confrere
malade, sera enuoyé vn memoire
aux Superieurs de la maison de
saincte Geneviefue, pour estre
iceluy recommandé aux prieres
qui se font en ladite maison.

XVI.

Et outre, lors qu'il sera en d
beration de recevoir son G

teur, les confreres prochains estans aduertis, seront inuitez d'y assister, si faire se peut, avec vn cierge ardent en main.

X V I I.

Lesdits Confreres seront tenus d'assister aux conuois & seruices de ceux qui decederont, ayant chacun vn cierge ardent en main & de faire porter par leur clerc le gros cierge ardent audit conuoy, pourueu qu'ils soyent aduertis & semonds par ledit clerc de la confrairie: & à faute d'assister par lesdits confreres, tant audit conuoy seruice, & enterrement, qu'au seruice particulier qui se chante en ladite chapelle de S. Denis, pour le repos de l'ame dudit defunct, payeront pour chacune fois qu'ils defaundront (pourueu qu'il n'y

ayt excuse legitime) la somme de huit sols parisis, au profit de ladite confrairie.

XVIII

Lors qu'il y aura quelque Confrere defunct, sera celebré par lesdits Religieux en ladite chapelle de saint Denys, vne haute Messe des Trespassez, à Diacre & sous-Diacre, avec la sonnerie ordinaire, pour laquelle sera donné au Receueur du Conuent la somme de soixante deux sols six deniers tournois.

XIX.

Seront tenus la vefve ou parens dudit defunct, de bailler & fournir le pain, vin, & vn cierge pour l'offrande, pourueu que lesdits parens soient aduertys par lesdits

Confreres, ou leur Clerc.

XX

S'il se trouuoit quelqu'un en adite compagnie qui vint à des-
hoir de la bonne reputation
qu'il auoit eue lors de sa recep-
tion, & qu'il fust expedient de
uy faire vne correction frater-
nelle : ce sera à lors aux deux
Maistres d'en aduertir le Reue-
rend Pere Abbé, ou autres Su-
perieurs en son absence, à fin de
le corriger : ou si besoin est, ne
le voulant amender, le licentier
de la compagnie.

*Ces presens Articles ayans esté veus
par nous soubsignez Abbé & Religieux
de l'Abbaye de sainte Genevieve au mont
de Paris, Nous en permettons l'execu-*

*tion. Fait à Paris le vingt-sept
mier, mil six cens vingt-deux.*

Signé, FRANÇOIS
CARDINAL DE LA ROCHE
FOUCAULT.

Et plus bas,
F. AMEL, Prieur Claustral.

F. L. PIETRE, Sous-Prieur.

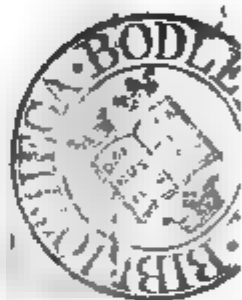
GUILLEMIN.

GVILOVS, Chancelier.

F. N. SITOLLE, Curé de Saint
Estienne.

GAILLARD, Aumosnier.

OFFICE
DE
MADAME
SAINCTE
ENEVIEFVE.



A PARIS,
JEAN DE BORDEAUX,
deuant le Palais, au Lyon
d'Argent.

M. DC. XXXI.





OFFICE DE
MADAME SAINCTE

Genouiefue.

Premierement, il faut
noter que le iour de la
Feste, qui est le troisieme
de Januier, on chante les
Antiennes qui suivent sur les Pseaumes,
Dixit Dominus, avec les an-
tes de la Vierge.

Antienne. Gaudia festiua per-
urrant ora dici, Christicolæ ple-
iscelebrat quæ læta puellâ, Vir-
gineum decus ad laudem domi-
ni Genouefam.

Antienne. Quanto te iubilo re-
stant, purissima virgo, Christi-

Aij

hostis, Æthere perpetuo iam
fruitura trophæo.

Antienne. Hęc Christo d
no seruiuit virginitate Corp
& mentis pernox & peruigil
Perfectæ vitę studio flagrant
lenter.

Antienne. Ante Deum pia
go preces effundere certa, C
ne pro nostro nobis & posce
delam Infirmis quæ luce pol
fungere ciuis.

de sancte Genevieve.
em Deus commendat. Deo
atias.

Le Respons. Beata virgo, c'est
premier Respons de Matines.

L'Hymne.

Enouefæ præconia vox vna
promat omnium, laude
dundent labia, voce præfor-
et gaudium.

Virgo prudens & humilis, in
se custos olei, lampas inextin-
ibilis luce refulcit fidei.

Sexus oblita fragilis, manum
isit ad fortia signis & vitanobi-
s, cooperante gratiâ.

Sub huius lucis termino, vitæ ^{Ce r}
ortita terminum, reuiuiscit in ^{ne se}
domino choris inserta virgi- ^{que le}
um. ^{de soi}
^{pas.}

O Genouefa respice nos pic-
tis oculo, consors lucis Angeli-
x, cœlesti clara titulo.

Regis assistens vultui, nos regi
reconcilia, da nobis sponso per-
frui, sponsa sponsique filia.

*Audit
du
bas on
te Glo-
rifi-
cine.*

Simplici laus essentiae patri,
proli, paracleto, qui nos refor-
met gloriæ pro Genouefæ meri-
to. Amen.

*pour le
de la
sta-*

Genouefæ translatio nos ad
superna transferat, suspen-
sæ desiderio mens gustet quod desi-
derat.

Virgo prudens, &c.

Verset. Ora pro nobis beata
virgo Genouefa.

Respons. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

*e clau-
ne se
que le
du*

Antienne. Sponsa Dei Genoue-
fa tuæ memor esto ceteruæ, Quæ
tua gesta canens à te petit auxilia-
ri, (Natalis dum grata tui solem-
nia pollent) Et te quærentes sce-
lerum fac peste carere.

de sainte Geneuiefue. 7

Psalme, Magnificat. Oraison.

BEATÆ GENOUEFÆ NATALITIA
veneranda Domine, quæsumus, Ecclesia tua deuota suscipiat, & fiat magnæ glorificationis amore sublimior, & tantæ fidei proficiat exemplo. Per Dominum nostrum.

Pour le iour de son trespas.

Autre Oraison.

DEUS qui nos hodiernâ die beatissimæ virginis genouefæ translatione tribuisti gaudere, concede propitius, vt eius adiuuemur meritis, cuius castitatis intruimur exemplis. Per Dominum nostrum.

Pour le iour de la translation.

Autre Oraison.

DEUS qui beatæ genouefæ Virginis excellentiam multiplici vitutum gloria declarasti, concede quæsumus, vt quæ per gratiam tuam hodiernâ die in

Pour le iour des miracles.

membris humanis ignis horrens
consumpsit incendium, nos
que à gehennę incendijs liberos
ad gaudia transferat Angelorum
Per Dominum.

Autre Oraison.

Quand
il sient
basse.

PRæsta, quæsumus, omnipotens Deus, ut beatæ Genovefæ Virginis tuæ præsentia venerantes meritis ipsius participamus & precibus. Per Dominum nostrum.

Autre Oraison.

Pour le
dieu
p. 11.

DEus, qui post sublime anime Virginis Genovefæ in coelos assumptionem eius corpus in terris Archam foederis constituisti, concede quæsumus, hac venerabili ipsius delatione tua Gallica plebs vota animæ corpori salutaria consequatur. Per Dominum.

de sainte Genevieve. 9

A. MATINES, l'Inuitatoire.

Preccello Regi, cui machina sub-
iacet orbis, Qui sibi sacrauit Ge-
nouefam dore beatam, En labijs ^{Pour}
uius memores & corde cana- ^{jour du}
us. ^{trespas.}

Autre Inuitatoire.

Virginis insignis Sponsum vene-
mur in hymnis, Ex cuius signis
ardax consumitur ignis.

L'Hymne.

[N præclaræ Genouefæ Virgi-
nis celebritate, Apostolica re-
ultet omni laude Ecclesia.

Sincera cordis in arâ, litet gra-
libamina; atque voce hymni-
la concrepet Carmina dicens:

Inter ignitos lapides, æterni
diadematis, Gemma Dei Geno-
efa in æthereis est nexa.

Perennis ouans glorię fulget
impade chorusca, virginis iun-

cum eius filio sit spiritui p
to in sempiterna secula. A

Au premier Nocturne

Antienne. Speciosa virg
nouefa, dum carnales sp
illecebras superni Regis p
ruit gratissimos amplexus.

Antienne. Hanc sibi c
dicauit sponsus amicam E
Germano, qui pacti consec
tam Virginis ad pectus
mum præfixerat huius.

Antienne. Hanc sibi c

dijs tuis.

Respons. Propterea benedixit
te Deus in æternum.

La premiere Leçon.

Licet certum diem natiuitatis beatæ virginis Genouefæ ignoremus, tamen cognoscimus ex historijs veterum, quod tempore Imperatorum Honorij, videlicet imperantis in occidente, & Theodozij minoris in oriente, in Nannethodorenfi parrochia, vbi pater eius, nomine Seuerus, ac mater, nomine Geroncia morabantur foelicem natiuitatis diem assecuta est. Tu autem.

Le premier Respons. Beata virgo Genouefa præstitâ sibi diuinitus à primœuâ ætate gratiâ, immaculato corpore necnon mente Christo perpetuum exhibuit fa-

mulatum.

Verset. Quam foelices tantæ sobolis genitores, quæ in hoc seculo præcipuarum vinculis ligati virtutum. Immaculato.

Leçon II.

NEc multò post à sancto Germano antistite Antiodorensi proficiscente in Britanniam, Dei nutu patefactum est multis quod pro Christo immaculato corpore, nec non mente perpetuum exhibitura esset famulatum. Tu autem.

2. *Respons.* Huius enim Domini venerandæ exordia sponsæ, Coelicolas etiam celeberrime laudificarunt, Germano promente, sacro spiramine pleno.

Verset. Nam vero perchar Deo persplandida mundo, Atque ipsis imitanda viris erat illa

futura. Germano.

Leçon III.

MAnsit verò cum parentibus crescens tam corpore, quam rectis moribus, usque, ad tempus Valentiniani, quo Romanum Imperium in finibus Galliæ finem rapuit, sumentibus Francis. dinastiam per tyrannidem, nomen patriæ de suo nomine dantibus. Tu autem.

3. *Respons.* Reuera dignum est Genouefam laudibus honorari, quæ ne Parisium populaturus urbem intraret. Hunnorum procul exercitum abegit.

Verset. Preciosi apud Deum Genouefa meriti fuit ac spiritalis propositi perfectione, ipsis etiam viris aliquatenus imitanda. Quæ ne.

Au 2. Nocturne,

Antienne. Artifices operum si

riebant caumate quondam Ven-
ti nimio, potum quibus inclyt
virgo Traxit ab arce poli prec-
bus Genouefanouellum.

Pfal.
Deus noster
refugium.

Antienne. Peruigil hæc nocte
summè celebrare solebat Qua-
do resurrexit calcarâ morte
demptor, Laudibus ac hym-
magno memorabilis orbi.

Pfal.
Funda-
menta,

Antienne. Forte gerebatur m-
nibus qui virginis huius Cere-
extinctus vehementis turbine
venti, Cælitus admissio rursus
mitilaucrat igne.

Verset. Specie tuâ, & pulchri-
tudine tuâ.

Répons. Intende, prospere pro-
cede, & regna.

Leçon III.

A Quintodecimo usque
quingagesimum
annum, ut crucifigen

de sancte Genevieve. 15

dictum Apostoli membra sua
cum vitijs & concupiscentijs ,
vt exemplum foret imitabile per
omne seculum ieiunijs ac vigilijs
Deo dicatis in die Dominico tan-
tùm , & in quinta die feria ieu-
nium soluebat.

Respons Oblati sunt virgini
Christi Genouefæ, aliquando ter
quaterni grauissime à dæmoni-
bus vexati. Notansque sigillatim
eos signo crucis omnes mirabili-
ter curauit.

Verset. Perfusa nempe lachri-
mis ad orationem recurrit à Do-
mino postulans, vt in eius nomi-
ne liberarentur. Notansque.

Leçon V.

NVllus tamen cibus alius
erat omni tempore, nisi
panis ordeaceus & faba: nam post
duas vel tres hebdomadas in olla
coctam pro omnibus delitijs re-

commiscens edebat. Vino verò necnon omni liquore quo inebriatur homo per omne tempus vitæ suæ abstinuit.

s. Respons. Inciderat quidam puteum parvissimus infans Mortuus hic matris Genouefę allatus in vlnis, Mox eius meritis vita remeante resurgit.

Verset. Quem sacra respectans oratum virgo recurrit Vt fienti dominus genitrici compateretur. Mox.

Leçon VI.

QUinquaginta autem annis tali abstinence ductis, deinde suadentibus Episcopis quibus contradici execrabile reputatur, secundum illud dictum, qui vos audit me audit, & qui vos spernit, me spernit, piscem & lacum pane ordeacco pro recrean-

lis tam abſtinentiâ, quàm ſenio-
ſſis viribus edere cœpit. Et quo-
iens hæc edebat, totiens cœlum
conſpiciens lachrymas fundebat.
Tu autem.

7. *Reſpons.* Ingrediēti quon-
dam ſanctæ Virgini Tricaſium
urbem occurrit multitudo popu-
li offerens innumeros homines
diuerſis infirmitatibus afflictoſ,
& omnes abſque dilatione reddi-
dit incolumes.

Verſet. Inuocatâ nanque indi-
uiduâ Trinitate curauit infirmoſ
atque benedixit. Et omneſ, Glo-
ria patri Et omneſ.

Au 3. Nocturne,

Antienne. Filia iam memorata
Dei compaſſa puellæ Cuidam
membrorum tota virtute carenti
Subuenit ſanâmq; viæ mox
reddidit illam.

Psalm.
Cantate
Domino

psal.
cantic.
ter.

Antienne. Torpebat quidam
Meldorum debilis vrbe, Cui tra-
lerat vires manus arida, sed pu-
virgo Confestim reparat eam
virtute reuerſa.

psal.
cantic. 9.
Antienne. Multorum dulci me-
dicamine vulnera curans, Aula
Dei radians domus & deitatis
amica, Fer curam noſtri nobiſque
benigna faucto.

Verſet. Adiuuabit eam Deus
vultu ſuo.

Reſpons. Deus in medio eius
non commouebitur.

Leçon VII.

ET cùm eſſet mundo corde
quemadmodum Lucas E-
uangeliſta deſcribit de beatifi-
mo Stephano, ita & hæc credebatur
cælis apertiſ Dominum no-
ſtrum Ieſum Chriſtum à dextris
Dei videre, quoniam non eſt i

tum promissum Dei , quo , ait.
Beati mundo corde , quoniam
ipsi Deum videbunt.

7. *Respons.* Cæcatum quen-
dam puerum auditúque caren-
tem, Ac lingúæ officio pedibus
quoque debilitatum Exhibitum
sibimet vitijs cedentibus, omni
Restituit statim sanctissima vir-
go saluti.

Verset. Namque liquore olei
totum refouens benedicti. Om-
ni restituit.

Leçon VIII.

CHildericus Rex Francorum
egrediens urbem Parisio-
rum causa mulctandi vinctos,
qui ab eo tenebantur portam
claudi præcipit. At ubi Regis de-
liberatio aures Genouefæ pulsa-
uit, cito perrexit: Et tunc porta
ciuitatis inter manus eius sponte

sua sine clauē patefacta est, sic quod regem consecuta, ne victorum amputarentur capita obtinuit.

clau- ne se ue le la s. 8. *Respons.* Sponsa Dei Genouefa tuæ memor esto cateruæ. Quæ tua gesta canens à te petit auxiliari, (Natalis dum grata tui solennia pollent,) Et te quærentes scelerum fac peste carere.

Verset. Iam sponsi thalamos ingressa tui immaculatos, Lampadibus nostris oleum pia suffice verum. Et te.

Leçon IX.

Vixit autem beata Genouefa non solum corpore pudico, sed semper animo Fidei, Charitatis ac Spei vinculis irretita, in sæculo amplius octoginta annis. Defuncta est verò plena dierum, sub die tertio Nonarum

Ianuariarum, humatâque in pace in Basilicâ in monte sitâ iuxta nouemœnia Parisij nomine Locutio.

9. *Respons.* Extremum peragens fœlix Genouefa laborem Virgo beatorum merito perrexit in arcem, Qua diuina videns diademate virginitatis Fulgebit semper, Tua nunc solatia presens, Sydereum regem nobis deprecare.

Verset. Implora veniam circa nos cuncta secunda Ore iugi mala nostra fuga, pete commoda solers. Tua nunc. Gloria Patri. Sydereum. Te Deum.

Ces trois Respons se disent les trois derniers, le iour des miracles.

Respons. Aduenisse Parisius sacrum corpus virginis in regione latere non potuit, tanquam au-

dirent vocem eius de excelsis. Et
 Ius sum omnium, venite qui la-
 boratis ad me.

Verset. Jam penè consumptis
 igne desperatis à salute salus da-
 tur à virgine. Salus.

Respons. Flos sudans rorem, des-
 cendit ad vrbis honorem, Et su-
 per hunc florem Deus inspiravit
 odorem.

Verset. Flos virgo, ros, grata
 salus, odor, aura salutis. Et.

Respons. Ingrediente sponsa
 Christi Parisius summâ languidi
 veniebant deuotione, ibique do-
 lor & ignis inuoluens, clamor-
 que in circuitu eius: sed reme-
 dium eorum sequitur plausus al-
 tior collaudantium, Et affectus
 virginis erat in eis.

Verset. In medio autem Ec-
 clesiæ clamor factus est suppli-

antium pro remedio. Sed reme-
ium. Gloria patri. Et affectus.

Verset sacerdotal. Adducentur
regi virgines post eam.

Respons. Proximæ eius afferen-
tur tibi.

AVX LAVDES.

Antienne. Venerabilis virgo & *Psal.*
rudens Genouefa, spretis mun- *Dominus*
i floribus Regis æterni prome- *regnavit*
uit gratissima fieri famula. *decorem.*

Antienne. Ecclesiam sancti *Psal.*
Martini virgo beata, Introgressa *Iubilare*
rucis signo precibusque saluti, *Deo.*
restituit plures obsessos dæmo-
ne sæuo.

Antienne. Hæc est virgo nitens *Psal.*
quæ clarâ lampade sponso, obuia *Deus De-*
processit, latura perenniter illi *mus.*
obsequij pensum diuis sociata
horæis.

Antienne. Aula capax lucis ve- *Psal.*
Benedicit
omnia.

L'Office

rique domus pia solis quæ medi-
cante manu mīseros compassa fo-
uebas. Nunc petimus nostris oc-
curre per omnia morbis.

Antienne. O felix ancilla Dei
nos pondere pressos Exonera, &
fessos mordacibus exue culpis,
Ætheris ut pateat te supplicet ia-
nua nobis.

Le Chapitre.

Æmulor vos Dei simulatio-
ne despondi enim vos vi-
ro virginem castam exhibet
Christo. Deo gratias

Hymne.

CHorus exultet spiritu, vos
ceram pat melliflua, pro Go-
noucæ transitu laus recensetur
annua.

Vox cordi se contemperet
affectus vocem superet, ne pl
et exprimi dulces exi

Supra mensuram hominis laus
Genouefæ virginis, laudemus ta-
men virginem vitæ sequentes or-
dinem.

Lux choruscans in tenebris,
eterni solis speculum, signorum
laude celebris sexum vicit & sæ-
culum.

Immunis labe criminum, vitæ
suspiciens terminum, patre vo-
cante luminum choros illustrat
virginum.

Gaude mater Ecclesia, matri
laus est in filiâ, ex cuius membris
gloria congloriantur omnia.

Simplici laus essentiae patri,
proli, paracleto, qui nos refor-
met gloriæ pro Genouefæ me-
rito.

Verset Elegit eam Deus, &
præelegit eam.

Respons. Habitare eam facit in

tabernaculo suo.

A Benedictus,

Antienne. Maxima namque

Psal.

Benedictus

Dominus.

Dominus per fimbrias etiam vestimenti Genouefæ sibi dilectæ virginis super ægrotos, ac varijs detentos langoribus ostendere sæpius dignatus est sanitatum remedia.

L'Oraison comme dessus.

Psal.

Deus in

nomine.

A P R I M E,

L'Antienne. Venerabilis, &c.

A T I E R C E.

Psalme

Legem ppe-
re.

L'Antienne. Ecclesiam sancti

Martini.

Le Chapitre.

Sapientia vincit malitiam, attingit ergo à fine vsque ad finem fortiter & disponit omnia suauiter. Deo gratias.

Verset. Diffusa est gratia in labijs tuis, alleluia, alleluia.

Respons. Propterea benedixit
te Deus in æternum, alleluia, al-
leluia. Gloria Patri, &c. Diffusa.

Petit Verset. Specie tuâ, & pul-
chritudine tuâ.

Respons. Intende prosperè, pro-
cede & regna.

L'Oraison.

DEus, qui nos annuâ beatæ
Genouefæ virginis tuæ so-
lemnitate lætificas, concede pro-
pitius, vt eius adiuuemur meritis,
cuius castitatis irradiamur exem-
plis. Per Dominum.

A S E X T E.

L'Antienne. Hæc est virgo, &c.

Le Chapitre.

*Psalm
Defecit
salutare.*

Confitebor tibi Domine
rex & collaudabo te Deum
saluatorem meum, & confitebor
omini tuo, quoniam adiutor
=& protector factus es mihi, & li-

berasti corpus meum à perdit
ne. Deo gratias.

Verset. Specie tuâ, & pulchritudine tuâ, alleluia, alleluia.

Respons. Intende prosperè, pcede & regna, alleluia, alleluia. Gloria Patri. Specie tuâ.

Petit Verset. Adiuuabit e Deus vultu suo.

Respons. Deus in medio e non commouebitur. *L'Oraison*

EXaudi nos Deus salutaris noster, vt sicut de beatæ & nouæ festiuitate gaudemus, piæ deuotionis erudiamur actu. Per Dominum.

A N T H E.

Antienne. Aula capax lucis

Psalme. rique, &c.
Mirabilia

Le Chapitre.

ÆMulor vos Dei æmulatione despondi enim vos

viro virginem castam exhibere Christo. Deo gratias.

Verset. Adiuuabit eam Deus vultu suo, alleluia, alleluia.

Respons. Deus in medio eius non commouebitur, alleluia, alleluia. Gloria Patri. Adiuuabit.

Petit Verset. Elegit eam Deus, & praelegit eam.

Respons. Habitare eam facit in tabernaculo suo.

L'Oraison.

DEus, qui nos annua beatæ Genouefæ virginis tuæ solemnitate lætificas, da, vt quam veneramur officio, etiam piæ conuersationis sequamur exemplo. Per Dominum.

30 *L'Office de sainte Genevief.*

AVX 2. VESPRES.

*L'Antienne sur les Psalmes. O
foelix. Le Chapitre, l'Hymne, &
le Verset comme aux Vespres prece-
dentes.*

*Psalme
agnifi-
c.*

*Antienne. Gloriosam Christi
sponsam nobilémque virginem
debitis glorificemus Genouefam
laudibus postulantes, vt eadem
supplicante perfrui paradisi me-
reamur gloria per sæcula.*

*L'Oraison. Præsta quæsumus,
comme de Iesus.*



ENSUIT LA MESSE

*memoriale de Madame sainte
Genouefue, composée par Fr. Tho-
mas Benoist, Prieur dudit lieu, qui
mourut l'an 1403. le 27. Mars.*

L'Introite.

Veneremur omnes in Do- Sur le
chant de
Gaudea-
mus.
mino, voce, corde nifu to-
to sanctitatem Genouefæ
virginis, de cuius suffragijs gau-
dent populi, & collaudant filium
Dei.

Psalme. Domine refugium fa-
ctus es nobis, à generatione in ge-
nerationem.

L'Oraison.

Beatæ Genouefæ virginis
tuæ Domine Deus, glorio-
is meritis adiuuemur, & eius fa-
cto interuentu corporis & animæ

La Messe

sanitate gaudētes, gratiā tuā cooperāte saluemur. Per Dominum

L'Epistre.

Qui gloriatur in Domino, &c.

Respons. O pia sponsa Dei tribulatis spes requici, Virgo Francigena, Virgo dulcedine plena, In te sperantes audi miserando precantes.

Verset I. Dole peccamen vixatis peste iuuamen Mœstis solamen porrige semper; Amen
Allcluia.

Verset. Ora pro nobis misera sancta virgo Genouefa, quæ nunc gaudes in superis miraculis innumeris fulgens virtute diuinâ.

La Prose.

*Sur le
chant de
Mittit ad
virginem.*

AD te confugimus virgo
flos Franciæ, per te quæ pos-
scimus Regis clementiæ m-
rdiam.

Offer ô Domina eius præsentia nostra precamina pacis & veniē reportans gratiam.

Te diligentium per sacra dogmata interna mentium, & per charismata clementer instruat.

Male credentium per orbis clinata, & malignantium fraudes, & schismata potenter destruat.

Te sanctus Pontifex Antissioriori lapsorum opifex sanctam Anthodori vidit per spiritum.

Te Præsul Villicus electā meminuit cætus Angelicus ob tuum ecinit natale inclitum.

Sanas hydropisim deuotis preibus, lepram, paralytim, & multis faucibus vocem restituis.

Succuris ethicis febricitantiis, cæcis, lunaticis, & morbis omnibus, vitam das mortuis.

Ergo sponsa Dei Genouefa

pia tua licet rei sacra subsidia de
uorè petimus.

Virgo magnanimis nos publi-
cè purgatis animis reddi
vnanimis Christo dum viuimus

Mœstos lætificet, errantes cor-
rigat, stantes firmificet, iacentes
erigat, per te cunctipotens.

Per tua merita pater matrem gen-
tium remittens debita decet de
gloriæ nobis astripotens. Amen

*Traict pour dire au temps que tu
ne chante plus ALLELUIA.*

Gaude sãcta Genouefa, pia, pu-
dens, illibata sponsa Christi. Ab
Angelis collaudata, à Germanis
prophetata quæ fuisti. Signa
trās infinita tam digna, tam mi-
sera sic vixisti. Quod post mortem
coronata, cœlos virgo Deo
possedisti. Vbi cunctis j



AD SANCTA GENOVEFA,

Oratio.

O Gloriosissima virgo Geno-
uefa, virgo ferenissima spō-
fa Dei gratissima, ad te confugio,
toto corde implorans clemen-
tiam tuam, quatenus pro me mi-
serrimo, pro me indignissimo
peccatore apud Deum, & Domi-
num nostrum Iesum Christum
intercedere digneris, vt ipsius
misericordissimæ pietatis adiutus
beneficio, ab vniuersis peccatis
meis, ab vniuersis doloribus hu-
ius seculi, ab ipso qui solus labo-
rem, & dolorem considerat me-
rear liberari. Impetra mihi Do-
mina mea, spes mea, refugium
meum, delictorum meorum om-
nium remissionem, & vitæ æter-

ne participationem: Aufer in
fermentum totius malitiæ & ne-
quitiæ infunde cordi meo desi-
derium cælestis patriæ, libera
me ab insidijs inimicorum meo-
rum, visibilibus & inuisibilibus,
ne vnquam obdormiam in mor-
te, ne veniente sponso, cum fa-
tuis virginibus excipiar, sed cum
prudentibus recipiar, & beatitu-
dinis æternæ particeps efficiam.
Largiente Domino nostro Iesu
Christo, qui cum Deo patre &
Spiritu sancto, viuit & regnat
Deus, Per omnia secula seculo-
rum. Amen.

*Meditabatur Ioannes Lucius tertianus
laborans.*

O Virgo pura, virgo sapiens
& honesta ægrotos cum
estis solatia præsta.

✠. Ora pro nobis beata virgo Genouefa.

✠. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

O R E M V S.

Mitissime Deus, miserere peccantibus & intercedente Beata Virgine Genouefa salutem mentis & corporis nobis tribue, bene viuere, & secure mori concede. Per Dominum nostrum Iesum Christum filium tuum. Qui tecum viuis & regnas Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Sancta Genouefa,
Ora pro nobis.

C iij.

**ORAIŒON A MADAME
SAINCTE GENEVIEFVE**

O Glorieuse vierge Madame
Sainte Geneviefue, qui
des vostre jeune aage fustes par
le benoist saint Germain EueŒ-
que d'Auxerre à Iesus Christ es-
pouŒe par vostre volonté virgi-
nale, renonçant à toutes choses
mondaines & terriennes, lequel
saint Germain vous donna le
dernier signe de la Croix, qui es-
toit venu par la volonté de Dieu
en lieu de quelque bague que
l'Espoux donne à son Espouse.
Nous vous prions glorieuse vier-
ge Madame Sainte Geneviefue
que vous veüillez prier nostre Sei-
gneur Iesus Christ nous donner
santé & guarison de la mala-

spirituelle du peché, dont nous
sommes souilleez. Dame tres-sain-
cte ostez de nous, par vos meri-
tes & prieres, les maux corpo-
rels & spirituels, qui nos sens &
nos corps penetrent & aggra-
uent, de telle sorte que nous ne
pouuons auoir repos ny nuict ny
iour. Vierge benigne, vous plai-
se nous impetrer grace & santé,
& chasser de nous ces maux cor-
rosifs qui nous tiennent : & vous
prions qu'il vous plaise prier
pour nous, afin que par le meri-
te & intercession de vous, nous
puissions estre en la fin Citoyens
de la Cité celeste. Ainsi soit-il.



PRIERE A SAINT
GENEVIEVE.

Vierge douce , vierge benigne,
Vierge sainte , vierge tres-digne
Vierge franche de France née,
Vierge de grace enluminée
Sainte Genevieve madame
Par pitié mon corps & mon ame
Veüe de tous pechez defendre
Et en ta sainte garde prendre.
Iesus ton Espoux debonnaire
Me doint par ta bonne priere
Humble cœur en prosperité,
Patience en aduersité,
De mes pechez remission,
Et en biens confirmation :
Que iamais ie ne puisse faire
Chose qui luy puisse déplaire,
Et à mes parens & amis
Doint bonne vie & Paradis,
Les mauuais veüe conuertir
Et les bons en paix maintenir.
Ainsi soit-il.

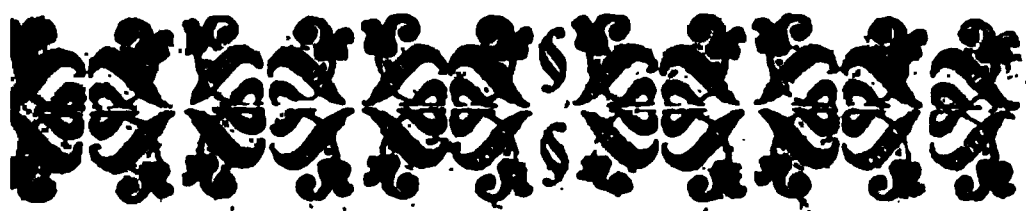


TABLE DES CHAPITRES ET AUTRES CHOSSES RE- marquables, contenues en la presente Histoire.

P R E M I E R E M E N T.

LE Preface au Lecteur, qui monstre les raisons pourquoy nous deuons prier & honorer les saints, & des bons succeds qui en arriuent iournellement.

Liure premier.

Comme Madame sainte Geneuiefue nasquist à Nanterre, & sa sainteté fut reuelée à saint Germain Euesque d'Auxerre, & du tesmoignage qu'il en donna. Chap. I. fol. I.

Comment Madame sainte Geneuiefue rendit la ueuë à sa Mere. Chap. II. fol. 7.

Comment la sainte vierge demeurant à Paris, fut malade, & fut visitée de rechef dudit saint Germain. Chap. III. fol. II.

Comment par les merites de Madame sainte Geneuiefue, la Ville de Paris fut gardée & conseruée des extorsions des Huns. Chap. IIII. fol. 17.

Comment Madame sainte Geneuiefue viuoit en

Table des Chapitres.

- Grandes abstinences, en veilles, prieres, & autres
faictz, & comme elle fit bastir l'Eglise de sainte
Deu de l'estree. chap. v. fol. 18.**
- Comment la Noble Ville de Paris ayant esté opprimée
de guerre par les François, eut une grande
famine, ce qui incita Madame sainte Gene-
vieve à aller elle mesme querir des viures pa-
risien. chap. vi. fol. 42.**
- Comment Madame sainte Genevieve passa le
Careme, & de quelques miracles faictz par icelle
en la Ville de Paris. chap. vii. fol. 52.**
- Comment Madame sainte Genevieve estoit en gra-
venne & estime, non seulement en France
mais aussi par tout le monde. chap. viii. fol. 62.**
- Des miracles faictz par icelle à Paris, & à Meun.
chap. ix. fol. 68.**
- Comment Madame sainte Genevieve alla vi-
siter le Sepulchre de S. Martin, fit plusieurs
miracles à Orleans, & à Tours. chap. x. fol. 72.**
- De quelques autres miracles faictz par icelle avant
sa mort, estant de retour à Paris, & comme elle
rendit son glorieux esprit à Dieu, & fut en-
terrée en l'Eglise S. Pierre S. Paul. chap. xi.
fol. 84.**

Liure Second.

- Des miracles faictz peu de temps apres le trespas
enterrement de Madame sainte Genevieve
son Sepulchre & tombeau. Chap. 1. fol. 88.**
- Des miracles aduenus depuis en divers
Sepulchres de Madame sainte Genevieve.**

Table des Chapitres.

De deux autres grands & excellens miracles, faits par les merites de Madame Sainte Geneviefue, auparavant sa translation. chap. iiii. fol. 116

Comment Madame Sainte Geneviefue fut transportée à Athis pour la crainte des Normants. Chap. iiii. fol. 123

Comment d'Athis elle fut portée à Drauern, & de quelques miracles qui y a esté faits. Chap. v. fol. 128.

Comment Madame Sainte Geneviefue fut rapporté en son Eglise, & d'autres miracles aduenus depuis. chap. vj. fol. 131

Comment la Chasse de Sainte Geneviefue fut portée à Marisi pour la crainte des Normants. chap. viij. fol. 138

Des miracles aduenus en ceste persecution des Normants, la Chasse de Madame Sainte Geneviefue estant à Marisi. chap. viij. fol. 145

Comment le Corps de Madame Sainte Geneviefue fut rapporté en son Eglise à Paris, & des miracles qui aduindrent en ce temps. chap. ix. f. 154

Des miracles des Ardents. chap. x. fol. 166

L'ordre & ceremonies observees, tant en la descente de la Chasse de Madame Sainte Geneviefue, Patronne de Paris, qu'en la Procession d'icelle. Chap. xj. fol. 178

Liure Troiesme.

Comment le Chef de Sainte Geneviefue fut confirmé estre en la Chasse avec le reste du Corps. ch. i. fol. 192

Comment la Chasse fut descendue pour l'inondation

Table des Chapitres.

- des eaux, & de ce qui aduint. chap. ii. fol. 201.
Comme le corps de Sainte Geneviefue fut transféré
de la vieille chasse en celle qui se voit pour le
jourd'huy. chap. iii. fol. 224.
Des miracles aduenus enuiron le temps qu'on fa-
isoit faire la chasse neufue. chap. iiii. fol. 229.
Que la Chasse de Sainte Geneviefue ne doit estre
portée ailleurs sinon en l'Eglise de nostre Dame
de Paris, en toute solemnité, selon la custume
ancienne. chap. v. fol. 236.
De quelques autres miracles laissez par escrit, par
Fr. Thomas Benoist Cheuesier, & depuis Prieur
de l'Abbaye, l'an 1367. chap. vj. fol. 241.
Autres miracles. chap. vij. fol. 249.
Comme la Confrairie de Sainte Geneviefue a esté
establie du temps de Charles V. I. & des Por-
teurs de la Chasse. chap. viij. fol. 266.
Comme la chasse a esté portée par plusieurs fois du
temps du Roy François I. du nom. chap. ix.
fol. 272.
Comme la chasse fut descendue par plusieurs fois
du temps de Henry II. & de ce qui y aduint.
chap. x. fol. 281.
Comme la chasse a esté descendue par plusieurs fois
du temps du petit Roy François, & du Roy
Charles IX. & autres choses dignes de remar-
ques. chap. xj. fol. 288.
Reste des Processions, & autres deuotions faites à
Sainte Geneviefue, du temps du Roy Henry III.
du nom. chap. xij. fol. 306.
Petit traité des antiquitez & singularitez de

Table des Chapitres.

- L'Eglise & Abbaye de Sainte Genevieve**, notamment de la fondation d'icelle faite par Clouis 5^e Roy de France, & premier Roy Chrestien. chap. I. fol. 315
- Comme les chanoines seculiers de Sainte Genevieve furent changez en reguliers de l'Ordre de S. Augustin.** chap. II. fol. 339
- Brief traicté de la vie de saint Guillaume**, Religieux de Sainte Genevieve, & depuis Abbé en Dace. chap. III. fol. 344
- Des Abbez de Sainte Genevieve** jusques à nostre temps, de leur regne & aussi de leurs Sepultures, & autres choses memorables. ch. IIII. fol. 360
- Des Offices & dignitez de l'Abbaye de Sainte Genevieve.** chap. v. fol. 385
- Des receptions tant de l'Abbé de Sainte Genevieve, que de l'Evesque de Paris, à present Archevesque, & autres : Ensemble aussi de quelques ceremonies que Messieurs de nostre Dame & de Sainte Genevieve ont ensemble.** chap. vj. fol. 396
- De la Justice de Sainte Genevieve, tant Ecclesiastique que Seculiere, & de leur pouvoir.** chap. vij. fol. 406
- Institution & Reglemens de la Confrairie des Porteurs de la Chasse de Madame Sainte Genevieve.** fol. 417
- L'Office, Prieres & Oraisons de Madame Sainte Genevieve.**

F I N.

